

N° 3224. 62<sup>me</sup> ANNÉE.

10 Décembre 1904

CE NUMÉRO CONTIENT UN SUPPLÉMENT THÉÂTRAL :

NOTRE JEUNESSE

PRIX DE CE NUMÉRO :

Un Franc.

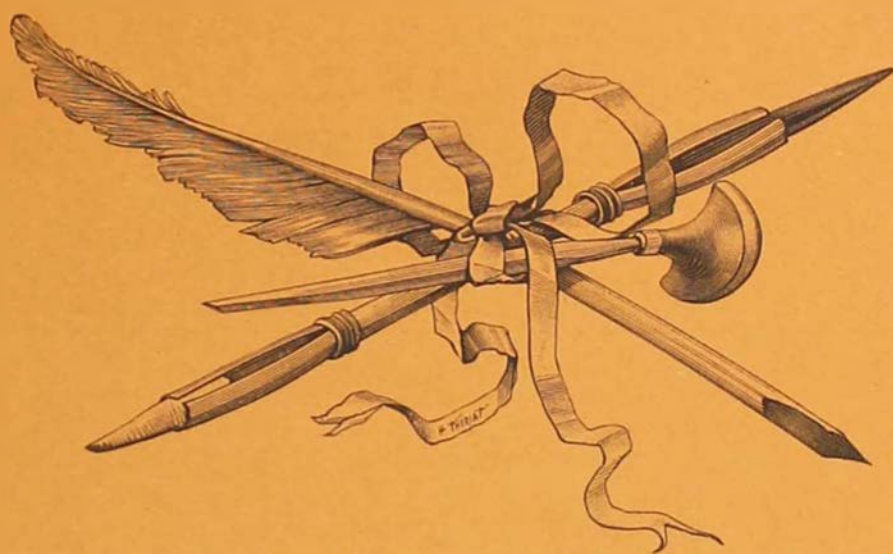
# L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

*La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.*

*L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces.*



## ABONNEMENTS :

FRANCE : Un an. . . 36 fr.

6 mois. . . 18 fr.



3 mois. . . 9 fr.

ETRANGER : Un an. . . 48 fr.

6 mois. . . 24 fr.



3 mois. . . 12 fr.

*Les abonnés reçoivent sans augmentation de prix tous les Suppléments :*

ROMANS, MUSIQUE, PIÈCES DE THÉÂTRE, GRAVURES EN COULEURS, NUMÉROS DE NOËL ET DU SALON, ETC.

13, Rue Saint-Georges

PARIS



1720 - 1760

# CHOCOLAT LOMBART

*Au Fidèle Berger*

CHOCOLATS  
BONBONS  
CONFISERIE FINE  
DRAGÉES-BAPTÊMES

9, Boulevard de la Madeleine

USINE ET BUREAUX  
75 Avenue de Choisy  
PARIS

**POISAL'ÉTOUFFÉE**

cuits dans leur jus,  
prêts à être mangés.

**AMIEUX-FRÈRES**

**ON VEND VITE  
ON VEND BIEN**

Toutes propriétés (rapports agrément), Châteaux, Domaines,  
Fermes, Exploitations agricoles, Industries, Usines, Fabriques.  
Union Commerciale et Immobilière  
5, RUE CAMBON, PARIS. — Télép. 250-44  
Relations universelles, Renseignements gratuits  
15<sup>e</sup> Année - PARIS, DÉPARTEMENTS, ÉTRANGER - 15<sup>e</sup> Année

INDISPENSABLE A TOUT AMATEUR PHOTOGRAPHE  
CATALOGUE FRANCO RECOMMANDÉ

**AGRANDISSEMENT**

0/30  
JULLON  
TEL 307-94  
8 CHAUSSEE D'ANTIN - PARIS

**Quelle heure  
avez-vous?**

Chacun consulte sa montre et... personne n'est d'accord!!

Pour avoir l'Heure exacte, n'achetez que la Montre  
"NE VARIETUR" et les Modèles similaires de la Maison  
**J. GIRARD & C<sup>ie</sup>** Successeurs de E. GIRARD & A. BOITTE,  
46, Rue de l'Échiquier, PARIS

Plus de 100 Variétés de Montres merveilleuses  
depuis 20<sup>fr</sup> jusqu'aux Chronomètres de  
prix avec Bulletin de marche vendus avec

**LE CATALOGUE de LUXE**  
contenant les Reproductions photo-  
graphiques des Montres est envoyé  
FRANCO et GRATIS à toute personne  
qui en fait la demande.

*Prion* **20 MOIS de CRÉDIT**  
RIEN A PAYER D'AVANCE.

**RHUM CAÏMAN**

ROI des RHUMS

RHUM des ROIS

Importateur : JALLAGEAS - HAVRE

Pilules du Dr STENDHALL  
à bases exclusivement  
VÉGÉTALES

**POUR MAIGRIR**

La boîte  
de 300 pilules  
avec instr. 10 fr. franco  
Ph<sup>ie</sup> LEMAIRE,  
14, Rue de Grammont, Paris.

## LA REVUE COMIQUE, par Henriot.



Course de bébés de six jours à six  
mois, organisée par notre aimable  
confrère « le Bibéron ».



— Comme je tiens à faire aller le  
commerce, voici la grandeur de mes  
cartes de visite pour cette année.



Dernières nouveautés d'hiver :  
Le traineau-automobile.



— D'andez des nouvelles de Lo-  
rient, de l'Extrême-Orient, du Grand-  
Orient, de tous les Orients!



La police équestre :  
On mettra deux agents accouplés,  
de façon que l'un puisse garder le  
cheval pendant que l'autre arrêtera  
les malfaiteurs.

**L'ÉCONOMIE par la QUALITÉ**

Chaussures de Qualité Supérieure

# F. PINET

En  
vente  
à  
PARIS

44, R. de Paradis  
1, B<sup>e</sup> de la Madeleine

ET

dans les principales maisons de toutes les villes  
Envoi franco du Catalogue

**APPAREIL** pour soulever  
et transporter les Malades  
S'adaptant à tous les Lits

**DUPONT**

Fabricant breveté s.g.d.g.  
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX  
A Paris, 10, Rue Hauteville  
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES  
Brevet France et Catalogue international 425 Hg

**PASTILLES BRACHAT**

GUÉRISSENT  
en 48 Heures

**RHUMES  
BRONCHITES  
CATARRHES**

à la SÈVE de PIN  
lactucarium et Codéine.

**PRENEZ GARDE, Madame**

vous commencez à grossir, et  
grossir, c'est vieillir. Prenez  
donc tous les jours deux  
dragées de **Thyrodine**  
Bouty, et votre taille res-  
tera ou redressera vite.  
La Boîte de 50 dragées est expédiée  
franco par le LABORATOIRE,  
1, Rue de Châteaudun, Paris,  
contre mandat-poste de 10 fr.  
Traitement inoffensif et  
absolument certain.  
Avoir soin de bien reconnaître :  
**Thyrodine Bouty**

En 15 jours, les remèdes du Dr LAGOUT, Aigueperse  
(Puy-de-Dôme), guérissent anémie, chlorose, pâles couleurs.

**NOUVEAU BANDAGE**

BREVETÉ S.G.D.G. Nous affirmons hautement que,  
seul, le bandage Meyrignac qui a  
obtenu, en 1891, l'approbation de la Société de Chirurgie de Paris,  
peut amener la guérison. Affaissant la forme d'une arbalète, il  
est invisible sur le corps ; il supprime le douloureux ressort du  
dos et les sous-cuisses. Sa pression continue, mais très douce,  
est très bien supportée et la guérison de la hernie est assurée.  
Demandez le Catalogue MEYRIGNAC, Fab<sup>re</sup>, 229, Rue St-Honoré, Paris.

**ASTHME CATARRHE** GUÉRISSEZ PAR **TUBES LEVASSEUR**

Boîte : 3 fr. GUÉRISSEZ PAR **TUBES LEVASSEUR**  
Fab<sup>re</sup> 23, r. de la Mousais, Paris

**ÉCONOMIQUE  
SANS DANGER  
RÉGLABLE**

ENVOI  
GRATIS  
NOTICE  
ILLUSTRÉE

PAR **LA MERVEILLEUSE  
LUMIÈRE**

**E. BRINKMAN**  
40, Rue LOUIS-BLANC  
PARIS

**GRAND PRIX  
Paris 1900**

# OMEGA

**KIRBY, BEARD & C<sup>o</sup> L<sup>o</sup>**  
5, rue Auber  
PARIS

La montre Omega se fait en  
Or, en Argent, en Acier oxyde,  
en Nickel et en toutes gran-  
deurs et formes.

Toutes les montres Omega  
sont garanties comme mar-  
che et réglage, elles donnent  
des résultats d'exactitude ab-  
solutement remarquables et  
inconnus à ce jour dans les  
montres à prix abordables.

Le catalogue illustré N° 11  
est envoyé franco sur de-  
mande adressée à

**KIRBY, BEARD & C<sup>o</sup> L<sup>o</sup>**  
5, rue Auber  
PARIS



LIBRAIRIE LAROUSSE, 17, Rue du Montparnasse, PARIS (VI<sup>e</sup>)

# ÉTRENNES



## COLLECTION IN-4<sup>e</sup> LAROUSSE

Ouvrages de grand luxe imprimés sur papier couché et illustrés de magnifiques reproductions photographiques. Reliures artistiques de Grasset, Auriol, etc. (Format 32x26).

Nouveauté :

### L'Italie illustrée

par P. JOUSSET. 784 gravures photographiques, 12 planches hors texte, 9 cartes en noir, 11 cartes et plans en couleurs. Broché..... 22 fr. Relié demi-chagrin, fers spéciaux..... 24 fr.

L'Italie n'est plus seulement la terre classique des souvenirs; une grande nation, née d'hier, s'y est organisée et prend un développement politique et commercial de jour en jour plus important; à côté des musées et des monuments gravite tout un peuple dont la vitalité mérite notre attention. Vestiges du passé et manifestations de l'activité présente, l'Italie illustrée met en relief, dans un raccourci documenté et pittoresque, tout ce qu'il est intéressant de connaître de ce grand pays tel qu'il est actuellement. Illustré à profusion de photographies vraiment typiques, et pour la plupart absolument inédites, monuments, paysages, scènes de mœurs, etc., ce bel ouvrage constitue un tableau d'ensemble plein de vie et d'originalité qui présente un intérêt très neuf et causera plus d'une surprise.



Parus précédemment :

#### Atlas Larousse illustré

Ouvrage superbe présentant la géographie des cinq parties du monde sous une forme absolument nouvelle et des plus séduisantes. 42 cartes en couleurs, 1.158 gravures photographiques. Broché, 24 fr. Relié..... 32 fr.

#### Atlas colonial illustré

Ouvrage absolument à jour et d'une forme très pittoresque sur les colonies françaises. 800 gravures photographiques, 7 cartes en couleurs hors texte, 70 cartes en noir, 16 planches hors texte. Broché, 14 fr. Relié..... 23 fr.

#### Le Musée d'Art (des origines au XIX<sup>e</sup> siècle)

publié sous la direction de M. EUG. MUNTZ, membre de l'Institut. Galerie des chefs-d'œuvre et précis de l'Histoire de l'art. 900 grav. photogr., 50 planches hors texte. Broché, 22 fr. Relié..... 27 fr.

#### La Terre, géologie pittoresque

par AUG. ROBIN. 760 gravures photographiques, 21 hors texte, 53 tableaux de fossiles, 158 dessins, 3 cartes géologiques en couleurs. Broché, 14 fr. Relié..... 23 fr.

#### Paris-Atlas

par FERNAND BOURNON. 595 gravures photographiques, 32 dessins, 21 plans en couleurs. Broché, 14 fr. Relié..... 23 fr.

#### L'Allemagne contemporaine illustrée

par P. JOUSSET. 588 gravures photographiques, 8 cartes en couleurs, 14 cartes en noir. Broché, 14 fr. Relié..... 23 fr.

N. B. — Les volumes de cette collection peuvent être payés à raison de 10 francs par mois.

(Au comptant, escompte de 10 %).

## NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

Le plus récent, le plus complet et le plus remarquablement illustré des dictionnaires encyclopédiques existants: 220.000 articles, 46.200 gravures, 489 cartes en noir et en couleurs, 81 planches en couleurs. Ce magnifique ouvrage, entièrement terminé et livré immédiatement aux souscripteurs, constitue, avec son casier bibliothèque, le plus beau et le plus utile des cadeaux d'étrennes. (Demander gratis un fascicule spécimen de 16 pages.)

PRIX DE L'OUVRAGE COMPLET (sept volumes grand in-4<sup>e</sup>, format 32x26). En volumes brochés..... 210 fr. En volumes reliés demi-chagrin, fers spéciaux de E. GRASSET..... 250 fr. CASIER-BIBLIOTHÈQUE en noyer ciré ou acajou ciré. Prix (port et emballage en sus)..... 30 fr. Paiement 10 fr. par mois (au comptant, 10 % d'escompte).

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE : 168.000 Souscripteurs au 1<sup>er</sup> décembre 1904.

### Livres utiles

#### La Cuisine et la Table modernes

Ouvrage écrit spécialement pour les maîtresses de maison, par des hommes de métier. (Recommandé comme cadeau d'étrennes pour les jeunes filles). Beau volume in-8<sup>e</sup> de 500 pages, 600 gravures, dont 135 reproductions photographiques d'après nature, constituant un enseignement par les yeux très original. Broché, 5 fr. Relié toile..... 6 fr. 50

#### La Chasse moderne

Encyclopédie du chasseur, due à la collaboration des personnalités les plus autorisées du monde cynégétique. Beau volume in-8<sup>e</sup> de 700 pages, 438 gravures (dessins et reproductions de photographies instantanées), 24 tableaux synthétiques, 85 airs de chasse. Broché, 7 fr. 50. Relié toile..... 10 fr. 50

#### La Pêche moderne

Encyclopédie du pêcheur, due à la collaboration de spécialistes compétents. Beau volume in-8<sup>e</sup> de 600 pages, 680 gravures, 32 tableaux synthétiques. Broché, 6 fr. 75. Relié toile..... 9 fr. 50

#### Petit Larousse de Voyage

Sur papier indien, reproduisant exactement la matière et la disposition du PETIT DICTIONNAIRE LAROUSSE, poids et épaisseur réduits de moitié. Petit volume de luxe, tranches rouges, reliure souple très élégante..... 10 fr. 50

#### Memento Larousse

Petite encyclopédie de la vie pratique, contenant en un seul volume, classées méthodiquement, toutes les connaissances d'utilité journalière. Petit volume in-16 de 780 pages, 850 gravures, 82 cartes dont 50 en couleurs. Relié toile, tranches rouges..... 5 fr. 50

### Livres d'Enfants

#### La Science amusante

par TOM TIT. Trois volumes contenant chacun cent expériences instructives et amusantes, à l'usage de la jeunesse. Chaque volume, illustré de nombreuses gravures sur bois, se vend séparément: Broché, 3 fr. Relié toile, tranches blanches, 4 fr. Relié toile, tranches dorées..... 4 fr. 50

#### Deux cents Jeux d'Enfants

en plein air et à la maison, par HARQUVAUX et PELLETIER, donnant des règles précises sur les jeux auxquels peuvent se livrer les enfants suivant leur âge, leur tempérament, leur nombre et les moyens dont ils disposent. Un beau volume in-8<sup>e</sup>, illustré de 160 gravures. Broché..... 3 fr. 50 Relié toile, tranches blanches, 4 fr. Tranches dorées..... 4 fr. 50

#### Le Fils à Guignol

par CLAUDE HINOT. Petites scènes avec chants pour Théâtre Guignol et Théâtre de salon. Deux beaux volumes in-8<sup>e</sup>, illustrés de nombreuses gravures. Chaque volume se vend séparément: Broché, 3 fr. 50 Relié toile, tranches blanches, 4 fr. Relié toile, tranches dorées..... 4 fr. 50

#### L'Art, simples entretiens

par PÉCAUT et BAUDE. Un volume in-8<sup>e</sup>, illustré de 125 gravures. Broché..... 2 fr. 50 Relié toile, tranches blanches, 3 fr. Tranches dorées..... 4 fr. 50

[ENVOI FRANCO AU REÇU D'UN MANDAT-POSTE]

Les ouvrages ci-dessus sont en vente chez tous les libraires. — Demander le Catalogue d'étrennes de la Librairie Larousse.



# Le voyage d'une 4-cylindres de DION-BOUTON



Fort à quelques kilomètres de Modane.

cause est entendue, le succès est assuré.

C'est à Cormier, le courageux et distingué sportsman, que MM. de Dion et Bouton avaient, cette année, comme les précédentes du reste, confié le soin de faire cette démonstration, disons la révélation de leur nouvelle 4-cylindres.

On se rappelle les précédents voyages de Cormier, son TOUR DE FRANCE en 1901 (3.280 kilom.), son TOUR D'EUROPE l'année suivante (4.300 kilom.), enfin, l'année dernière, cet



Torrent et pont du chemin de fer sur la Vella, 6 kil. avant Pontebba.

**MM.** DE DION ET BOUTON ont, depuis plusieurs années, contracté une louable habitude. A l'automne, quand se précise à l'horizon la silhouette du prochain Salon de l'Automobile, alors que nombre de constructeurs s'évertuent en de tapageuses réclames, ils choisissent, eux, un de leurs véhicules du plus récent modèle et, tout simplement, pour montrer ce dont il est capable, ils le lancent sur la grand'route. Ils ont raison.

Le temps n'est plus, en effet, où mots et boniments assuraient, à eux seuls, le succès. Aujourd'hui le public veut et réclame autre chose, je veux dire des faits, de bons faits bien certains et bien tangibles.

A cette légitime préoccupation, c'est justice de le reconnaître, l'initiative des célèbres constructeurs de Puteaux répond très heureusement.

La voiture part, elle grimpe aux pentes abruptes des montagnes, elle s'enfonce dans les ornières de routes abominablement détrempées, mais, partout et toujours, elle passe, vaillante et victorieuse. La voici revenue, elle a effectué dans les conditions les plus dures et telles que jamais elle n'en retrouvera de pareilles, 3.000, 6.000 et 8.000 kilomètres ; ses organes sont alors soigneusement visités, rien d'anormal ne s'est produit, aucune usure, aucune trace de fatigue.

C'est bien ! La démonstration est faite, la



Bologne : porte de sortie sur la route de Florence.



Bords du Tagliamento.

la Belgique. En tout, bien près de 8.000 kilomètres.

Il faut, en vérité, une belle vaillance chez un sportsman pour entreprendre d'aussi gigantesques randonnées ; mais que dire de la robustesse, de l'endurance du véhicule qui permet de les accomplir !

En Hongrie, aux Karpathes plus encore, le véhicule fut, de par l'état des routes, soumis à de terribles épreuves, mais toujours il s'en tira vaillamment.

Ainsi la 4-cylindres de Dion-Bouton a-t-elle superbement prouvé son endurance.

Munie d'un moteur de 13 chevaux, de trois vitesses, d'un embrayage au pied par plateaux métalliques, un système tout nouveau qui supprime les multiples inconvénients du cône d'embrayage, si fâcheusement employé par tant de constructeurs, cette nouvelle 4-cylindres réalise, sans conteste, à l'heure actuelle, sur le terrain automobile le dernier mot du progrès mécanique.

Simple, maniable, d'organes toujours facilement accessibles, élégante, robuste et d'un prix particulièrement abordable (il est, je crois, de 13.500 francs), la 4-cylindres de Dion-Bouton, dernière venue d'une famille déjà nombreuse, ne dérogera pas à la tradition établie par ses aînées.

Elle aussi ne peut manquer d'obtenir un succès considérable.

FR.



Gendarmerie nationale à la borne frontière au sommet du mont Cenis.

admirable CIRCUIT de 7.000 kilomètres à travers l'Espagne, l'Algérie, la Tunisie, la Sicile, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne.

Cette année, Cormier aura fait mieux encore.

Parti de Paris le 31 octobre, il a gagné Modane, le mont Cenis, Turin, Florence, Vienne, Budapest, Belgrade.

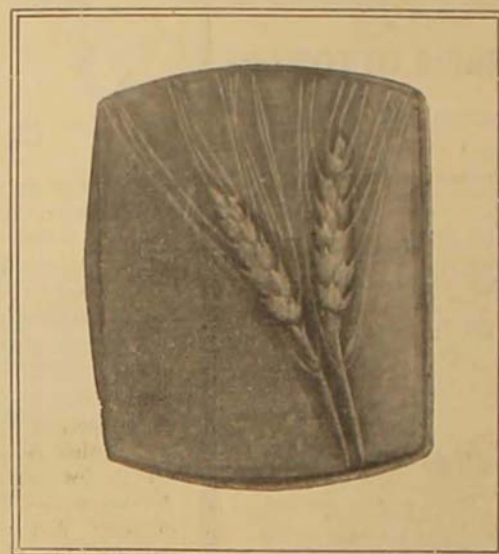
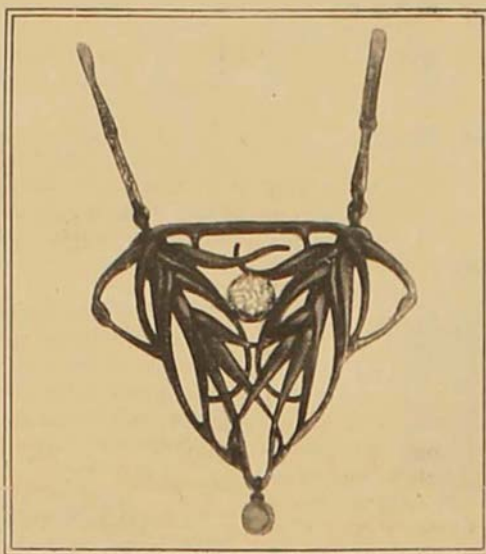
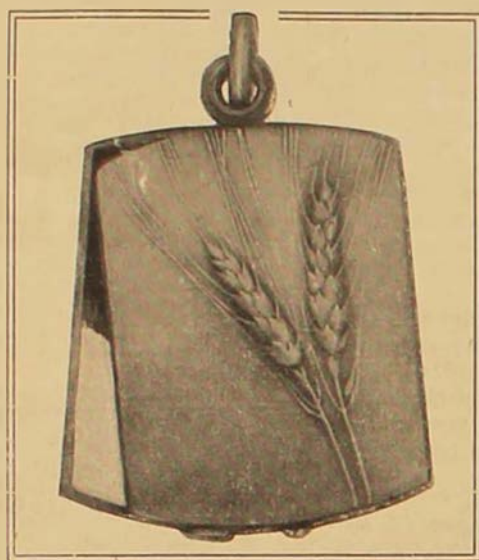
De Serbie il est passé en Roumanie, puis, cramponné aux contreforts des Karpathes, il a gagné Focsani, Bacau, Czernowitz, Lemberg.

Retour par Cracovie, l'Allemagne,



Douane italienne à Pontebba.





## UN STYLE NOUVEAU



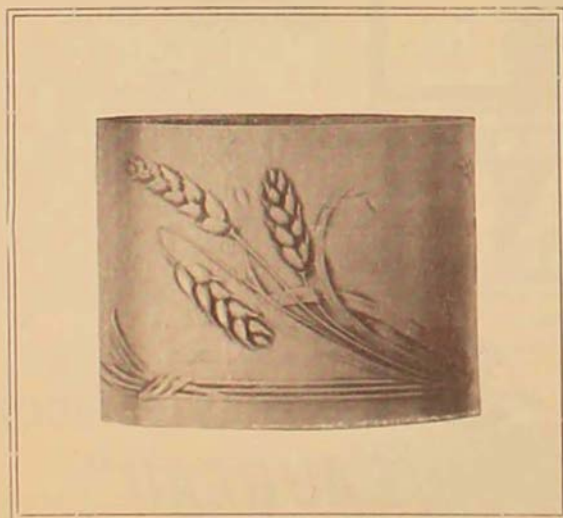
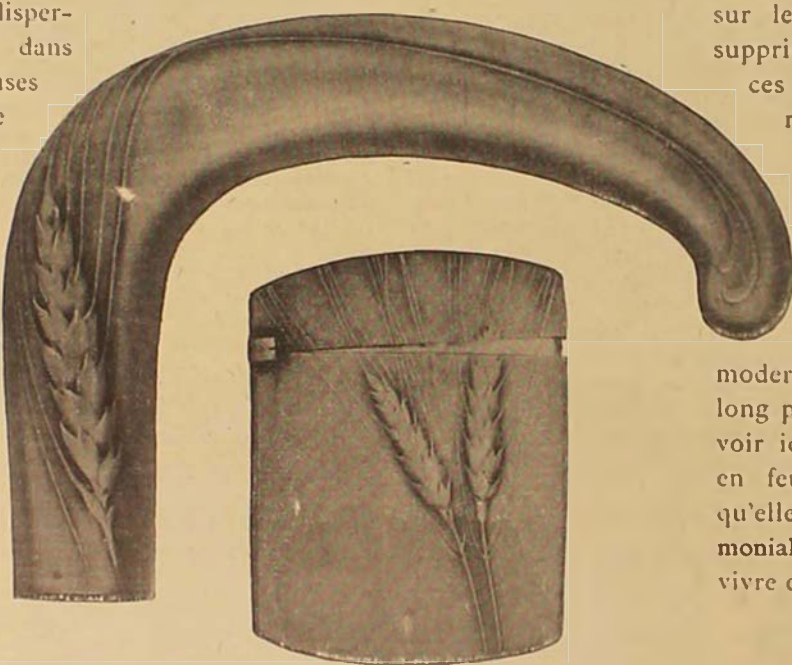
**D**EPUIS 1900, on a souvent envisagé la réalisation possible d'un style nouveau, reflétant le caractère et les tendances de notre époque. Mais la dispersion des efforts, le manque d'unité dans l'inspiration et différentes autres causes particulières à l'état d'esprit qui règne actuellement ont entravé, et paralyseront peut-être encore longtemps, les recherches des meilleurs artisans. En attendant, ceux-ci n'en ont pas moins réalisé des formes nouvelles de la beauté, — des formes bien modernes, en même temps que définitives. Individuellement ou par groupes, ils n'ont pas créé un style, mais vingt styles parfaitement raisonnés, basés sur la logique et la simplicité, et aussi sur une observation pénétrante et poétique de la nature. Et il n'est pas du tout exagéré de dire, quand on a sous les yeux les modèles reproduits ici, qu'il

existe un style "Gerbe d'Or", — autrement dit, que la vieille et célèbre maison parisienne a su condenser, harmoniser, diriger l'inspiration de ses dessinateurs, de ses modelleurs, de ses ciseleurs, de manière à donner à leur production ce caractère d'unité qui doit dominer dans un

bien français. Il est bien français, le pendant en or mat, avec perle et brillant, reproduit plus haut. Bien qu'un peu plus stylisé, le motif y garde son charme, sa souplesse. Le métal est traité avec art, la ciselure est délicate et soignée. Et ce brillant et cette perle, sur cet or mat, c'est tout l'éclat du matin, c'est toute la poésie des soirs, sur les moissons heureuses. Même si nous supprimons la poésie, si nous considérons ces objets plus froidement, nous trouverons en eux des qualités de charme, d'élégance discrète, familière, qui nous les feront aimer : c'est le grand art, cela, en matière de bijoux.

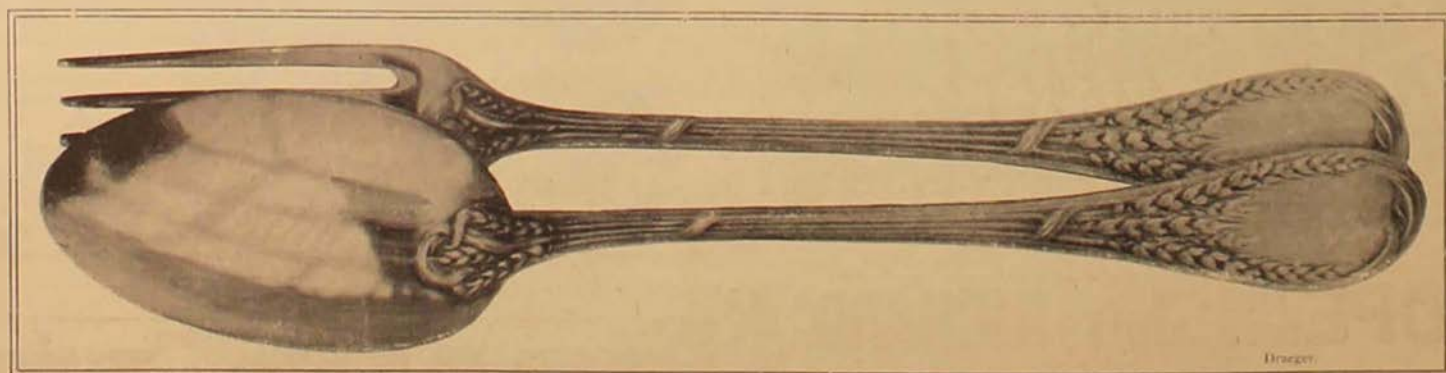
**N**ÉE au XVIII<sup>e</sup> siècle, la GERBE D'OR se devait à elle-même de rester française en devenant moderne. Elle le devait à ses traditions, à son long passé. Elle y a réussi, comme on peut le voir ici, et comme on le verra encore mieux en feuilletant l'intéressant *Catalogue annuel* qu'elle envoie sur demande, avec son joli *Cérémonial du Mariage*, un précieux code de savoir-vivre en même temps qu'un bijou d'impression.

NOEL.



style, sans rien enlever de leur accent aux ressources décoratives employées.

**L**ES ressources décoratives, ce sont ici (on a envie de dire : naturellement) des épis de blé. Avec ce motif simple, aimable, pittoresque, nous sommes aussi éloignés de la banalité que de la prétention. L'adaptation s'en fait avec aisance aux formes les plus variées et chaque objet conserve son caractère d'unité, d'harmonie. Qu'il s'agisse d'une glace de poche, d'un rond de serviette, d'une poignée de canne, le décor ne se superpose pas à la forme : il s'y allie, l'embellit, la souligne. Il en résulte des qualités d'ensemble, donc, du style, un style qui n'a rien de guindé, qui est gracieux, naturel,



Broche-Pendantif vieil or, épis de blé ciselé, centre brillant, pampille perle. 480 fr.  
Chaine épis massive, vieil or. 90 fr.  
Modèle Epi de Blé vieil argent ciselé : Glace de poche double miroir, 23 fr. ; Boite à poudre

avec miroir, 32 fr. ; Poignée pour canne, 34 fr. ; Etui à allumettes, 19 fr. ; Etui à cigarettes, 48 fr. ; Couvert enfant, 17 fr. ; Couvert dessert, 20 fr. ; Couvert table, 29 fr. ; Rond, 17 fr. ; Timbale, 32 fr. ; 4 Salieres et 4 Pelles à sel assorties en écriin, 45 fr. ; Les mêmes par 2 dans un écriin, 24 fr.

Modèles de la Maison A LA GERBE D'OR, 86, Rue de Rivoli, en face la Tour Saint-Jacques, PARIS

Les expéditions des articles ci-dessus sont faites franco pour une commande au-dessus de 25 fr. à réception de son montant ou contre remboursement. Au-dessous de ce prix, joindre 0 fr. 75 pour le port.



## CIGARETTES TURQUES

DE LA

RÉGIE OTTOMANE

LES SEULES AUTHENTIQUES  
DANS TOUS LES DÉBITSCOOK & C<sup>o</sup> 23, rue Auber  
PARISGuêtres  
Anglaises

## The Spiral

Guêtre en drap anglais

Mod. complet avec guêtre.

La paire..... 17.50

Sans guêtre, pour la jambe

seulement..... 10.50

Modèle spécial

"THE MOUNTAIN"

Bande droite pour la jambe  
seulement..... 6.75

LE CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ

est envoyé gratis et franco sur demande.

## EN VOYAGE

## Chemins de fer.

Le prix du soleil. — La recherche du soleil coûte beaucoup plus cher aux Parisiens que celle de la fraîcheur. Un louis, six francs même, par les trains dits « de plaisir », suffisent pour aller respirer l'air de la mer; et, avec moins de 100 francs, on peut s'offrir l'agrément de marcher dans la neige au mois d'août. Les frimas polaires, l'extrême du genre, ont, il est vrai, un cours supérieur : 500 à 600 francs, 1,000 francs si l'on pousse jusqu'au cap Nord.

Le soleil de décembre est toujours disponible; les prix restent, néanmoins, fort abordables, même si l'on se montre exigeant sur sa chaleur. Voici, en chiffres ronds, le prix d'un voyage aller et retour, en première classe, de Paris aux diverses succursales de l'Équateur.

La Côte d'Azur nous offre le soleil au plus bas prix : à peine 200 francs.

Lisbonne est beaucoup plus cher : 500 francs par le Sud-Express et trente-trois heures de chemin de fer.

Si l'on veut se rapprocher davantage du dieu calorifère, il faut compter de 300 à 400 francs. Mais, à ce prix, on a un joli choix. Malaga, avec le tour de l'Espagne, coûte 350 francs; l'Algérie et la Tunisie, de 300 à 450; Palerme, 450.

Les îles chaudes de l'Atlantique sont peu accessibles à la démocratie.

Les Canaries coûtent 700 francs et l'on n'y aborde qu'après cinq jours de mer au départ de Southampton. En s'embarquant à Cadix, on réduit la traversée à deux jours, mais on porte le prix à 1,200 francs.

Pour les personnes soucieuses de grand confort et de vitesse, Madère s'obtient à peu près aux mêmes conditions : 775 francs et quatre jours de mer par Southampton. Ou, si l'on craint la vague, deux jours de traversée à partir de Lisbonne. Coût : 700 francs. Mais, si l'on n'est point trop exigeant en matière de bateau, on peut s'embarquer au Havre : 375 francs et huit jours de mer... pendant lesquels on est nourri. C'est vraiment avantageux.

L'Égypte est déjà chère quand on se borne au Caire et à ses environs : 800 francs. Le Nil est à la portée des bourses modestes si on le remonte en chemin de fer; une centaine de francs, aller et retour en première classe, du Caire à Assouan (1<sup>re</sup> cataracte) en passant par Abydos, Thèbes et Louqsor. Le même trajet partiellement ou entièrement en bateau coûte de 500 à 1,200 francs.

Enfin d'Assouan à Khartoum par bateau et train de luxe : un millier de francs. Le prix du voyage de Paris à Khartoum, aller et retour, varie donc entre 2,000 et 3,000 francs.

Éditions françaises de Bædeker. — La maison Bædeker vient de faire paraître une nouvelle édition, au millésime 1905, de l'Italie des Alpes à Naples. Ce résumé des trois volumes consacrés à l'Italie est fort bien compris; il sera précieux aux Français qui voient toute l'Italie, de Venise à Naples en un mois.

Chemins de fer de Paris en Orient (via Marseille). — La Compagnie P.-L.-M., d'accord avec les compagnies des Messageries maritimes, Fraissinet et Paquet, délivre des billets simples pour se rendre, par la voie de Marseille, de Paris à l'un quelconque des ports ci-après : Alexandrie, Beyrouth, Constantinople, le Pirée, Smyrne, Alexandrie, Jaffa, Port-Saïd, Batoum, Salonique, Odessa, Samson, etc.

Il est également délivré, dans les agences de la Compagnie des Messageries maritimes, des billets d'aller et retour valables 120 jours pour se rendre, via Marseille, de Paris à Alexandrie, Port-Saïd, Jaffa, Beyrouth.

Ces billets donnent droit à une franchise de 30 kilos de bagages par place sur le chemin de fer; sur les paquebots, cette franchise est de 100 kilos par place de 1<sup>re</sup> classe et de 60 kilos par place de 2<sup>e</sup> classe.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M. mis en vente au prix de 0 fr. 50 dans les gares de la compagnie.

De Paris à Londres et Rouen, Dieppe et Newhaven, par la gare Saint-Lazare. — Services rapides de jour et de nuit tous les jours (dimanches et fêtes compris) et toute l'année.

Trajet de jour en 8 h. 1/2 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe seulement).

Grande économie. — Billets simples, valables pendant sept jours : 1<sup>re</sup> classe, 48 fr. 25; 2<sup>e</sup> classe, 35 fr.; 3<sup>e</sup> classe, 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour valables pendant un mois : 1<sup>re</sup> classe, 82 fr. 75; 2<sup>e</sup> classe, 58 fr. 75; 3<sup>e</sup> classe, 41 fr. 50.

Départs de Paris (Saint-Lazare), à 10 h. 20 du matin et 9 h. 30 du soir; arrivées à Londres (London-

Bridge ou Victoria), à 7 h. du soir et 7 h. 30 du matin.

Départs de Londres (London-Bridge ou Victoria), à 10 h. du matin et 9 h. 10 du soir; arrivées à Paris (Saint-Lazare), à 6 h. 40 du soir et 7 h. 5 du matin.

Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice-versa comportent des voitures de 1<sup>re</sup> classe et de 2<sup>e</sup> classe à couloir avec water-closet et toilette ainsi qu'un wagon-restaurant; ceux du service de nuit comportent des voitures à couloir des trois classes avec water-closet et toilette. La voiture de 1<sup>re</sup> classe à couloir des trains de nuit comporte des compartiments à couchettes (supplément de 5 fr. par place). Les couchettes peuvent être retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyennant une surtaxe de 1 fr. par couchette.

La Compagnie de l'Ouest envoie franco, sur demande affranchie, un bulletin spécial du service de Paris à Londres.

JEAN CERVIS.

## Société de Crédit Suisse

(Schweiz Kreditanstalt)

à ZÜRICH (Suisse) fondée en 1856.

Capital actions entièrement versé, Frs. 40.000.000

Réserves, Frs. 10.000.000

Comptes courants à vue et à terme.

Dépôts d'argent et de titres à un ou plusieurs noms (comptes joints).

GÉRANCE DE FORTUNES

VALEURS de PLACEMENTS de PREMIER ORDRE

Demander les règlements à la Direction.

## AU TOURISTE

36<sup>bis</sup>, Avenue de l'Opéra, PARIS

MALLES — SACS — TROUSSES

LÉGÈRETÉ, SOLIDITÉ, ÉLEGANCE

CATALOGUES ILLUSTRÉS FRANCO

## STATION CLIMATERIQUE D'ALTITUDE

## DAVOS

Grisons, Suisse.

Altitude 1.560 m.

Stations de chemins de fer et bureaux de postes et télégraphes : Davos-Dorf et Davos-Platz.

Sports d'hiver

Centre d'excursions en été.

En 1903, 17.261 étrangers et 633.894 journées de séjour

La cure de Davos, qui peut se faire en toute saison, donne d'excellents résultats dans les affections suivantes : catarrhes chroniques des voies respiratoires, infiltrations pulmonaires chroniques, pleurésies et résidus de pleurésies, asthme essentiel, débilité constitutionnelle, anémie, scrofule, neurasthénie, maladie de Basedow, malaria, convalescence, chlorose.

Renseignements et prospectus gratis par la

SOCIÉTÉ DES INTÉRÊTS DE DAVOS, à DAVOS

et à l'Agence des Chemins de fer fédéraux, 58, bd Haussmann, Paris.

VIOLETTE  
SAHITA

## LE PLUS ÉQUIS DES PARFUMS

ROYAL  
GRAND PARFUM

PARIS. SOCIÉTÉ DES GRANDS PARFUMS, 25 &amp; 27, Rue Tronchet, PARIS.

**ST. RAPHAËL-QUINQUINA**  
MÉDICINAL-TITRÉ  
Le Plus Puissant  
des TONIQUES  
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

FRANCO à l'ESSAI Specimen des  
**MONTRES ET BIJOUX**  
**"TRIBAUDEAU"**  
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON, livre ses produits directement au Public sans intermédiaires, soit chaque année plus de 500 000 objets : MONTRES, CHRONOMÈTRES, BIJOUX, RÉVEILS, PENDULES, ORFÈVRES, RÉPARATIONS.  
DEMANDEZ GRATIS et FRANCO : TARIFS ILLUSTRÉS.  
Les MONTRES "TRIBAUDEAU" ne se trouvent dans aucune boutique. Les demander directement à la Fabrique.

## Le VÉRASCOPE Inventé et construit par JULES RICHARD\*



donne l'IMAGE VRAIE garantie superposable  
avec la NATURE comme GRANDEUR et comme RELIEF.  
C'est le DOCUMENT absolu ENREGISTRÉ.

EXPOSITION ET VENTE : 3, Rue Lafayette (près l'Opéra)

ENVOI DE LA NOTICE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE  
adressée à l'Usine : 25, Rue Mélingue (Anc<sup>re</sup> Imp. Fessart) PARISDEMANDEZ AU  
**GRAND DÉPOT**

de Porcelaines. — 21, rue Drouot, PARIS.

Le Supplément de son Catalogue qui vient de paraître contenant  
les nouvelles Verreries artistiques signées Gallé de Nancy.



# HENRI BEAU & C<sup>ie</sup>

18, Boul. des Italiens

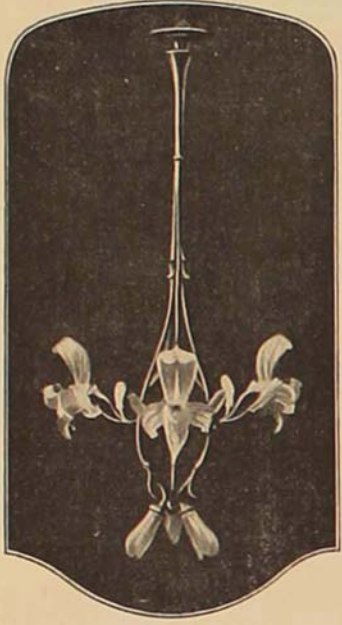
GRAND PRIX 1900

226, Rue Saint-Denis

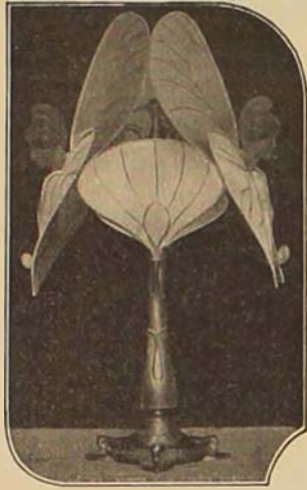
**L**a célèbre maison HENRI BEAU et C<sup>ie</sup> qui créa, à Paris, l'éclairage électrique des habitations quand Jablochkoff vint, en 1877, lui apporter sa célèbre bougie électrique, est la plus renommée pour toutes les branches de son industrie :

*Les installations fixes, les fêtes publiques et mondaines, la lustrerie d'art.*

En effet, pour HENRI BEAU, l'électricité, avec la souplesse de ses formes et les colorations qu'elle permet, est autre chose qu'un moyen d'éclairage; HENRI BEAU est un décorateur; il fait de la décoration lumineuse, soit fixe, soit provisoire.



2207. Lustre orchidée, par J. Dampt. 1600 fr. Édité à 10 ex. seulement (hauteur : 1<sup>m</sup>,25).



2209. Lampe papillon bronze et cristal améthyste, par J. Dampt : 1000 fr. (hauteur : 0<sup>m</sup>,65).



2368. Plafonnier fleur cristal : 40 fr. (diamètre : 0<sup>m</sup>,27).



2367. Plafonnier : 50 fr. (diamètre : 0<sup>m</sup>,15).



2317. Lampe tulipe, fleur cristal : 60 fr. (hauteur : 0<sup>m</sup>,35).



2328. Lampe Louis XVI cristal, abat-jour soie peinte à la main (hauteur : 0<sup>m</sup>,44).

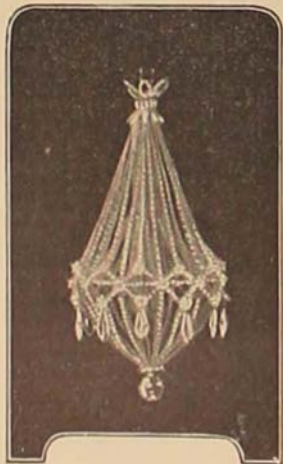


2338. Lampe sujet marbre : 70 fr. (hauteur : 0<sup>m</sup>,30).

**DECORATION LUMINEUSE FIXE.** — L'approche des étrennes nous oblige à négliger aujourd'hui les motifs d'architecture, les guirlandes, les dessus de porte, les frises, etc... et à nous borner à la lustrerie.



2131. Lustre du Petit Trianon : 1800 francs (hauteur : 1<sup>m</sup>,70).



2349. Lustre cristal à 2 lampes : 80 francs (hauteur : 0<sup>m</sup>,55).



Demi-Corbeille en applique, osier doré, 3 fleurs lumineuses en soie : 30 francs (hauteur : 0<sup>m</sup>,60).

Corbeilles  
de fleurs  
pour  
Étrennes

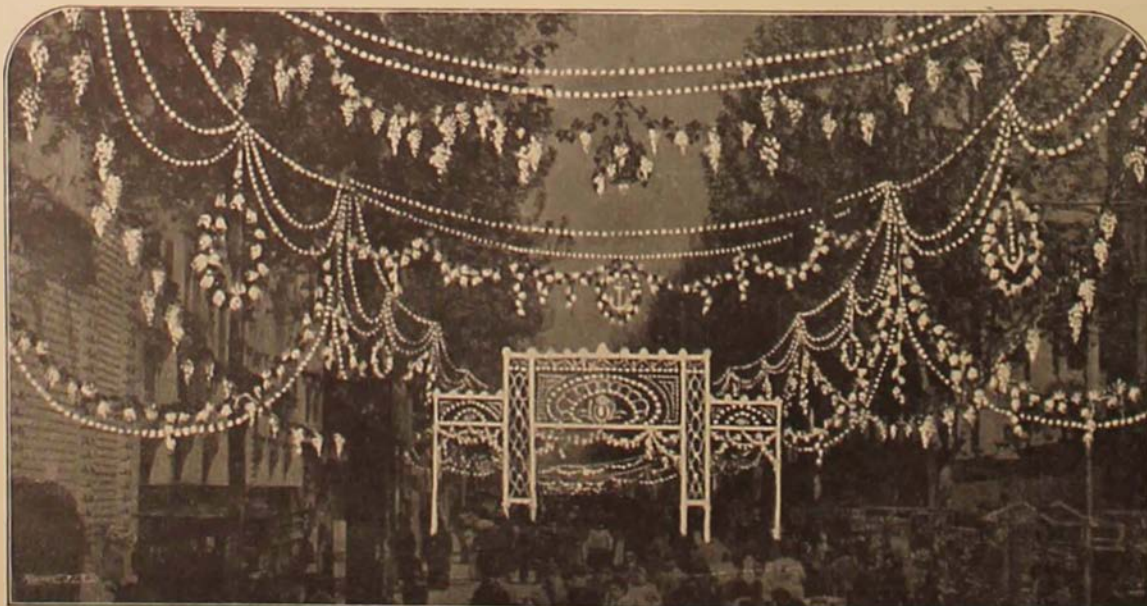


Corbeille de table, osier doré, 6 fleurs lumineuses en soie : 55 francs (hauteur : 0<sup>m</sup>,60).

LA Maison HENRI BEAU et C<sup>ie</sup> a, dans ses galeries, la reproduction des belles pièces anciennes des Musées et Collections. Ce lustre du Petit Trianon en est une des plus remarquables.

Les expositions et salons de peintures ont fait connaître à tous les belles compositions de HENRI BEAU et les œuvres des maîtres qu'il édite; mais il sait aussi se plier aux exigences des mœurs actuelles qui, faisant dépenser beaucoup d'argent hors du logis, en laissent moins pour la décoration des habitations, et nous représentons ici quelques pièces choisies pour la simplicité de leur élégance afin de montrer que la Maison HENRI BEAU et C<sup>ie</sup> sait, mieux que toute autre, plaire à sa clientèle.

**DECORATIONS DE FÊTES PUBLIQUES et MONDAINES.** — HENRI BEAU a été le créa-



Illumination des Ramblas de Barcelone (septembre 1904) par l'« Électro-Rapide ». **GROSSE ÉCONOMIE DE TRANSPORT ET DE MAIN-D'ŒUVRE**

teur des illuminations électriques en inventant les fleurs et ballons en celluloid aux délicieuses couleurs qu'il a répandus dans le monde entier et sans lesquels il n'y a pas de belles décorations.

Grâce à son « ÉLECTRO-RAPIDE », qui lui permet de piquer les lampes ordinaires sur les fils ordinaires qu'il trouve les unes et les autres sur place, il est appelé constamment hors de France pour réaliser ses belles décorations à des prix qui défient la concurrence locale par le peu de poids et le peu de valeur du matériel à transporter et aussi par le peu de main-d'œuvre nécessaire.

Au mois de septembre dernier il illumina pour la seconde fois les « RAMBLAS » de BARCELONE.

*Demander le Catalogue 7*



**PÂTE DENTIFRICE**  
DU  
**Docteur PIERRE**  
de la Faculté de Médecine de Paris.

En Tubes  
EN VENTE PARTOUT

Les Célèbres Préparations Dentifrices DU Docteur PIERRE EAU PÂTE POUDRES Antiseptiques et Aromatiques sont LES MEILLEURES



Contre LA **CHUTE DES CHEVEUX**  
Pour le NETTOYAGE de votre CHEVELURE  
Faites usage du Merveilleux **Pétrole HAHN**  
ANTISEPTIQUE  
Souverain p<sup>r</sup> développer, embellir et fortifier la Chevelure des Enfants.  
ATTENTION! Il existe des contrefaçons — Exiger le véritable Pétrole HAHN, préparé par F. VIBERT, Lauréat, de Chimie, Fabricant, 47, Avenue des Ponts, à LYON.

**LIQUEUR et PASTILLES d'Abiétine**  
produits hygiéniques dérivés du Pin Sylvestre  
employés avec le plus grand succès contre la toux, le rhume, la bronchite.

Seule maison de vente A PARIS  
**SCHMIDT -- VERRIER**  
13, Chaussée-d'Antin  
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE



**BIJOUX** Choix pour Corbeilles de Mariage.  
Téléph. 154-98  
**PIERRES FINES**  
**LOUIS SOURY**  
FABRIQUE, DESSINE, TRANSFORME, RESTAURE  
ACHÈTE, EXPERTISE TOUS BIJOUX  
Magasin au 2 et Fabrique au 10, Place de la Madeleine, Paris.

**R. COTTIN**  
Fabricant Éditeur  
26, Rue Amiot, PARIS  
ÉLECTRICITÉ, INSTALLATIONS ET APPAREILS  
BRONZES ET MEUBLES D'ART, REPRODUCTION D'ANCIEN  
SALON D'EXPOSITION, 12, Avenue d'Antin.

**FACILE A RECONNAITRE**

Vous reconnaîtrez entre mille,  
Au teint velouté de sa peau,  
Qu'il soit des champs ou de la ville,  
L'homme qui se lave au Congo.

Laure Videns, du savonnier Victor Vaissier.

Revolution Chronométrique, Heure absolue.  
**Chronomètre "OMNIA"** « Mes biens sont avec moi ».  
LE SEUL pouvant être vendu avec Bulletin officiel de marche et de décalage délivré après épreuves prescrites par le Directeur de l'Observatoire de la Ville de Besançon, sous le Contrôle de l'Etat, au prix de 59<sup>f</sup> en boîte ACIER 169<sup>f</sup> en forte unique de 59<sup>f</sup> ou ARGENT 169<sup>f</sup> en forte OR.  
La garantie du Chronomètre "OMNIA" est de 10 ans.  
Le Bulletin mentionne son réglage à toutes les températures.  
C<sup>o</sup> du CHRONOMÈTRE "LE ROYAL" A BESANCON



**SAVON À L'EAU DE LUBIN**  
COMPLÉMENT INDISPENSABLE DE L'  
**EAU DE TOILETTE LUBIN**  
11, Rue Royale, PARIS. — En Vente Partout. — CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO.

ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)  
**SOURCE BADOIT**  
La plus légère à l'estomac. — Déclarée d'Intérêt public

**AUTOCOPISTE-NOIR** Imprimez vous-même  
Circulaires, Dessins, Musique, Photographie. — AUTOSTYLE  
Appareil nouveau. — Stylographes, Plumes Or, marque GAW'S.  
J. DUBOULOZ, 9, b<sup>e</sup> Poissonnière, Paris. Membre du Jury, Paris 1900.

**UNE FEMME MINCE**  
est toujours jolie. Si vous êtes trop forte, écrivez à M. CHARDON, 10, rue St-Lazare, Paris; il se fera un plaisir de vous envoyer gratis, par lettre fermée, le moyen sûr et rapide de maigrir.

Ah! Ah!  
l'Acide urique,  
la Goutte,  
la Gravelle!  
pincés!  
enfoncés!!  
noyés!!!



**VITTEL** La Grande Source  
doit être à tous les repas l'Eau de Régime des Arthritiques.

**ASTHME** Catarrhe de la Cigarettes  
Boîte 2 fr. 50 la Poudre  
**SOURIRE D'AVRIL**  
Odolieux Parfum VIVILLE, AV. OPERA, PARIS.

**PIHAN** 4, Faub<sup>r</sup> St-Honoré  
PARIS  
THES BONBONS  
BAPTÊMES  
CHOCOLATS

F. A. SARG'S SOHN & C<sup>o</sup>, VIENNE (Autriche).  
**CRÈME DENTIFRICE**  
**KALODONT**  
SEDATIVE ANTISEPTIQUE  
LE TUBE: 75 cent.  
Paris: M. D. BECOT, 30, Rue des Petites-Écuries.

**JEU DE CIRQUE**  
Se composant de 9 séries  
TOUT ARTICULÉ  
Prix: depuis 3 fr. 50  
**Humpty-Dumpty**  
Cette grande nouveauté de l'année est en vente au Box Marché, Louvre et tous magasins de jouets de Paris et province.  
En gros: W.-E. PECK & C<sup>o</sup>, 6, rue Béranger, Paris



**ROYAL WINDSOR**  
LE CÉLÈBRE  
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX  
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?  
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?  
VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS?  
SI OUI!  
Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats Inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. — Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations. — Entrepôt: 28, rue d'Enghien, PARIS.



**BOUGIE DE CLICHY**

65 ANNÉES DE SUCCÈS  
GRANDS PRIX: LYON 1894, BORDEAUX 1895  
**HORS CONCOURS**  
MEMBRE du JURY, PARIS 1900  
**Alcool de Menthe de RICQLÈS**  
Contre MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS  
Souverain contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS  
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.  
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE grâce à la fraîcheur de son parfum et à ses propriétés antiseptiques.  
PRÉSERVATIF CONTRE LES ÉPIDÉMIES  
EXIGER du RICQLÈS

**Velma**  
CHOCOLAT POUR CROQUER  
SANS RIVAL.  
**SUCHARD** INVENTEUR ET SEUL FABRICANT.

PARFUM  
**GENET D'OR**  
ULTRA PERSISTANT  
**ED. PINAUD**  
18, PLACE VENDÔME  
PARIS



**GALA PETER**  
D. PETER, inventeur  
VEVEY - Suisse  
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT  
TOUTE AUTRE MARQUE EST UNE IMITATION



**Vin Désiles**  
Le Meilleur et le plus efficace Tonique:  
**ANÉMIE, NEURASTHÉNIE, SURMENAGE, CONVALESCENCE.**  
TOUTES PHARMACIES

**BIERE DEMORY NON ALCOOLISÉE**

Usine et Bureaux: 12, RUE BROCA, PARIS. — Téléph. 806-16  
Livraison à domicile en Fûts et EN BOUTEILLES





Ce numéro est accompagné d'un supplément théâtral et d'une gravure hors texte.

# L'ILLUSTRATION

Prix de ce numéro : Un Franc.

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 1904

62<sup>e</sup> Année — N° 3224.



M. Déroulède.

Le feu au commandement. — *Phot. Maigne.*

M. Jaurès.



M. Jaurès.

M. Jaurès et ses témoins (M. Deville parlementaire avec le commissaire spécial). — *Phot. Maurice, Biarritz.*



M. Déroulède.

M. Déroulède et ses amis dans la propriété de Simonénia, lieu de la rencontre. — *Phot. Maigne.*

LE DUEL DÉROULEDE-JAURÈS SUR LA FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE, LE 6 DÉCEMBRE



Nous publions dans ce numéro :

### NOTRE JEUNESSE

comédie en quatre actes de M. ALFRED CAPUS, le grand succès de la saison à la Comédie-Française.

Le numéro du 17 décembre contiendra :

### LE ROI LEAR

traduction intégrale de l'œuvre de W. SHAKESPEARE par MM. PIERRE LOTI, de l'Académie française, et EMILE VERDEL, représentée cette semaine au théâtre Antoine avec un retentissement considérable.

Dans le numéro du 24 décembre paraîtra :

### L'ESCALADE

pièce en quatre actes et cinq tableaux de M. MAURICE DONNAY, interprétée au théâtre de la Renaissance par M. Guilty et M<sup>lle</sup> Brandès.

Nous pouvons également annoncer dès à présent parmi les pièces que nous publierons en 1905 :

LA MASSIÈRE, par M. JULES LEMAITRE (de l'Ac. franç.);

LE GOUT DU VICE, par M. H. LAVEDAN (de l'Ac. franç.);

MONSIEUR PIÉGOIS, par M. ALFRED CAPUS;

LA CONVERSION D'ALCESTE, par M. G. COURTELIN;

LE DUEL, par M. HENRI LAVEDAN (de l'Ac. française);

L'ARMATURE, par M. BRIEUX, d'après le roman de M. PAUL HERVIEU (de l'Académie française).

Rappelons que nous avons publié pendant l'année qui vient de s'écouler :

Le *Dédale*, par M. Paul Hervieu; *La Sorcière*, par M. Victorien Sardou; *L'Adversaire*, par MM. Alfred Capus et Em. Arène; *Oiseaux de passage*, par MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves; *L'Esbroufe*, par M. Abel Hermant; *La Plus Faible*, par M. Marcel Prévost; *Varennes*, par MM. Henri Lavedan et G. Lenôtre; *Le Paon*, par M. Francis de Croisset; *La Déserteuse*, par MM. Brieux et J. Sigaux; *L'Embarquement pour Cythère*, par M. E. Veyrin; *Maman Colibri*, par M. Henry Bataille.

Les amateurs de pièces de théâtre ont tout intérêt à s'abonner à *L'Illustration*, pour deux raisons : 1° les numéros qui les contiennent se trouvent épuisés dès les premiers jours de leur apparition et nous ne pouvons, la plupart du temps, satisfaire aux nouvelles demandes des acheteurs au numéro; 2° les abonnés reçoivent les pièces de théâtre, ainsi que tous les autres suppléments de *L'Illustration*, et les numéros de Noël et du Salon, sans aucune augmentation de prix.

## COURRIER DE PARIS

Nous voilà dans le mois fatal, le mois qui aboutit à Noël et au jour de l'An. A ce moment de l'année, l'humanité se trouve divisée en deux catégories : les uns donnent, les autres reçoivent.

Ces derniers trouvent que la fin de l'année a du bon, les autres sont généralement d'un avis contraire. Cependant, l'an dernier, une jeune vendeuse chez un confiseur m'a dit : « C'est si agréable de donner ! » A ce moment précis, elle cherchait à me faire accepter une boîte de bonbons que je trouvais très chère et qu'elle me représentait comme extrêmement « avantageuse ».

Cette opinion m'a semblé intéressée. Aussi ai-je gardé la mienne avec soin. C'est sans doute pour cette raison qu'au bout d'un an je la retrouve très bien conservée.

Il se peut d'ailleurs qu'il soit agréable de donner, mais il resterait encore à démontrer qu'il n'est pas plus agréable de recevoir.

Cette preuve jusqu'ici ne paraît pas avoir été faite. Elle le sera peut-être un jour. En attendant, Noël et le premier de l'An arrivent à grands pas.

Un restaurateur me disait l'autre jour l'influence néfaste que cette échéance a sur ses recettes et, en général, sur toutes les dépenses de luxe du 15 décembre au 15 janvier. Les restaurateurs ne sont pas seuls à le constater à Paris, mais aussi les théâtres et tous les lieux de plaisir.

Les gens à plaindre sont ceux qui, fréquentant le monde soit par goût, soit par devoir professionnel, sont obligés de compter.

Un d'eux, un officier, me faisait cette confidence : « Pendant deux mois après le jour de l'An, pour combler mon déficit, je suis obligé de renoncer à toute espèce de dépense somptuaire. C'est au point que j'hésite à m'acheter une paire de gants quand j'en ai besoin ou à prendre un

fiacre lorsqu'il pleut. Quant aux cigares, ils sont rayés de mon budget; je me mets à la cigarette et, chez moi, à la pipe.

» Mon argent a passé en fleurs ou boîtes de bonbons envoyées à des dames fort riches dont je suis obligé, à cause de ma position, d'accepter les invitations. Et Dieu sait si je me suis amusé chez elles ! Le pis est qu'alors que j'accepte les invitations à dîner parce que je ne puis pas faire autrement, c'est pour un motif semblable que je suis invité. Il serait si simple de rester chacun chez soi.

» Notez d'ailleurs que ces cadeaux qui me coûtent si chers ne font aucun plaisir à celles qui les reçoivent. Encombrées comme elles le sont, leur salon transformé en boutique de confiseur ou de fleuriste, elles n'ont qu'une idée : se débarrasser de tout ce qu'on leur a envoyé, opération qui n'est pas, du reste, sans inconvénient, le donataire pouvant reconnaître dans une autre maison la boîte par lui envoyée. »

D'ailleurs, tout ce qu'on peut dire sur ce thème douloureux ne servira à rien. C'est au point que M. Loubet ayant déclaré qu'on pouvait se dispenser de lui envoyer des cartes de visite, il lui a fallu cette année faire replacer dans l'antichambre de l'Elysée les corbeilles destinées à recevoir ces cartons ; cela à la demande des graveurs qui se plaignaient que leurs recettes avaient baissé.

Il n'est pas facile de faire disparaître un usage même quand il ne profite à personne. Imaginez ce qui arrive quand sa disparition peut causer préjudice à quelqu'un !

Et voilà pourquoi l'usage des étrennes subsiste depuis la plus haute antiquité et vivra encore quand nous serons morts depuis très longtemps.

Un des effets de la guerre est de faire pousser les inventeurs. Nous en savons quelque chose. En 1870, nombreux furent les gens qui avaient imaginé des machines mirifiques destinées à exterminer un régiment en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

Depuis que la guerre a éclaté en Mandchourie, le même phénomène se produit à Saint-Pétersbourg. Je vois par une dépêche que l'on vient d'enfermer un employé de ministère, inventeur d'une mine extraordinaire et qui, voyant que son invention n'était pas prise au sérieux, était devenu fou.

Avant d'entrer dans l'hospice des aliénés, il déclara que, puisque son pays méconnaissait sa découverte, il la vendrait à l'Angleterre.

L'Angleterre tient une place énorme dans les conceptions des inventeurs. Elle est considérée comme possédant, en matière d'inventions, une force d'absorption considérable.

Tous les inventeurs tiennent en réserve l'Angleterre, déclarant qu'ils sont bons patriotes, qu'ils donnent la préférence à leur pays, mais que, si celui-ci n'accueille pas leur découverte avec empressement, ils la vendront à l'Angleterre. Ce ne sera pas sans un affreux déchirement, mais, que voulez-vous !...

Le joli est que nombre de braves gens sont effrayés par de semblables menaces. Ils voient l'Angleterre acquérant une immense supériorité, grâce au génie méconnu dans sa patrie d'un inventeur français.

L'Angleterre est riche, du moins on le dit, mais je crois que, si elle avait dû acheter dans tous les pays les inventions qu'on se proposait de lui vendre, elle serait sur la paille, si tant est qu'une nation puisse se coucher.

Tout de même, elle restera toujours le dernier espoir de l'inventeur qui ne trouve pas à placer son ours.

Et cette idée subsistera éternellement dans le grand public, que la perfide Albion guette toutes les découvertes qui ne trouvent pas preneur sur le continent.

Il est, du reste, infiniment probable qu'en Angleterre les inventeurs menacent leur ingrate patrie de vendre à la France les inventions dont celle-là n'a pas voulu.

H. HARDUIN.

## HISTOIRE DE LA QUINZAINE

20 novembre-4 décembre 1904.

### LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Le froid, devenu intense sur le front des deux armées en présence, n'empêche pas les petits engagements, presque quotidiens.

Cette activité s'est manifestée, cette quinzaine, sur trois points : au centre, sur la rive droite du Cha-Ho, devant la colline Poutilov, dont les ouvrages ont été attaqués par les Japonais le 18 novembre, puis le 27, à l'extrême droite russe, sur la rive droite du Khoun-Ho et, surtout, à l'extrême gauche russe, dans la région très montagneuse qui sépare les hautes vallées du Khoun-Ho (la rivière de Moukden) du Tai-Tsé-Ho (la rivière de Liao-Yang). Cette région, d'une extrême importance dans la situation actuelle, est traversée par les routes de Sai-Ma-Tsé à Tié-Ling (localité qui est au nord de Moukden, sur la voie ferrée), par les défilés des monts Ta-Ling et Cha-Hou-Ling. Du 24 au 26, les Japonais ont tenté de pousser en avant, sur ces routes; ils ont été arrêtés par *Rennenkampf*, qui combattait encore les 27 et 28, pour le 29, prendre à son tour l'offensive et repousser les troupes japonaises (troupes de réserve, dit-on), vers Tsi-Tsian-Tchang, au sud. Le 30, un détachement de chasseurs et de cosaques se serait avancé jusque dans la vallée du Tai-Tsé-Ho.

Les Russes ont prolongé la voie ferrée, à l'est de Moukden, jusqu'à Fou-Choun, sur le Khoun-Ho, où aboutit le chemin du défilé de Ta-Ling et où sont exploitées des mines de charbon.

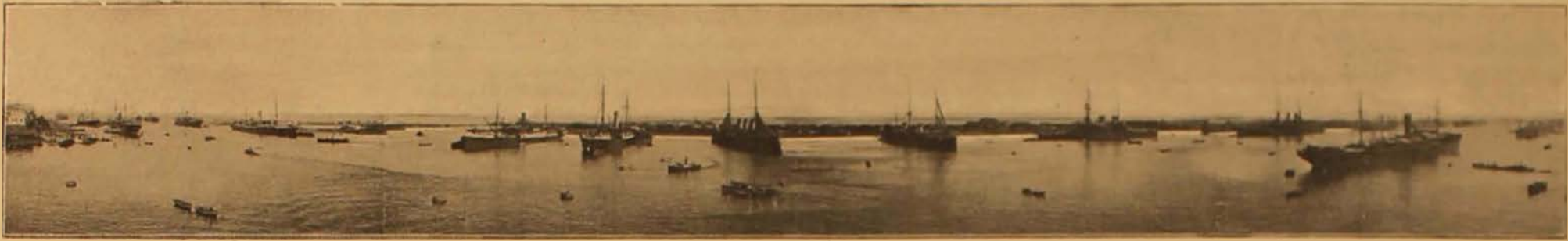
Devant Port-Arthur, les Japonais ont obtenu péniblement quelques nouveaux avantages non décisifs. Le 21 novembre, une attaque de leur part était repoussée (télégramme de Stœssel); mais, du 24 au 27, ils s'emparaient de tranchées



Comte Frigs (Danais), M. Prohansen (Norvégien), Baron Boude (Suédois), Docteur Cavalli (Suédois).

Le comité organisateur de la délégation scandinave à Paris. — Phot. Manuel.





Transports et torpilleurs charbonnant auprès d'eux.

Croiseur « Svetlana ».

Croiseur « Jemichoug ». Cuirassé « Navarin ».

Cuirassé « Sissou Veliky ». Transports et torpilleurs.

## L'escadre russe à Port-Saïd.

autour du fort de Ké-Kouan, et ils attaquaient en nombre, le 29, la colline dite de « Deux cent trois mètres », qu'ils occupèrent le lendemain soir. Cette colline, dont la position exacte est inconnue, est située sur le secteur ouest du front défensif; ce serait un saillant fortifié, non un fort proprement dit; cependant, la résistance acharnée que les Russes y ont faite montre le prix qu'ils attachaient à sa conservation. On croit qu'elle aidera beaucoup les Japonais dans le bombardement du port.

Tandis que le cercle se resserre autour des défenseurs de Port-Arthur, les escadres de secours s'avancent à petite vitesse (à cause du charbon) vers les mers d'Extrême-Orient. La 1<sup>re</sup> division n'a pas encore été signalée au Cap. La 2<sup>e</sup> division a franchi heureusement le canal de Suez, les 25 et 26 novembre; dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 décembre, elle a passé le détroit de Périm. Les premiers navires de la division complémentaire sont arrivés à Tanger. En Russie, les journaux — et la diplomatie peut-être — ont soulevé la grosse question du détroit des Dardanelles: ils réclament le droit pour leur pays d'envoyer la flotte de la mer Noire grossir les escadres en route vers l'Extrême-Orient.

Le général Grippenbergh, commandant la 2<sup>e</sup> armée, est arrivé à Kharbine. Le vice-amiral Alexeïef ne retournera plus en Extrême-Orient; il vient d'être nommé membre du conseil de l'empire et du comité des ministres; il a reçu, de plus, par rescrit impérial, la 3<sup>e</sup> classe de l'ordre de Saint-Georges.

La Diète japonaise a été ouverte par le mikado le 30 novembre; le souverain, dans son discours, a annoncé de nouveaux projets financiers, rendus nécessaires par les frais de la guerre.

## FRANCE

La Chambre, ayant un ordre du jour très chargé, s'efforce d'y faire face en multipliant les séances. C'est ainsi qu'elle a entrepris de mener presque de front l'examen du budget et la discussion du projet d'impôt sur le revenu.

Celle-ci, ouverte le 28 novembre, est jusqu'à présent une discussion générale, d'une ampleur proportionnée au sujet; elle a déjà permis à plusieurs orateurs d'exposer leurs vues contradictoires sur notre régime fiscal et de se prononcer pour ou contre l'importante réforme proposée. Le projet du ministre des finances ne rencontre pas beaucoup de faveur; combattu par les adversaires absolus du principe, il est critiqué par la fraction la plus avancée de la majorité ministérielle, qui le trouve insuffisant; M. Rouvier lui-même, si l'on en juge d'après ses premières déclarations, ne s'en montre pas défenseur très convaincu et paraît ne l'avoir présenté que par acquit de conscience, pour tenir les engagements du cabinet.

Quant à la besogne budgétaire, elle s'est poursuivie d'un train assez régulier, ralenti toutefois fréquemment par l'inévitable introduction d'éléments accessoires ou parasites.

L'opposition, renforcée d'un certain nombre de républicains dissidents, entre autres M. Doumer, président de la commission du budget, et M. Millerand, ancien ministre, refusait les fonds secrets du ministère de l'intérieur; le président du conseil a obtenu 31 voix de majorité en faisant du vote de ce crédit une question de confiance. Conformément à l'avis du gouvernement, le maintien du budget des cultes a été reconnu nécessaire, tant qu'une loi n'aura pas décrété la séparation des Eglises et de l'Etat. Au budget des affaires étrangères, la suppression du crédit affecté à l'ambassade auprès du Vatican s'est opérée sans difficulté, comme la conséquence de la rupture des relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

Dans une des séances du 1<sup>er</sup> décembre, les débats parlementaires prirent un caractère essentiellement politique. Au début, de nouveaux incidents tumultueux, soulevés à propos de la délation dans l'Université et dans l'armée, amenaient à la tribune le président du conseil et deux autres membres du gouvernement, MM. Chaumié et Berthelette.

Après la clôture de ces incidents, le ministre de l'instruction publique eut à affronter une interpellation formulée par M. Marcel Sembat, au nom des groupes socialistes et radicaux. Il s'agissait du cas de M. Thalamas, professeur d'histoire au lycée Condorcet, auquel on reprochait d'avoir dénigré devant ses élèves Jeanne d'Arc, la grande héroïne française. Tandis que des lycéens et des étudiants allaient protester et manifester autour de la statue de la place des Pyramides, que la presse engageait de vives polémiques, le ministre s'était livré à une enquête impartiale, à la suite de laquelle, estimant le professeur coupable d'un manque de tact et de mesure, il lui avait infligé un blâme et un déplacement, — celui-ci, d'ailleurs, peu rigoureux, puisqu'il faisait simplement passer M. Thalamas au lycée Charlemagne.



L'escadre russe dans le canal de Suez. — Photographies A. Broens.

Mais cette sanction disciplinaire déplaisait à une partie du « bloc » ministériel, et M. Chaumié, malgré ses judicieuses explications, a failli la payer de son portefeuille. Après un plaidoyer où M. Jaurès a dépensé en faveur de l'universitaire mis en cause toutes les ressources de son art oratoire, le ministre s'est trouvé en minorité de 16 voix sur l'ordre du jour pur et simple qu'il avait accepté, et il n'a fallu rien moins que les instances personnelles du président du conseil auprès de l'extrême-gauche pour rallier finalement une majorité de 376 voix contre 34 à un ordre du jour exprimant tout à la fois la confiance et affirmant la nécessité de « concilier la liberté du professeur avec la neutralité scolaire ».

Sur l'invitation du groupe parlementaire français qui consacre son action au progrès de l'arbitrage international pour la paix, une délégation des Parlements de Suède, de Norvège et de Danemark, composée d'une centaine de personnes, est venue visiter Paris, où on ne lui a ménagé ni les réceptions, ni les banquets. Au Luxembourg, au Palais-Bourbon, chez les ministres, à l'Hôtel de Ville, etc., nos hôtes ont reçu l'accueil le plus sympathique et, à l'Élysée, le président de la République, en leur offrant un lunch, a porté aux délégués, à leurs pays et à leurs souverains un toast plein de cordialité.

Un ordre comminatoire du ministre de la marine a mis promptement fin à un mouvement gréviste dans les arsenaux de Brest et de Lorient.

Dans l'ordre judiciaire: Renvoi devant la cour d'assises de M. Syveton, député de la Seine, inculpé de voies de fait contre le général André;

Aux assises de la Haute-Savoie, dénouement de l'affaire de Cluses: acquittement des six ouvriers accusés de pillage; condamnation des quatre frères Crelliez, Michel, Jean et Marcel, à un an de prison; Henri, à huit mois; allocation d'une indemnité de 12.700 francs aux familles des victimes et aux blessés de la fusillade.

## ÉTRANGER

La convention anglo-russe relative à l'institution d'un tribunal arbitral pour le règlement de l'affaire de Hull a été signée à Saint-Petersbourg, le 25 novembre, par l'ambassadeur d'Angleterre et le comte Lamsdorf.

La France et les États-Unis, invités à nommer chacun un membre de ce tribunal, ont désigné respectivement le vice-amiral Fournier et le contre-amiral Charles Davis. Dans le cas où la Russie, l'Angleterre, les États-Unis et la France n'arriveraient pas à se mettre d'accord sur le choix d'un cinquième commissaire, celui-ci doit être désigné par l'Autriche-Hongrie. L'amiral baron de Spaun, ancien ministre de la marine à Vienne, a été choisi pour cette mission éventuelle.

De nombreux traités d'arbitrage, identiques au traité type anglo-français, ont été signés cette quinzaine: entre les États-Unis et l'Allemagne (le 23 novembre), les États-Unis et le Portugal, les États-Unis et la Suisse, la Belgique et la Suède et Norvège.

Le 3 décembre, signature du nouveau traité de commerce italo-allemand. D'autre part, les négociations conduites depuis plus d'un mois, à Vienne, par le comte Posadowski, secrétaire d'État allemand, pour la conclusion du nouveau traité de commerce entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, ont échoué. Le secrétaire d'État est rentré à Berlin.

Le litige entre le comte Léopold de Lippe-Biesterfeld et le prince Georges de Schaumbourg-Lippe, beau-frère de l'empereur, au sujet de la régence de la principauté de Lippe-Detmold et du droit éventuel à la succession du prince régnant Alexandre, malade, vient d'être soumis, d'un commun accord, à la cour suprême de l'empire allemand (siégeant à Leipzig).

Le prince Georges de Grèce, haut commissaire des puissances en Crète, a remis à M. Delcassé un mémorandum demandant, au nom du peuple crétois, en termes pressants

la réunion de l'île au royaume hellénique. Au cours de son voyage en Europe, le prince a remis le même document aux ministres des autres puissances protectrices de la Crète, la Russie, l'Angleterre et l'Italie.

Cent quatre délégués, élus par les zemstvos (sortes de conseils généraux et de conseils d'arrondissement russes, organisés en 1864), avaient été convoqués à Saint-Petersbourg par le ministre de l'intérieur, prince Sviatopolsk-Mirsky. Au dernier moment, le gouvernement leur a interdit toute assemblée officielle. Réunis à titre individuel et privé, les délégués ont adopté à l'unanimité (et sans excepter les nombreux représentants de la noblesse et de la grande propriété foncière) un programme de réformes demandant les libertés de presse, de réunion, d'association, et renfermant les éléments d'une véritable constitution.

L'héritier du trône d'Italie, le petit prince de Piémont, a été baptisé, le 4 décembre, dans la grande salle du Quirinal, à Rome. Le chapelain de la cour a officié. Le prince régnant Nicolas de Monténégro, grand-père, et la reine-mère Marguerite, grand-mère de l'enfant, lui ont servi de parrain et de marraine. Les deux parrains d'honneur, le roi Edouard VII et l'empereur Guillaume, étaient représentés



Le prince de Piémont. — Phot. Guigoni et Bossi.

respectivement par le prince Arthur de Connaught et par le prince Albert de Prusse. La cérémonie a eu un caractère de stricte intimité. En outre des princes et princesses des maisons d'Italie et de Monténégro, y assistait seul M. Giolitti, président du conseil.

## NOTES ET IMPRESSIONS

C'est une très grande imprudence de compter que les traités passés ou futurs seront toujours exécutés et qu'il n'y aura de longtemps aucunes guerres étrangères.

L'ABBÉ DE SAINT-PIERRE.

Être un éducateur, c'est travailler à construire la France.

ERNEST LAVISSE.

Comment se fait-il, les enfants étant si intelligents, que les hommes soient si bêtes?

ALEX. DUMAS FILS.

La plupart des hommes sont assez fidèles à eux-mêmes pour rester fidèles à une vieille illusion.

CH. DICKENS.

Jamais l'esprit de parti ne comprendra qu'on puisse, en une même personne, aimer l'homme, admirer l'écrivain, répudier le philosophe.

Si je lis un livre de médecine, je me trouve toutes les maladies qu'il diagnostique; si j'étudie un moraliste, je cherche en mon voisin tous les défauts qu'il décrit.

G.-M. VALTOUR.





Le roi d'Italie.

Le prince de Monténégro.

Le duc de Connaught.

Les reines Marguerite et Hélène.

Le prince Albert de Prusse.

## LE BAPTÊME DU PRINCE DE PIÉMONT AU QUIRINAL

Dessin d'après nature de G. Amato. — Voir l'Histoire de la Semaine.





Le roi.

UN EPISODE DU VOYAGE DES SOUVERAINS PORTUGAIS EN ANGLETERRE. — Le roi jouant aux boules de neige.

Au cours de leur séjour en Angleterre, le roi et la reine de Portugal ont accepté l'hospitalité dans plusieurs résidences seigneuriales du Royaume-Uni. C'est ainsi qu'ils furent reçus au château de Chatsworth, chez le duc de Devonshire où une chasse fut organisée en l'honneur du roi. Pendant cette partie se produisit l'amusant incident que représente le dessin ci-dessus. Il avait neigé en assez grande abondance et la terre était toute blanche. Comme on approchait de la tente préparée pour le lunch, le roi Carlos, subitement, en manière de plaisanterie, attaqua, à coups de boules de neige, son ministre près de la cour de Saint-James, le marquis de Soveral. On imagine sans peine que, tandis qu'une noble lady braquait sur la scène son kodak, tous les invités imitèrent l'exemple parti de si haut et qu'une bataille générale s'engagea. Un seul personnage, d'ailleurs, n'y risquait rien, l'élégante de cour interdisant qu'on ripostât au roi, — qui, cependant, avait commencé.



## CHRYSANTHÈMES JAPONAIS

Les Japonais eurent toujours un vif penchant pour les monstres végétaux et se plurent à déformer à l'envi les plantes de leurs jardins, arbres et fleurs. Tout le monde, aujourd'hui, connaît ces cèdres nains qu'ils importèrent chez nous et qui, plus que centenaires, mais savamment torturés durant toute leur longue existence par des générations de patients jardiniers, végètent, sains et robustes d'apparence, avec les attitudes mêmes des géants de leurs forêts natales, dans une minuscule potiche; et l'on a pu voir encore, à la dernière Exposition, en 1900, des pieds de chrysanthèmes qui, par un travail inverse, arrivaient à couvrir de leurs fleurs, par centaines, des parterres entiers. D'ailleurs, ce n'est pas là une manie de l'esprit ou un divertissement propres aux petits hommes jaunes.



Entrée d'une exposition de chrysanthèmes à Tokio.

symbolique du Japon, celle qui orne le blason de la famille impériale et qui est l'insigne de l'un des ordres japonais. A ces exhibitions la fantaisie nipponne se donnait libre carrière et, sur des mannequins de jonc remplis de terre humide, représentant aussi parfaitement que possible la forme humaine, avec des figures, des mains, des pieds de bois peint, on piquait une profusion de chrysanthèmes aux mille couleurs qui les habillaient des somptueuses draperies des samourais ou des geishas.

Cette année, où tout est à la guerre, tous les mannequins ont revêtu l'uniforme et l'on imagine aisément, d'après les photographies que nous publions, l'aspect que doivent offrir aux yeux ces patriotiques étalages, dont une équipe de camelots clame, à la porte, les beautés.

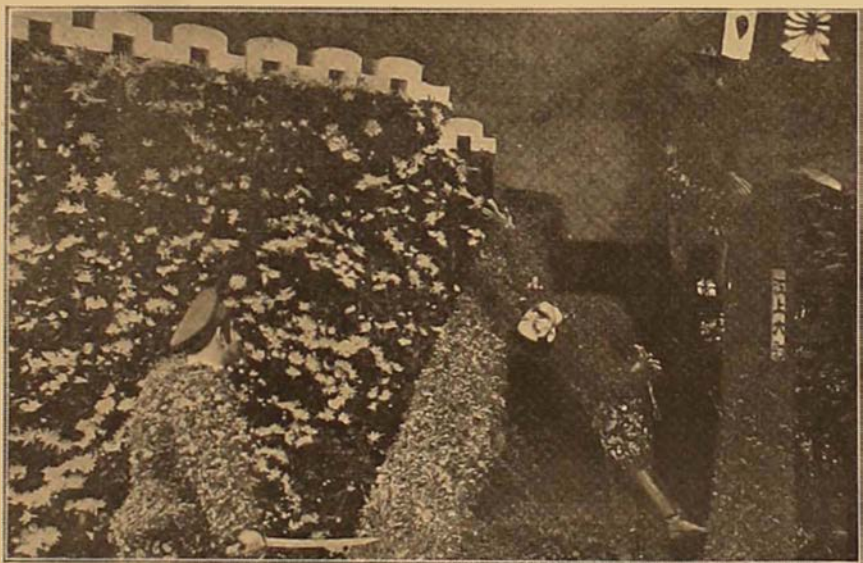
Ici, un officier japonais est vainqueur de deux soldats russes; là, une pièce rappelle le souvenir des tentatives faites pour bloquer Port-Arthur en coulant.



Kouropatkine fuyant (!) avec son aide de camp.



Le grand état-major japonais dirigeant la bataille de Liao-Yang.



Un soldat japonais tombé héroïquement devant un rempart.



Combat à l'arme blanche entre un officier japonais et deux soldats russes.

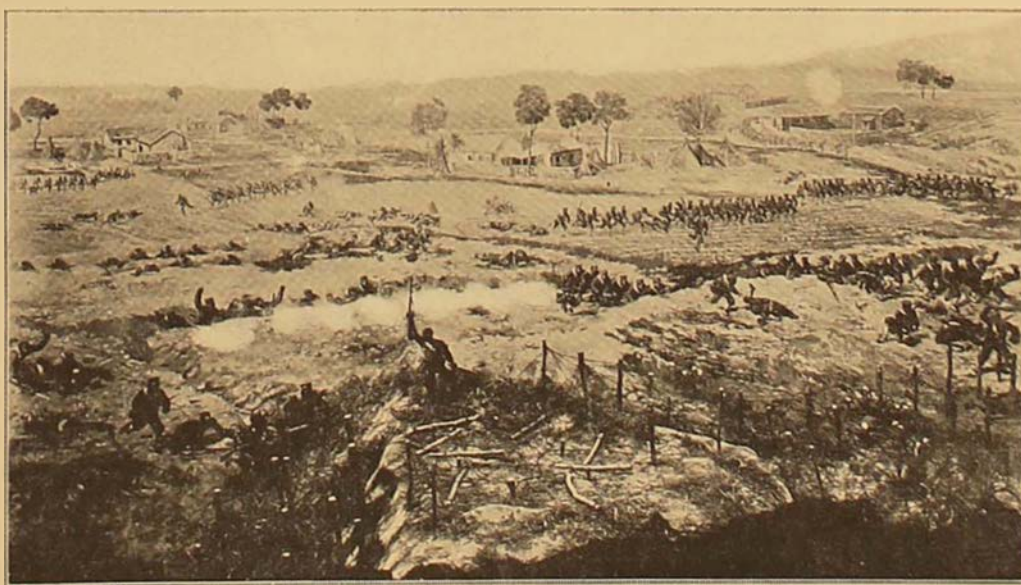
FANTAISIES NIPPONNES : SCÈNES DE GUERRE EN CHRYSANTHÈMES

Saint-Simon, visitant Versailles, où les buis, les cyprès, les ifs furent si bien régentés par Le Nôtre et ses aides, goûtait « le plaisir suprême de forcer la nature », et, dans la Rome ancienne, Horace, Juvénal et Propertius ont plaisanté des fantaisies du même genre des jardiniers de Tibur.

Mais, jusqu'à présent, les Japonais avaient conservé à leurs monstres un caractère d'élégance, de beauté quelquefois qui les rendait fort attrayants. Par exemple, leurs sougères travaillées étaient extrêmement amusantes.

Les préoccupations actuelles ont orienté leurs horticulteurs dans un sens malheureusement bien différent.

Chaque automne les fleuristes de Tokio ouvrent de nombreuses expositions de chrysanthèmes, la fleur



Panorama de la bataille de Nan-Chan, exposé à Tokio. — Photographies Carl Letois.

dans le goulet, des navires. Il y a un maréchal Oyama dirigeant la bataille de Liao-Yang et en suivant attentivement, la jumelle en main, les péripéties, et aussi, — clou de tout ce « musée de fleurs », tableau devant lequel on s'écroule, — un général Kouropatkine fuyant (!) avec son aide de camp, après la même affaire. Plus loin, les passants s'émouvent devant la vision d'un soldat héroïquement tombé sous le rempart et dont un compagnon d'armes découvre le cadavre.

Et, pour se remettre, sans changer toutefois le cours de leurs pensées, ils ont la ressource d'aller visiter le Panorama de Nan-Chan qu'on vient d'inaugurer et où l'on voit les « Japs » charger, avec cette belle vigueur qu'ils ont toujours montrée, contre les retranchements ennemis, protégés par leurs fils de fer barbelés.





LE PLUS GLORIEUX ÉPISODE DE LA BATAILLE DU CHA-HO. — L'assaut de la colline Poutilov par une brigade russe, le 17 octobre.

(D'après un croquis d'un de nos correspondants.)

« ... La colline Poutilov était défendue par toute une division japonaise. Le 19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sibériens, suivi par le 20<sup>e</sup> formant réserve, marcha sur elle au soir tombant; son colonel avait donné pour ordre : « Suivez-moi. Coude à coude. Défense de tirer. » A l'approche des assaillants, les Japonais commencèrent le feu. Les Russes, toujours silencieux, franchissent sans arrêt une haie de ronces artificielles, laissant derrière eux

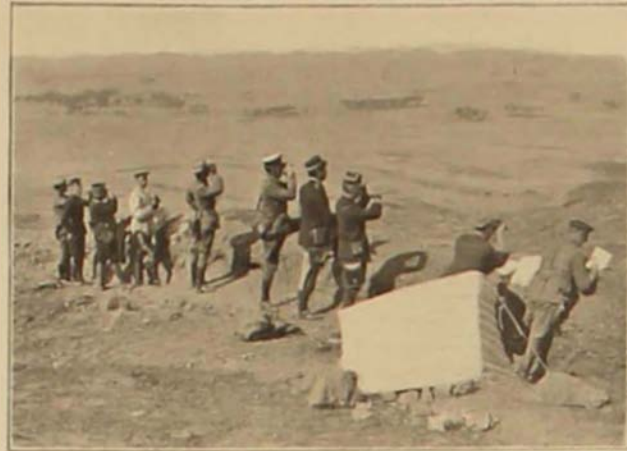
de nombreux morts, mais réparant les brèches en serrant les rangs. Leur commandant crie : « Hourra ! » Les soldats se jettent en avant. Le feu japonais se désordonne et se fait même par endroits; la course à la mort s'achève; les Russes sautent dans la première ligne de tranchées; on y entend les cris d'effroi sortis des poitrines que la baïonnette traverse. On poursuit, on culbute, on frappe les fuyards par derrière... »

(Dépêche d'un correspondant de guerre.)





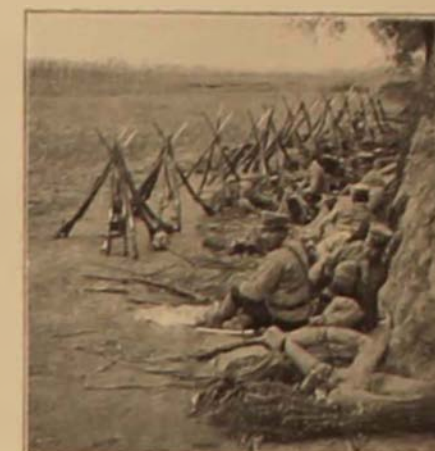
1. — Le généralissime japonais, maréchal Oyama, devant sa tente; le maréchal a laissé pousser sa barbe.



2. — Les attachés militaires étrangers assistant au combat, du point qui leur a été assigné. Au premier plan un cerf-volant.



3. — Vue générale des environs de Yen-Tai, centre de l'action.



4. — Troupes de réserve abritées derrière un talus.



5. — Le général Kuroki suivant les opérations de ses troupes.



6, 7 et 8. — Le photographe, M. Hare, s'avancant vers la ligne du feu, prend successivement les clichés ci-dessus des batteries japonaises tirant sur la colline du Temple occupée par les Russes. Pendant ce temps, l'infanterie japonaise attaque la position russe et la prend d'assaut. — M. Hare gagne aussitôt la position conquise et y prend les clichés ci-dessous :



9. — Soldats au repos, endormis après le combat.



10. — Ruines du temple en partie détruit par les obus.



11. — Dans les tranchées, sur le flanc de la colline.



12. — Cadavres russes et japonais au sommet de la colline.



13. — Une des cours du temple transformée en ambulance.



14. — Morts et mourants au point où le combat fut le plus acharné.



15. — M. Hare s'arrête de photographier pour donner ses soins aux blessés.

UNE JOURNÉE DE COMBAT ENTRE YEN-TAI ET LE CHA-HO PHOTOGRAPHIÉE HEURE PAR HEURE

Photographies J.-H. Hare, copyright by Collier's Weekly.

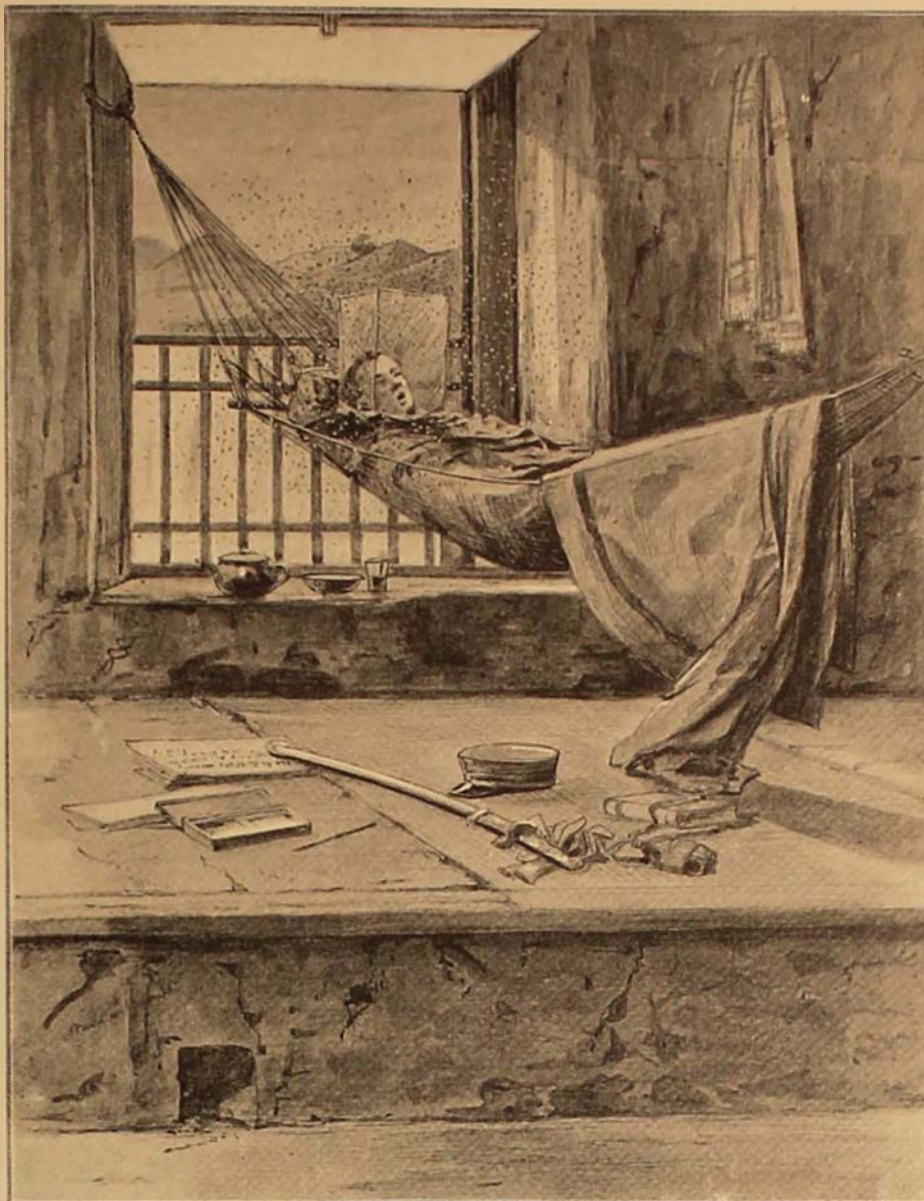


## DEVANT PORT-ARTHUR

Voici toute une série de documents venus de Port-Arthur, du côté japonais : d'une part, des croquis du dessinateur connu, M. Frédéric Villiers, le seul artiste qui suive les opérations devant cette place ; de l'autre, des clichés photographiques, ceci confirmant, authentiquant en quelque sorte, cela, s'il en était besoin.

M. Frédéric Villiers nous montre d'abord un côté épisodique de cette lutte tragique, le stratagème qu'emploient les officiers japonais pour se préserver contre les morsures des insectes, mouches et moustiques qui pullulent en Mandchourie. Pour pouvoir reposer en paix pendant les heures trop brèves qui s'écoulent entre deux assauts, les officiers japonais portent avec eux des sortes de moustiquaires minuscules, boîtes formées d'une armature de baguettes sur laquelle est tendue une gaze légère, et qui protège seulement leur tête. Et cet accessoire, joint au hamac, augmente bien peu leur équipement très simple, composé de l'épée à deux mains, de la gourde, du bloc-notes et de l'écritoire, semblable à une boîte d'aquarelle, avec son pinceau à écrire.

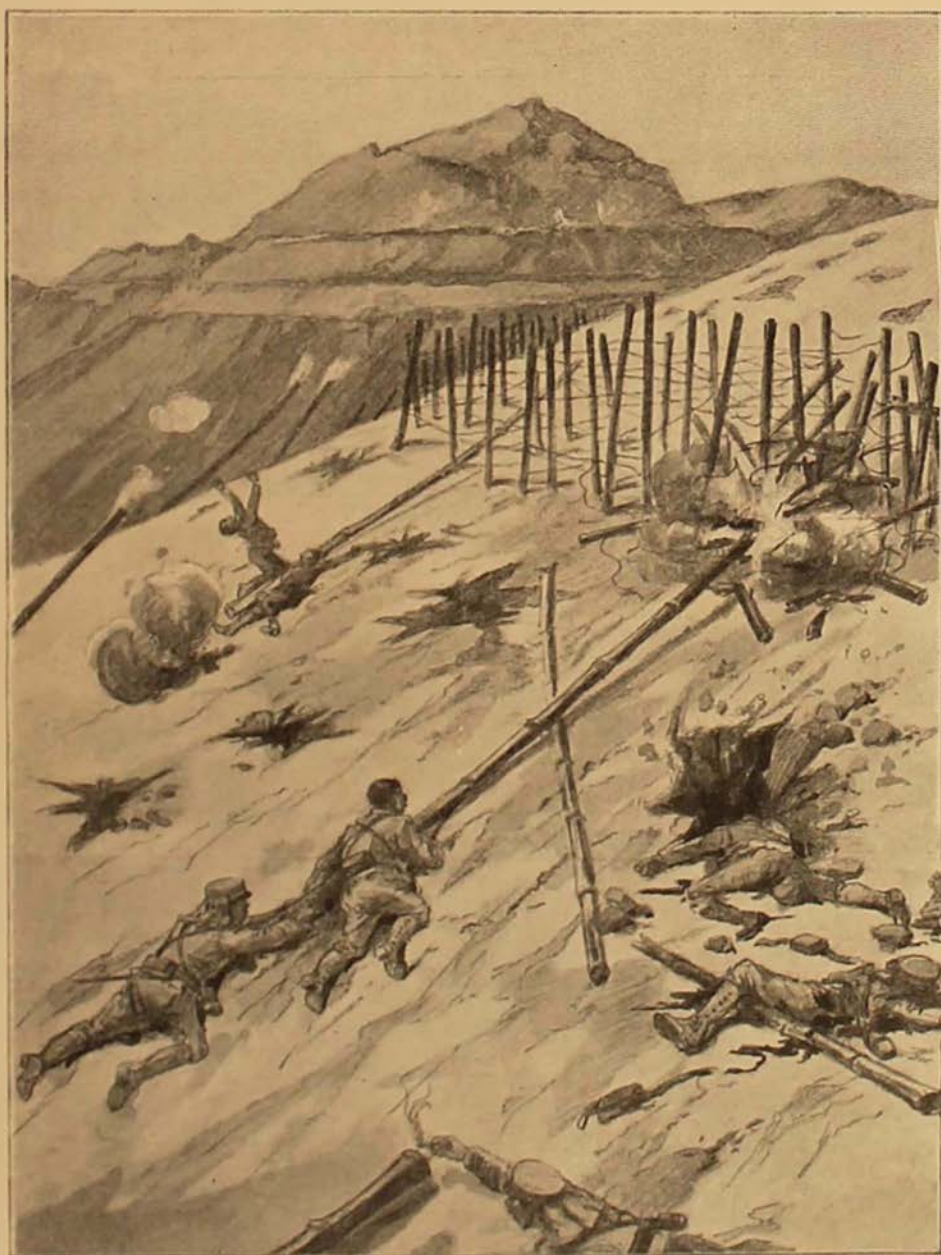
On se rappelle quelles formidables hécatombes causèrent, aux premières attaques, les mines disposées par les Russes autour de Port-Arthur, à l'abri de réseaux de fils de fer barbelés, qui arrêtaient sur un point la marche des assaillants, afin de les faire sauter en plus grand nombre. Ces rudes saignées ont mis sur leurs gardes les Japonais, experts d'ailleurs aux ruses de toutes sortes. Aussi ne se hasarrent-ils désormais à l'assaut qu'à bon escient et après avoir supprimé, en



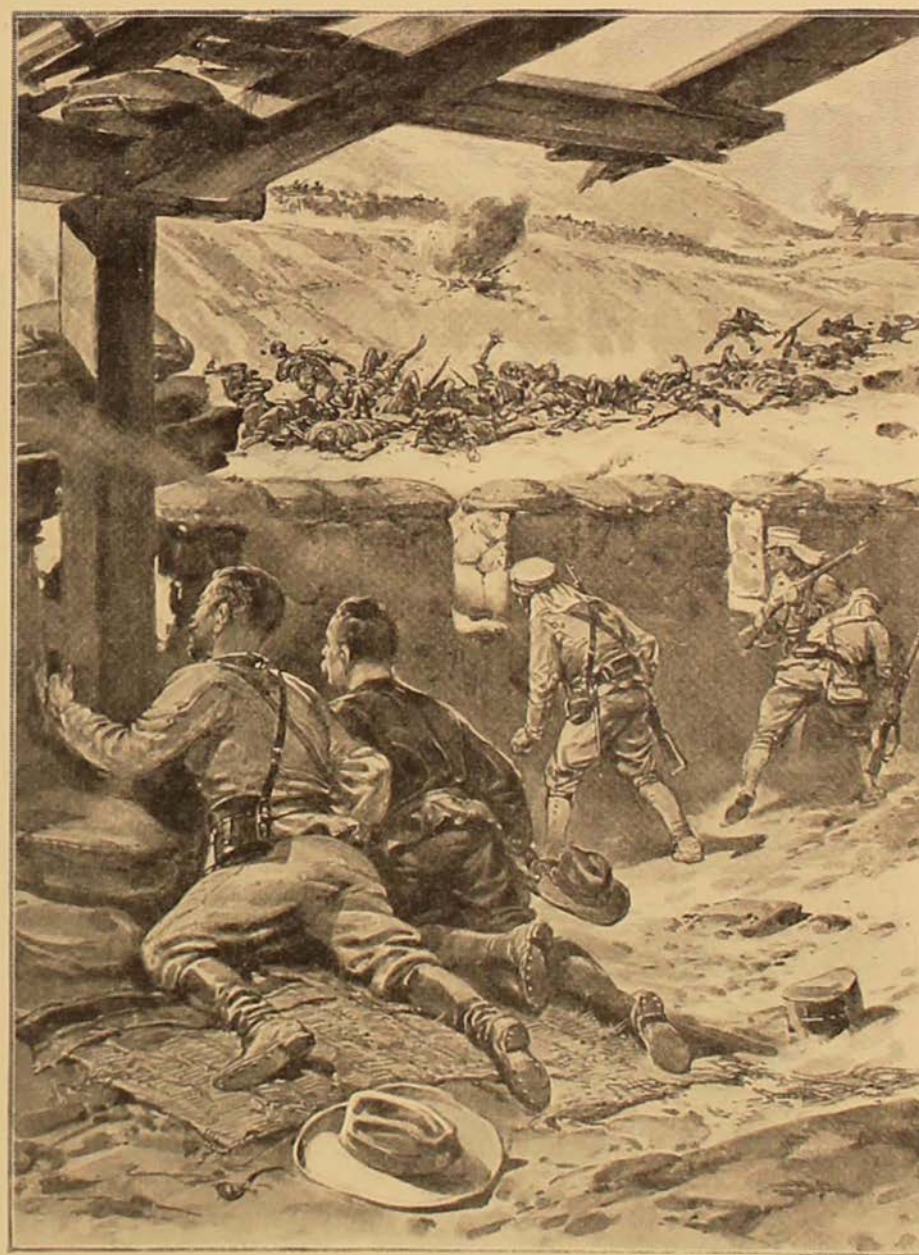
La lutte contre un ennemi redoutable : le moustique.

avant d'eux, tous ces obstacles. « Avant l'assaut de Banduzan, sur la colline de l'Eternel-Dragon, a écrit M. F. Villiers sous ce dessin, en guise de légende, les officiers japonais étaient fort embarrassés de savoir comment détruire ces réseaux. Enfin, ils eurent l'idée de placer une charge de coton-poudre au bout d'un fort bambou long de six à sept mètres, avec une fusée courant intérieurement au cœur de ce bambou. Deux soldats poussaient le bambou jusque sous le réseau de fils de fer, plaçant la charge sous les pieux qui supportaient les fils et allumaient alors la fusée, à l'extrémité où ils étaient. » On se rend compte aisément de l'effet produit : les fils de fer étaient coupés et le courant destiné à enflammer les mines n'y pouvait plus circuler.

Le troisième dessin de M. Frédéric Villiers, au premier plan duquel il s'est représenté lui-même, reproduit « le plus affreux poste devant Port-Arthur ». C'est une tranchée, sur la position de Banduzan, sorte d'arête entre les positions russes et les positions japonaises, que l'on a appelée « la tranchée des 30 minutes ». Ce nom lui vient de ce que, en certains points, « les travaux des deux ennemis se rapprochent, dit M. Frédéric Villiers qu'on ne peut enlever les morts après chaque assaut. Et la puanteur de ces corps amoncelés, aussi bien que la proximité des Russes, qui ne sont pas à 100 mètres, oblige à y relever les hommes de demi-heure en demi-heure ». Et les soldats placés là peuvent voir contorsionnés, raidis, dans les poses où ils sont tombés, les cadavres, les squelettes de ceux qui les précédèrent à cette place effroyable.



Comment les Japonais détruisent les piquets portant les fils de fer barbelés. A droite et à gauche, soldats atteints par des obus.

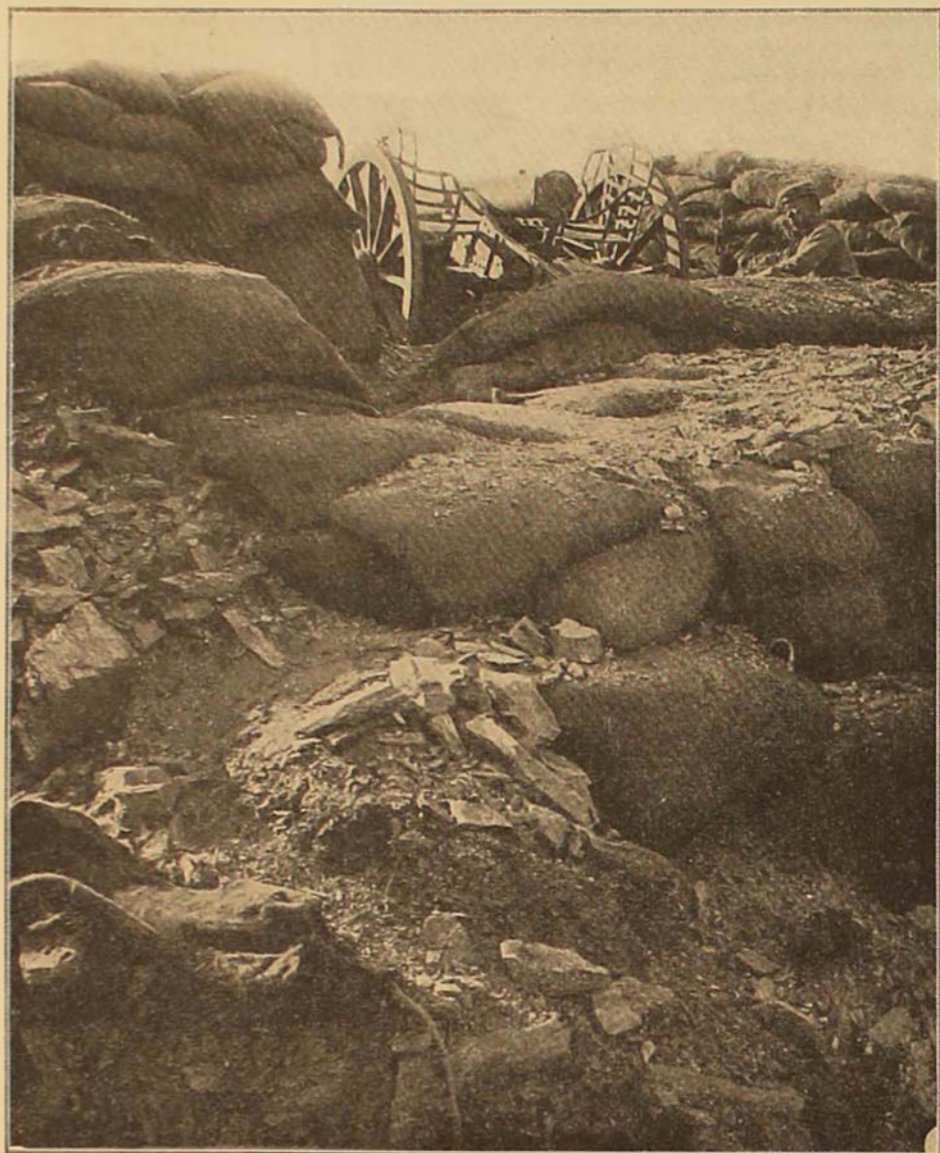


La tranchée « horrible » : au second plan les morts des derniers assauts qui n'ont pu être enlevés ; au premier plan, notre dessinateur.

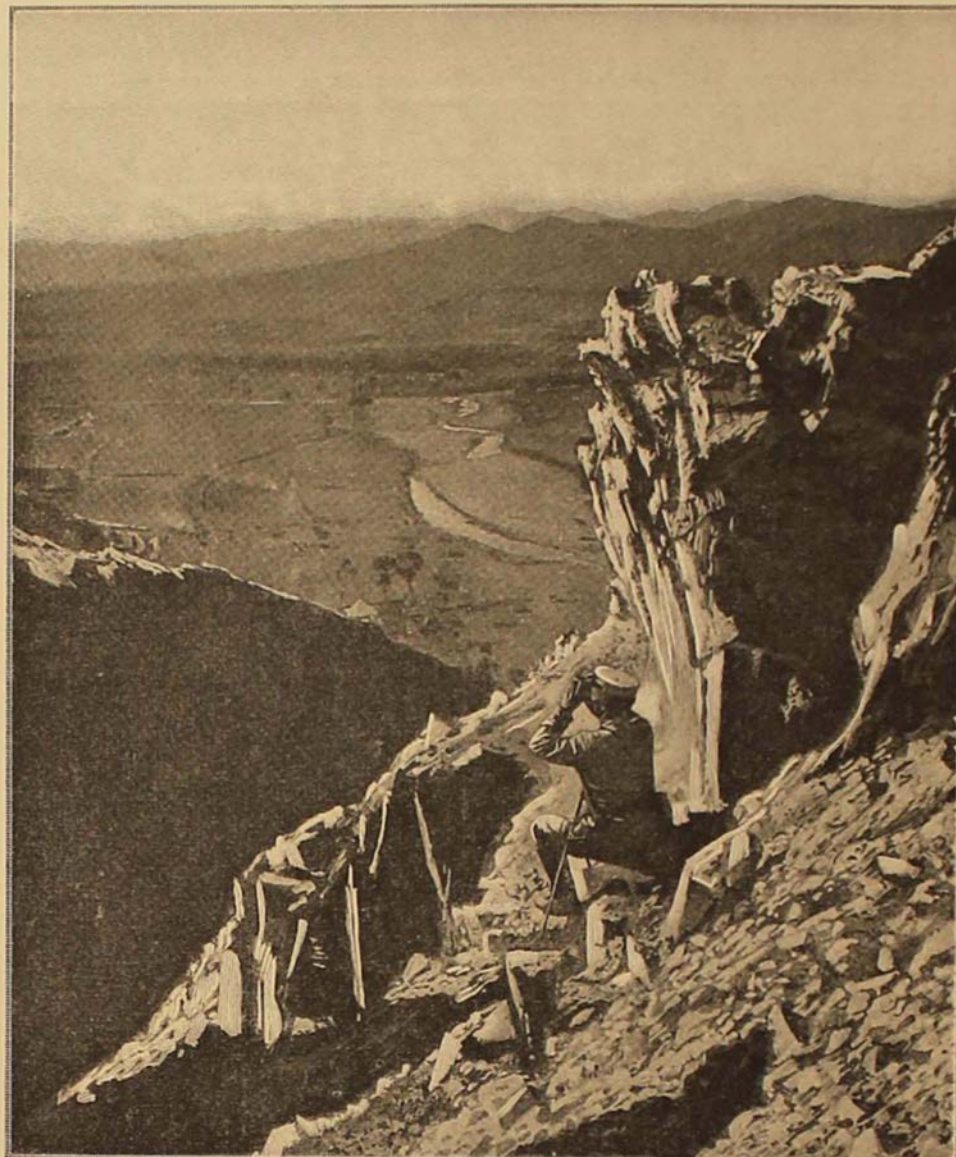
CROQUIS PRIS DEVANT PORT-ARTHUR

Dessins originaux de M. Frédéric Villiers.





Canon russe sur la position de Ta-Kou-Chan, prise par les Japonais du 13 au 16 septembre.



Vue prise de la colline de Ta-Kou-Chan vers Port-Arthur.

Les quatre photographies qui suivent ces dessins donnent une vision plus directe, mais non plus exacte de quelques incidents du siège.

C'est un canon pris par les Japonais au fort de Ta-Kou-Chan, avec les sacs à terre qui constituaient autour la protection de la pièce; puis un coin de la rampe que domine le fort de Ta-Kou-Chan, un des ouvrages

de la seconde ceinture défensive autour de Port-Arthur, ouvrage qui est actuellement aux mains des Japonais. Cette vue donne une idée de la nature du terrain autour de la place assiégée.

Voici maintenant un coin de tranchée, établie avec soin, à l'abri d'un épaulement de terre sur lequel des gaolians fauchés, les éternels gaolians, font comme

une frise d'un curieux effet. Et enfin le général Nogi, l'assiégeant, le commandant des forces jaunes sous Port-Arthur, « lunchant » avec son état-major et, pour le photographe, autour d'une table où, comme surtout, on a planté un obus russe tombé sans éclater dans les positions japonaises... Il faut bien s'amuser un peu!



Officiers japonais dans une des tranchées parallèles creusées pour l'attaque des forts.



Le général Nogi et son état-major à l'heure du déjeuner.

#### PHOTOGRAPHIES PRISES DEVANT PORT-ARTHUR

Copyright by Underwood and Underwood



## LA COLLECTION JEAN CARRIÈS AU PETIT PALAIS

Les collections artistiques de la Ville de Paris viennent de s'enrichir d'une précieuse série de sculptures et de céramiques de Jean Carriès. On les a installées, avec infiniment de goût, dans une salle du Petit Palais, aux Champs-Élysées, qui a été solennellement inaugurée par le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, le préfet de la Seine et les représentants de la municipalité parisienne.

Cet ensemble unique était aux mains d'un amateur connu, M. Georges Hœntschell, qui fut l'ami le plus intime de Carriès, le confident de ses travaux, de ses angoisses, et qui, après avoir recueilli son dernier souffle, le 1<sup>er</sup> juillet 1894, lui a gardé le plus fidèle et le plus touchant des souvenirs. Ce don



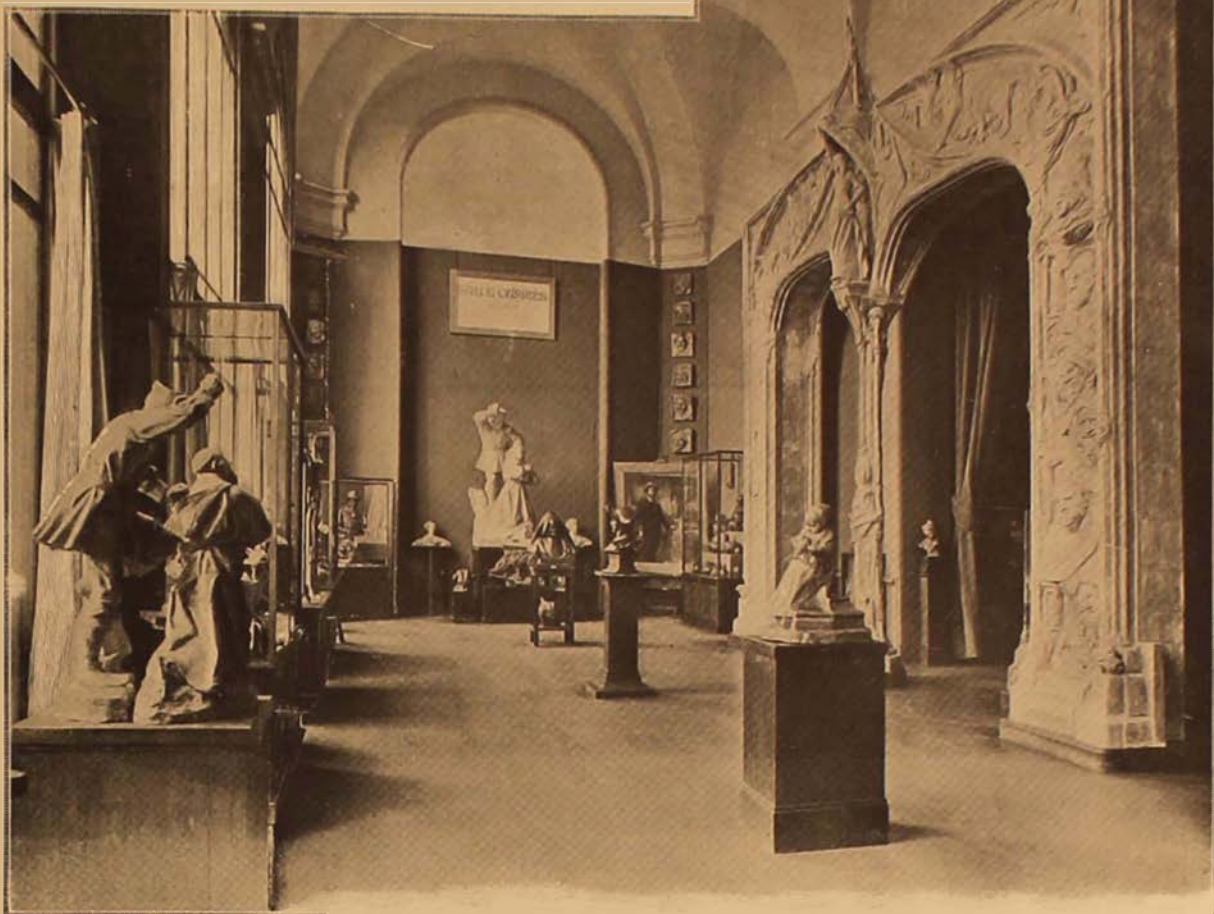
Carriès par lui-même (cire).

La pièce capitale de la « salle Jean Carriès », au moins quant à son ampleur et aussi par la place qu'elle a tenue dans les préoccupations de l'artiste, celle dont il avait rêvé de faire l'œuvre maîtresse de toute sa carrière, son chef-d'œuvre, enfin, c'est la *Porte monumentale*, à deux larges baies surbaissées, qu'on a placée à l'entrée.

Elle lui avait été commandée par la princesse de Scey-Montbéliard, aujourd'hui princesse de Polignac, et devait clore une salle du château patrimonial, véritable sanctuaire où est conservé, comme le Graal lui-même, le manuscrit du *Parsifal* de Richard Wagner. C'était au temps de l'idolâtrie!

Les tourments qu'a causés à l'artiste ce travail, on les devine à travers les lettres que M. Henry Lapauze a publiées dans l'étude très documentée qu'il vient de consacrer à Carriès dans la *Nouvelle Revue*.

Toute sculptée, ciselée, fleuronée, hérissée de figures grimaçantes et de monstres fantastiques, et rappelant vaguement par sa liberté d'allures certains



La salle Jean Carriès au Petit Palais des Champs-Élysées.

généreux, ce don vraiment royal n'est pour ainsi dire qu'une manifestation nouvelle de ce culte pieux que M. Hœntschell a voué à la mémoire de l'ami disparu. Il a voulu que ces belles choses demeurassent à jamais groupées pour perpétuer la gloire de cet artiste frappé en plein labeur, en pleine jeunesse, avant même la quarantaine sonnée, en laissant derrière lui déjà tant d'œuvres superbes.

monuments de l'époque gothique, elle devait être exécutée en grès. Carriès n'en pu produire que des fragments, mais des fragments qui révèlent des qualités de métier à émerveiller les spécialistes, plaques aux émaux onctueux, carreaux étoilés d'or. Il mourut sans parfaire sa tâche.

Par bonheur, autour de ce morceau inachevé, d'autres œuvres, complètes, celles-là, et toujours d'une technique parfaite, attestent quel prodigieux artisan fut Jean Carriès.

Ce sont d'abord des sculptures, des bustes d'une intensité de vie, d'une franchise d'expression qui en font dès maintenant des morceaux classiques, déjà célèbres, que les collectionneurs convoitaient ardemment. Telles sont les effigies que nous reproduisons, de l'*Evêque*, de l'*Epave de théâtre* (un bronze à cire perdue revêtu d'une savoureuse patine), la petite figure de l'*Infante* et le magistral groupe du *Martyre de saint Fidèle*, tous deux au premier plan de notre vue d'ensemble: le petit buste en grès pâle de la *Femme de Hollande*. Tel encore l'émouvant portrait en cire que l'artiste avait fait de lui-même, en plein travail, venant de donner le dernier coup à une pièce avant de l'enfourner; sans parler du *Gambetta*, du *Jules Breton*, du *Velasquez*, — son dieu! — du *Baudin*, si tragique.

Enfin, les vitrines, au pourtour de la salle où figurent quelques-uns de ces bustes, abritent jalousement une série sans prix de ces grès qui avaient fait bien vite la réputation de Carriès et que les connaisseurs s'arrachaient à coups de billets bleus: des poteries glacées d'émaux doux, sobres, comparables à ce que les céramistes japonais ont produit de plus renommé; des buires grisâtres, brunâtres, verdâtres, d'une somptueuse discrétion, relevées par places de touches d'or et d'argent, de coulées de métaux précieux, aux reflets volontairement assourdis.

Sorti de la plus humble condition, fils d'ouvriers, Jean Carriès n'avait ambitionné, dans ses rêves les plus fous, que d'être un bon « ouvrier imagier ». Il fut, en effet, un artisan incomparable, mais aussi un artiste d'une puissante originalité. Il demeure un admirable modèle d'énergie patiente et de tenace volonté, cet homme qui découvrit, comme par une divine intuition, par un coup de génie, les procédés les plus parfaits des arts ingrats du feu et égala d'un coup les maîtres du genre.

G. B.



L'Evêque (plâtre patiné).



La Femme de Hollande (grès).



Epave de théâtre (bronze à cire perdue).





Evandre (M. Gaston Séverin).

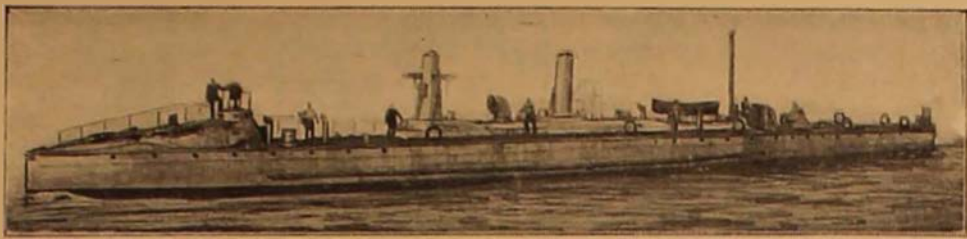
Renaud (M. Dorival).

Armide (M<sup>lle</sup> Sergine).

## ARMIDE ET GILDIS AU THÉÂTRE DE L'ODÉON

LE DIVAN D'ARMIDE (4<sup>e</sup> tableau) ; Renaud qui a subi le charme d'Armide, dès sa première entrevue avec elle dans le jardin de Damas, introduit dans le harem, tombe aux genoux de l'enchanteresse. — (Voir les Théâtres page 419).



Le yacht-torpilleur *Caroline*.

## Documents et Informations.

### LA « CAROLINE », YACHT OU TORPILLEUR ?

A la suite de l'incident de Hull, l'affirmation, maintes fois répétée par les Russes, que des torpilleurs se trouvaient mêlés aux barques de pêches canonnées sur le Dogger bank avait posé la question de savoir si les Japonais n'avaient pas eu la possibilité d'acquiescer, sur quelque chantier anglais, enfreignant les lois de la neutralité, un ou plusieurs de ces petits

Turbines du torpilleur *Caroline*.

navires de guerre. Or, épisode tout à fait inattendu de l'enquête, la première certitude à laquelle on soit arrivé, c'est que la maison Yarrow, dont les chantiers sont situés sur la Tamise, avait vendu un bateau de grande vitesse, qualifié yacht, mais aisément transformable en destroyer, à... la Russie.

Un M. Sinnett, venu de Paris avec l'intention d'acheter, disait-il, un bateau de plaisance pour un riche Américain, s'était présenté le 22 septembre à MM. Yarrow et, séance tenante, avait acheté un bateau de marche rapide, en achèvement dans les ateliers. Il avait versé un acompte et demandé qu'on activât les travaux. Le 3 octobre, le navire, baptisé *Caroline*, était achevé. Le 6, M. Sinnett en prenait livraison et cinglait à toute vapeur dans la direction de la mer du Nord, échappant à un navire que, tardivement émue, l'amirauté anglaise avait lancé à sa poursuite.

La *Caroline* n'eut pas de peine à distancer son chasseur. C'est, en effet, un bateau d'une marche tout à fait exceptionnelle.

Longue de 46<sup>m</sup>,50, large de 4<sup>m</sup>,65 et déplaçant 140 tonnes, elle est pourvue d'une machinerie spéciale, étudiée pour la maison Yarrow par un ingénieur français du corps des mines, M. Rateau, inventeur d'un système de turbines qui a donné les résultats les meilleurs.

La *Caroline* porte trois hélices, dont les deux latérales sont actionnées par turbine à vapeur, entraînant directement les arbres, tandis que celle du centre est mue par une machine à pistons. La turbine, qui est du système Rateau, peut fournir, à pleine charge, une puissance supérieure à 2.000 chevaux, soit plus de 1.000 chevaux par arbre porte-hélice. La machine à pistons n'a qu'une puissance de 250 chevaux, elle sert pour la

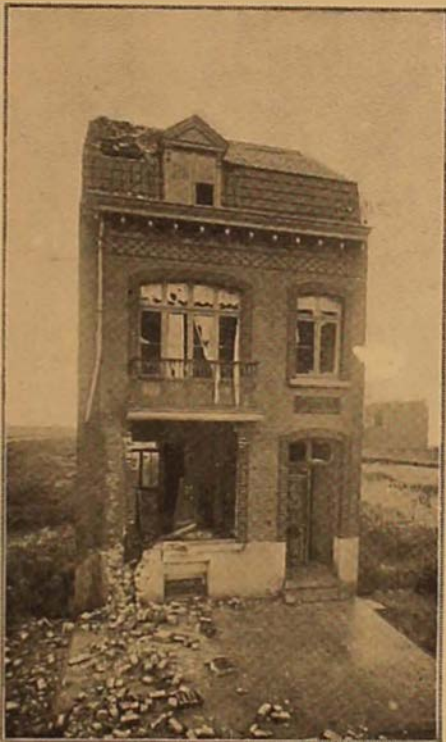
marche à faible vitesse et pour les manœuvres. Les turbines à vapeur, étant des machines à rotation rapide (1.500 tours par minute dans le cas de la *Caroline*), donnent des résultats très remarquables pour la propulsion des navires aux grandes vitesses. Mais, aux faibles allures, elles se trouvent dans des conditions de fonctionnement défavorables et consomment une quantité de vapeur et par suite de charbon supérieure aux machines à pistons.

C'est pour ce motif que M. Rateau, de concert avec MM. Yarrow, a réalisé sur la *Caroline* l'association de la turbine avec la machine à pistons. Le bateau peut ainsi atteindre des vitesses considérables tout en conservant, quelle que soit l'allure, une marche constamment économique. Ces qualités de vitesse et d'économie sont évidemment de la plus haute importance pour un navire de guerre.

Au cours de ses essais, le torpilleur de MM. Yarrow avait filé 26,4 nœuds. Cette vitesse de 49 kilomètres à l'heure est l'allure moyenne d'un train express.

### LES FANTAISIES DE LA FOUDRE.

Le 26 novembre, à la fin d'une journée exceptionnellement lourde pour la saison, un orage éclatait à Malo-les-Bains, station maritime voisine de Dunkerque. A l'entrée de l'hiver, surtout dans la région du Nord, de tels phénomènes sont assez rares; celui-ci fut tout



La villa de Malo-les-Bains frappée par la foudre.



Les ravages de la foudre à l'intérieur de la villa.

LES FANTAISIES DE LA FOUDRE. — Photographies Caves.

à fait extraordinaire en raison de ses effets.

Vers neuf heures, un éclair énorme déchira la nue, immédiatement suivi d'une déflagration retentissante qui mit toute la ville en émoi : la foudre venait de frapper une villa isolée de Malo-Centre, située rue du Méridien, à l'extrémité de l'avenue About, et occupée par M. le capitaine Clavèle. Quelques secondes après, la maison présentait, à l'extérieur, un aspect lamentable : le toit en partie crevé, les murs lézardés, un balcon descendu, la pierre du seuil déplacée, les vitres brisées, la fenêtre en bow-window du rez-de-chaussée complètement démolie, n'offrant plus qu'une large ouverture béante et jonchant le sol des débris de son soubassement; on eût dit les ravages d'une bombe et il paraissait peu probable que le fleau n'eût pas fait autant de victimes des habitants, au nombre de cinq. Or, comme par miracle, tous étaient indemnes : M. et M<sup>me</sup> Clavèle, leurs deux enfants et leur belle-sœur.

Au moment de la déflagration, la famille, le repas du soir achevé, se tenait au rez-de-chaussée, autour de la lampe de la salle à manger; la plus jeune des fillettes, âgée de deux ans et demi, dormait dans un fauteuil.

Soudain, avec un fracas épouvantable, les panneaux séparant cette pièce du salon volèrent en éclats, les portes arrachées de leurs gonds s'abattirent et les quatre personnes qui veillaient se sentirent terrassées en même temps que plongées dans une profonde obscurité. Revenues de leur saisissement, elles se relevèrent, quittes pour la peur; quant au bébé endormi, les parents, affolés d'inquiétude au milieu du ténébreux chaos, éprouvèrent la surprise et la joie de le retrouver sain et sauf, protégé par l'unique panneau resté debout : non seulement il n'avait pas été touché, mais il ne s'était même pas réveillé!

Le lendemain, au jour, un examen détaillé des lieux permit de constater tous les méfaits et de déterminer le trajet du fluide électrique. Par la cheminée, il avait pénétré dans les pièces mansardées des combles, puis dans la grande chambre du premier étage, déplaçant un calorifère qu'il décoiffait de son couvercle, une tirelire, une pendule qui continuait de marcher, enlevant le fronton d'une armoire à glace dont il laissait la glace intacte. De là, perçant le plancher, il gagnait le salon du bas, y produisait la formidable explosion, projetait dans la dune, à environ 30 mètres, la pesante persienne mécanique du bow-window, démolissait portes et cloisons, mettait le feu à un canapé, traversait la salle à manger, saccageait la cuisine, enfin allait se perdre, partie dans le sous-sol sablonneux, partie dans un puits dont il souleva et brisa la dalle.

On a peine à comprendre comment, tout en causant de pareils dégâts du haut en bas d'une maison, la foudre a complètement épargné les habitants; mais il faut bien s'incliner devant l'évidence des faits. D'ailleurs, on le sait de longue date, cette visiteuse, toujours inopportune, ressemble à quelque mystérieuse divinité d'humeur bizarre et capricieuse; elle se plaît parfois à jouer de sa redoutable puissance avec une fantaisie déconcertante. Le cas de Malo-les-Bains en est assurément un très curieux exemple.

### UN AÉROLITHES DE 37.000 KILOS.

On vient de placer au Muséum d'histoire naturelle de New-York un aérolithe que la mission américaine Peary a trouvé au cours de sa campagne vers le pôle Nord et qu'elle a rapporté. C'est un bloc formidable de 37 tonnes 1/2 de poids, de 3<sup>m</sup>,35 de large, de 2 mètres de haut.

### UN TRENTENAIRE MUNICIPAL.

Une cérémonie s'est déroulée cette semaine à l'Hôtel de Ville, qui a revêtu un caractère fort touchant d'intimité. On voit rarement, surtout à Paris, un édile occuper, trente années consécutives, son siège de conseiller. C'est le cas de M. Marsoulan, qui, au cours de sa brillante carrière, a rendu de signalés services à la Ville de Paris, aux arts, à l'industrie parisienne et surtout aux vieillards, aux éclopés et mutilés de la vie, aux aveugles, aux enfants, dont l'honorable conseiller s'est plus particulièrement occupé. M. Marsoulan

est l'auteur de bien des rapports où des idées neuves, pratiques, se trouvent répandues, dont la Ville a fort souvent fait son profit.

Né à Paris, le 30 mars 1839, M. Henry-Thomas Marsoulan, fils d'un fabricant de papiers peints, passa par l'École supérieure de commerce et, par un travail acharné, révolutionna son industrie, en créant les premières machines automatiques et en y introduisant le premier la machine à vapeur.

Enfant du faubourg Saint-Antoine, il prit part, en 1848, avec les gamins de son âge, à la construction des barricades et Mgr Affre fut blessé sous ses yeux. En 1870, marié depuis



Un aérolithe de 37.000 kilos.

un an seulement, il s'engagea aux francs-tireurs de Paris; blessé grièvement à Châteaudun, après avoir été nommé sergent sous le feu de l'ennemi, il reçut la médaille militaire. M. Marsoulan entra au Conseil municipal en 1874 et fut toujours réélu depuis par les habitants du quartier du Bel-Air.

La camaraderie est grande à l'Hôtel de Ville, en dehors des questions politiques; aussi le président du Conseil municipal a-t-il remis, au nom de tous ses collègues, à M. Marsoulan, une médaille d'or destinée à commémorer le trentième anniversaire de la venue du conseiller du quartier du Bel-Air à l'assemblée municipale.

Cette médaille, qui a été frappée spécialement à cette occasion, est l'œuvre de M. Henri Godet; elle représente, d'un côté, le profil de M. Marsoulan et, de l'autre, la Ville de Paris



Médaille du trentenaire municipal de M. Marsoulan.

confiant le gouvernail de son bateau à cinq personnages, parmi lesquels on reconnaît Viollet-le-Duc, Henri Rousselle père et Louis Lucipia.

### LE NOUVEAU TIMBRE DE GUINÉE.

Dans peu de jours, le ministère des colonies va mettre en vente le nouveau timbre-poste



de la Guinée française. Le type nouveau, qui comprend 15 valeurs, de un à cinq francs, représente un indigène vêtu d'un ample *lambe* et tenant dans ses mains une lance. Le paysage qui forme le fond est, comme il convient, un paysage tropical, riche en palmiers. La composition de ce timbre est due au sculpteur Allouard, qui a emprunté le personnage personnifiant la Guinée, au monument qu'il a édifié, à Konakry, à la mémoire du gouverneur Ballay.

C'est M. Paulin Tasset, graveur en chef de l'administration du timbre et auteur de monnaies et de nombreux types de timbres-poste, qui a été chargé de la gravure de la nouvelle effigie postale.

#### LA « RADIO-ACTIVITÉ » DES MÉDICAMENTS ET DES ALIMENTS.

En soumettant des corps inertes à l'action des rayons de Röntgen, il est possible, ainsi que M. Tommasina s'en est récemment assuré, de conférer à ces corps une radio-activité temporaire, dont la durée est proportionnelle à l'intensité et à la durée de l'action auxquelles ils ont été soumis.

C'est ainsi que M. Tommasina est arrivé à rendre radio-actifs des fruits, des herbes, des minéraux et des liquides conducteurs ou isolants. De même, il est possible de radio-activer toute substance pharmaceutique d'usage interne ou externe, et aussi les aliments liquides ou solides, sans y introduire la moindre trace de substance radio-active.

On voit de suite le parti à tirer de ce phénomène très général, étant donné que l'état de radio-activité facilite ou même provoque l'électrolyse.

En faisant absorber aux malades des médicaments et des aliments radio-actifs, on pourrait espérer obtenir leur assimilation plus rapide et plus complète.

S'il est vrai, d'autre part, comme la chose paraît démontrée, que les propriétés thérapeutiques des eaux minérales sont dues à leur radio-activité, il serait possible de renforcer ces propriétés, ou même de les faire apparaître dans des eaux qui en sont dépourvues, ou qui les ont perdues par le vieillissement.

Il y a certainement, dans ces considérations que M. Tommasina donne comme corollaires à ses expériences, l'idée d'une thérapeutique nouvelle pleine de promesses.

### Mouvement littéraire.

*L'Envers de la gloire*, par Adolphe Brisson (Flammarion, 3 fr. 50). — *Visages*, par Francis Chevassu (Lemerre, 3 fr. 50). — *Romanciers et Viveurs*, par Philibert Audebrand (Calmann-Lévy, 3 fr. 50).

L'Envers de la gloire.

Une curiosité sans limite unie à un tact exquis, voilà ce qui distingue M. Adolphe Brisson. Il cherche partout l'inédit, dans les tiroirs, dans les conversations, et, sans blesser aucune délicatesse, nous expose ce qu'il a trouvé. Ne faut-il pas une habileté littéraire infinie pour réussir à ne froisser aucune susceptibilité et à tout dire sans paraître indiscret? Partout où il soupçonne quelques renseignements piquants, M. Adolphe Brisson porte ses pas. Il a visité, avant sa mort, Albert Lacroix, l'éditeur de Victor Hugo, de Quinet, de Michelet, de Louis Blanc. Combien de détails il en a tirés sur l'auteur des *Misérables*, par exemple! N'a-t-il pas eu entre les mains, grâce à Lacroix, le traité écrit et proposé par Victor Hugo pour le grand roman social de 1862, et qui nous montre le poète de la *Légende des siècles* aussi expérimenté à confectionner les actes notariés que sublime à chanter Booz et Ruth? M. Adolphe Brisson, en les entourant de commentaires, nous donne tous les principaux documents que lui a découverts M. Lacroix. Nous apercevons le grand homme, non plus dans sa poésie, ni dans son geste titanique de Guernesey, mais en désabillé, dans ses relations avec son éditeur.

Ce fut chez Albert Lacroix que débuta Emile Zola qui eut toutes les peines du monde à s'assurer un chemin jusqu'au grand public. Mais l'éditeur eut confiance tout de suite dans le succès,

car, en dehors du talent, il constatait en M. Zola un puissant manœuvrier, un stratège très entendu à lancer ses œuvres dans la presse. Sur les premières années de Zola chez Albert Lacroix, sur son séjour chez Georges Charpentier, sur les raisons qui le poussèrent à poursuivre, à un certain moment, les consécérations officielles, M. Adolphe Brisson abonde en détails singulièrement instructifs et jusque-là inconnus.

M<sup>me</sup> Lardin de Musset a montré quelque peu de son trésor à M. Brisson et déployé devant ses yeux l'album de caricatures que son frère rapporta du fameux voyage en Italie avec George Sand. M. Philibert Audebrand a raconté, pour *L'Envers de la gloire*, et avec quelle grâce aiguisée! ce qu'il avait retenu de ses relations avec Henri Heine. C'est un des chapitres les plus curieux du livre. Un personnage surtout remplissait la vie de Henri Heine, c'était Mathilde, une demoiselle de magasin du passage Choiseul, dont il avait fait sa compagne. Elle avait l'humeur acariâtre, jusqu'à jeter des plats à la tête des convives qui se permettaient de la contredire; tous les lundis, avec régularité, il la battait, non toutefois sans qu'elle se défendît vigoureusement. Il lui légua tous ses biens (!!!) à condition qu'elle se remariât, parce qu'il voulait qu'il y eût au moins un homme au monde à déplorer sa mort.

Sur le père Didon — les monastères eux-mêmes n'ont pas pour lui une clôture suffisante — M. Adolphe Brisson a fait délicatement son enquête. Qui pouvait-il, dans la circonstance, utilement consulter, si ce n'est M<sup>me</sup> Thérèse V...? Combien dur fut l'exil de Corbara et au prix de quelles souffrances le moine à temps de tribune parvint-il « à comprimer tous ses sentiments humains »!

Poètes, écrivains, moines et jusqu'aux comédiens attirent M. Adolphe Brisson. N'est-il pas allé dans la petite ville de Mumpf, en Suisse, pour y recueillir des précisions sur les parents et sur la naissance de la tragédienne Rachel? Il a séjourné là, dans l'auberge où elle naquit, en février 1821, entretenu d'elle l'hôtelier, le curé de l'endroit, fouillé les archives. Mais comment les pauvres nomades, passant dans leurs roulottes, auraient-ils pu laisser grande trace d'eux-mêmes?

D'une indulgente philosophie, d'un goût parfait, *L'Envers de la gloire* nous séduit fort et, plus tard, sera prisé de ceux qui écriront l'histoire littéraire et artistique du dix-neuvième siècle.

#### Visages.

Ce n'est pas sans raison que la presse fait le meilleur accueil aux profils amusants et exacts de M. Francis Chevassu. Pas de poursuite du document, aucune recherche d'inédit dans *Visages*. Ce n'est pas aux défunts illustres que s'attaque M. Chevassu, mais surtout aux vivants qu'il connaît, dont il croque les têtes avec esprit, avec une psychologie subtile. Ecrivain brillant, journaliste avisé, M. Chevassu note, dans chaque artiste, dans chaque philosophe, dans chaque homme politique, le trait saillant et distinctif.

Tous se montrent, dans sa petite galerie, avec ce qui les particularise. Comment résumer ce livre? Comment analyser ces *Visages*? On ne peut saisir la flamme, on ne peut embrasser le feu follet. Regardez plutôt vous-mêmes ces petites lueurs vives et spirituelles s'agiter. M. Léon Bourgeois « aime les sucreries ». Sur le poète des *Intimités*, M. Chevassu écrit : « On comparerait volontiers M. François Coppée à un moineau parisien qui aurait fait son nid dans un bonnet à poil ». Il vante la « souplesse et la fantaisie de M. Naquet ». Quel bon jugement en deux mots sur le père du divorce! Rien ne peut mieux nous représenter ce que fut Aurélien Scholl que cette ligne qui semble jetée au hasard : « Il conférait l'investiture aux hommes spirituels ». Et

encore sur le même Scholl ce joli mot : « Le cabaret à la mode n'était pas seulement son salon; c'était encore son cabinet de travail ». M. Ranc « a de la rondeur et du fanatisme ». Qui voudra, plus tard, contempler dans leur vérité beaucoup de nos contemporains n'aura qu'à prendre *Visages*, de M. Francis Chevassu. L'auteur est d'ordinaire bienveillant, mais d'une bienveillance à laquelle il ne faudrait pas toujours se fier. Ne loue-t-il pas une défunte maîtresse de maison académique de « l'entraîn de brave cantinière qui lui était familier »?

#### Romanciers et Viveurs.

M. Philibert Audebrand est plein de souvenirs. On le va voir sur les hauteurs de la rue Lepic; on l'interroge, on recueille de ses lèvres toutes les anecdotes les plus amusantes sur les lettrés et les originaux du siècle dix-neuvième qu'il a fréquentés depuis 1840. De temps à autre, du reste, avec générosité et d'une main légère, il répand dans des volumes ce que contient sa prodigieuse mémoire. Dans *Romanciers et Viveurs* passent bien des types, dont il a entendu parler ou qu'il a fréquentés : George Sand, David d'Angers, le fantaisiste et spirituel Louis Desnoyers. Mais celui dont M. Audebrand a fixé les traits et sur lequel il ne tarit pas, c'est Roger de Beauvoir. Et quelle physionomie plus singulière? Beau, séduisant, sceptique, armé de tout ce qui est utile pour plaire. Roger de Beauvoir effleura la diplomatie comme toutes choses, improvisa des vers et de la prose, fut célèbre par ses comédies, par ses épigrammes, par ses chansons, par son sybaritisme. Est-ce que sa vie ne tient pas tout entière en cette phrase qu'il glissa vers la fin à l'oreille de M. Philibert Audebrand : « J'ai avalé pour 150.000 fr. de champagne et fait trois cents petits poèmes, madrigaux, épigrammes et chansons »? Ses quatrains couraient tout Paris, ainsi que ses bons mots. Etienne Béquet, le prédécesseur de M. Faguet aux *Débats*, étant mort, voici l'épithète que lui décocha Roger de Beauvoir :

Ci-gît Béquet, le grand glouton,  
Qui but tout ce qu'il eut de rente;  
Son gilet n'avait qu'un bouton,  
Son nez en comptait plus de trente.

En 1846, Crémieux, membre du Gouvernement provisoire, reçut en pleine poitrine cette flèche de Beauvoir :

Un bruit que je crois controuvé  
Se répand dans la capitale :  
On dit que Crémieux s'est lavé.  
— Mon Dieu! que l'eau doit être sale!

Un soir, à table, dans un souper chez Véry, il improvisa sur son assiette une vingtaine de vers : *A George Sand*.

Petit soldat aux belles phrases,  
Quand soupez-vous au cabaret?  
Quand noyez-vous dans le clairnet  
Vos philosophiques extases, etc.

Comme l'hôtel célèbre de la Païva ne s'achevait pas, il en exprima son étonnement dans ce distique :

Quand donc finira-t-on ce bel hôtel d'albâtre?  
La Païva pourtant ne manque pas de plâtre.

Dans les joyeusetés de Roger de Beauvoir entraient de temps à autre, avec les épigrammes et les chansons, les farces drôles; par exemple, quand, à sa belle-mère, M<sup>me</sup> Doze, il dépêcha l'acteur Bâche, sous les traits d'un commissaire de police, pour lui enjoindre de se mieux comporter avec son gendre.

Seul, triste un peu, ruiné, mais sans vouloir *dételer* complètement, sans écouter les médecins et sans renoncer au champagne, il attendit la mort. Personne jusqu'ici aussi bien que M. Audebrand ne nous avait présenté dans tout son charme singulier Roger de Beauvoir. On se délecte dans les récits si minutieux et si plaisants, avec parfois une pointe de mélancolie, de *Romanciers et Viveurs*.

E. LEDRAIN.

#### LES THÉÂTRES

La direction du Palais-Royal nous pardonnera de signaler un peu tardivement le grand succès obtenu par le joyeux vaudeville de MM. Paul Gavault et Ordonneau : *Une affaire scandaleuse*. M. Galipaux, qui mène l'affaire de connivence avec MM. Lamy, Tréville, Heurteaux et M<sup>me</sup> A. Samuel, y développe à plaisir ses exubérantes facultés de fantaisie comique. Il est l'âme et la joie de la pièce.

Le beau drame en vers de M. Camille de Sainte-Croix, *Armide et Gildis*, si bien présenté par l'Odéon, nous dépeint, sous des couleurs parfois éclatantes et toujours harmonieusement composées, les grâces perfides d'Armide, l'enchanteresse au service des infidèles.

C'est une des scènes émouvantes de ce conte chevaleresque que représente la photographie que nous reproduisons. Renaud, venu à Damas pour délivrer ceux de ses camarades qu'Armide tient en son pouvoir, est séduit lui-même par la magie de cette souveraine. Il s'abandonne :

#### RENAUD

Chaque mot dit par vous refoule en mon passé  
Le devoir ténébreux que nos preux m'ont tracé...

#### ARMIDE

La vertu que l'amour n'inspire pas est vaine,  
La vertu sans amour ne fait qu'œuvre de haine!  
Rien n'est vrai, rien n'est beau que l'amour n'ait élu,  
Mais l'amour n'est l'amour que s'il règne absolu,  
Il n'admet nul partage. Il n'est le tributaire  
D'aucun règne de force ou de gloire sur terre;  
Et nul héros ne peut aimer que si l'amant  
Dompte en lui le héros!... Homme, aime uniquement!

Mais, enfin, Armide est à son tour vaincue par l'amour franc et sincère de Renaud.

C'est un spectacle qui sort de l'ordinaire et nous notons avec plaisir que le public prend un goût de plus en plus marqué aux conceptions littéraires et poétiques : il y a comme une renaissance de la poésie au théâtre. N'oublions pas les interprètes d'Armide : il en est tout au moins deux hors de pair : M. Dorival et M<sup>me</sup> Sergine.

Nous publierons la semaine prochaine la traduction littérale du *Roi Lear* qu'ont donnée, au théâtre Antoine, MM. P. Loti et E. Vedel. Bornons-nous à dire que la réaliste et atroce tragédie de Shakespeare, admirablement mise en scène par M. Antoine et encadrée en vingt-deux tableaux dont la valeur artistique, sinon archéologique, est hors de conteste, a produit un effet considérable. Parmi les interprètes nous noterons particulièrement M. Signoret (rôle du Fou), et M. Antoine (Lear), tout à fait remarquables dans un ensemble excellent.

Les personnes qui ne répugnent pas au spectacle d'un assassinat moderne à la Pranzini, très bien réglé, iront à l'Ambigu, où M. Pujol raconte et dépeint le *Crime d'Aix*, de très récente mémoire, avec une fidélité que beaucoup de critiques ont trouvée excessive. Le drame est d'ailleurs intéressant et finit mieux qu'il n'a commencé, puisqu'on y exalte la fibre patriotique avant de baisser le rideau.

Vient de paraître à la librairie Ollendorff le 29<sup>e</sup> volume de la très intéressante publication de notre distingué confrère Edmond Stoullig, les *Annales du théâtre et de la musique*. M. Alfred Capus a écrit pour le nouveau volume de cette précieuse collection une exquise préface, d'une actualité piquante, d'un esprit étincelant et d'un bon sens lumineux, une délicieuse étude littéraire tout à fait digne du brillant auteur de *Notre Jeunesse*.

#### SUPPLÉMENT DE THÉÂTRE

##### NOTRE JEUNESSE

La publication de notre numéro de Noël, la semaine dernière, a retardé de huit jours le supplément consacré à *Notre Jeunesse*. Tous nos lecteurs ont attendu avec impatience le moment de pouvoir savourer à loisir les dialogues de la délicieuse comédie de M. Alfred Capus. Ceux qui l'ont déjà vu représenter à la Comédie-Française vont revivre, à cette lecture, une de leurs meilleures soirées. Infinitement plus nombreux sont ceux qui n'ont pas encore applaudi M<sup>me</sup> Bartet et M. de Féraudy, M<sup>me</sup> Pierson, M<sup>me</sup> Piérol, MM. Laugier, Coquelin cadet, Berr et Duflot. Nous ne pouvons leur offrir le jeu de tant d'éminents sociétaires et nous n'y suppléons que faiblement par nos gravures. Mais le texte de M. Alfred Capus peut se passer de l'interprétation des grands comédiens. Et il y a, avec lui, deux soirées également excellentes à passer : l'une à le lire, sous la lampe, et l'autre à l'écouter, au Théâtre-Français.





Le général Stœssel et le colonel Marchand à Port-Arthur en 1902.

## STÔESSEL ET MARCHAND

Nous devons à l'amabilité de notre excellent confrère *l'Echo de Paris* la communication de la photographie que voici, et qui représente, l'un près de l'autre, le général Stœssel et le colonel Marchand. Outre que la physionomie du vaillant défenseur de Port-Arthur y est parfaitement venue, cette photographie emprunte un intérêt exceptionnel aux circonstances dans lesquelles elle fut prise : on se rappelle qu'à la suite de la campagne de Chine, où il avait été investi par le gouvernement français d'une mission spéciale, le colonel Marchand, accompagné du commandant Germain, du capitaine Sauvage et du lieutenant Génie, s'en revint en Europe par le Transsibérien, invité qu'il était à s'arrêter en Russie. Il passa donc à Port-Arthur, où commandait déjà le général Stœssel. Là, fut donné en son honneur, le 23 février 1902, un banquet à la fin duquel le général, portant à la santé de l'hôte le toast solennel de la « coupe d'argent », s'exprima ainsi : « A votre noble patrie, où vous allez rentrer, et à sa vaillante armée, qui ne fait plus qu'une avec la nôtre ! Portez-leur à toutes deux nos hourras et nos vœux. O ma coupe, ma petite coupe d'argent, je te vide à la santé, à la grandeur du beau pays de France ! » Et, avant le départ des officiers français, le général Stœssel et son état-major tinrent à être photographiés avec eux, fraternisant dans un seul groupe. C'est le fragment principal de ce cliché, fort beau, que nous reproduisons ici.

Le colonel Marchand, comme on pense, conserva précieusement l'épée qui lui fut remise et qui portait les signatures des camarades russes.

Mais voici que *l'Echo de Paris* vient d'ouvrir une souscription pour offrir un sabre d'honneur au général Stœssel et des souvenirs à M<sup>re</sup> Stœssel et aux héros de Port-Arthur. Et de tous côtés, en quelques jours, les lettres d'adhésion ont afflué par milliers avec les souscriptions, toutes les classes confondues dans un mouvement d'enthousiasme et d'admiration. Le colonel Marchand ne pouvait pas oublier, à ce moment, l'hospitalité qu'il reçut à Port-Arthur de la part du glorieux héros. En envoyant son offrande à notre confrère, il a eu la bonne idée de lui prêter pour quelques jours cette photographie afin qu'elle fût exposée dans ses bureaux, où des flots de visiteurs sont venus la voir.



La princesse Hélène d'Orléans, duchesse d'Aoste. — Phot. Guigoni et Bossi.

## LA DUCHESSE D'AOSTE

La duchesse d'Aoste est depuis quelque temps atteinte d'une broncho-pneumonie qui l'a empêchée d'assister au baptême du prince de Piémont et a pris un caractère assez grave pour alarmer vivement la cour d'Italie et la famille d'Orléans.

Française de naissance, celle qu'on appelait avant son mariage la princesse Hélène est une des filles du comte de Paris. Cette princesse est âgée aujourd'hui de trente-trois ans ; elle a épousé en 1895 le duc Emmanuel d'Aoste, de la maison de Savoie, cousin du roi Victor-Emmanuel ; elle a deux fils.

À la nouvelle que son état inspirait de sérieuses inquiétudes, la comtesse de Paris, sa mère, le duc d'Orléans, son frère, la reine Amélie de Portugal, sa sœur aînée, quittant l'Angleterre où elle se trouvait avec le roi Carlos, se sont rendus en toute hâte auprès d'elle, à Turin. À leur arrivée, ils purent constater une amélioration qui ne fait que s'accroître.

## LE MONUMENT DE GAVARNI

La fontaine Saint-Georges s'est métamorphosée ; elle est devenue un monument consacré à la mémoire du dessinateur Gavarni, né en 1804 et mort en 1866, comme le rappelle une inscription indiquant que cet hommage est dû à l'initiative de la Société des peintres et lithographes.

La composition du sculpteur Denys Puech et de l'architecte Henri Guillaume est d'une ordonnance ingénieuse. Sur un fût de colonne, un buste en marbre blanc montre l'artiste, dans une attitude méditative, la main prête à croquer quelque scène de la vie parisienne. Autour du fût, des figures en relief ressuscitent les principaux personnages de son œuvre : les pierrots et les débardeurs ; l'aimable modiste dont le jeune rapin, riche d'amour seulement, et M. Joseph Prudhomme, le bourgeois cossu, se disputent la conquête ; puis, comme antithèse, Thomas Vireloque, philosophe de la rue, moderne Diogène, hirsute et dépenaillé.

## MORT DE M. SYVETON

On n'a pas perdu le souvenir du grave incident qui valut à M. Gabriel Syveton la peine disciplinaire de la censure avec exclusion temporaire de la Chambre des députés. Dans la séance du 9 novembre dernier, il s'approcha du général André et le souffleta à deux reprises.

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons la mort subite et accidentelle du député de Paris que la Cour d'assises devait juger demain vendredi.



Le monument à Gavarni, par Denys Puech et Henri Guillaume, sur la place Saint-Georges, à Paris.



# VICTOR HUGO

**62 OUVRAGES**

 Plus de **11.000 Pages**
**2.200 Dessins et Gravures.**

Dernière Édition

 des Œuvres complètes  
illustrées de

**VICTOR HUGO**

LIVRAISON IMMÉDIATE

 des **VOLUMES** et de la **PRIME**

VICTOR HUGO domine le siècle. Il n'y a pas un endroit, non seulement en France, mais au monde, où les quatre syllabes de son nom prestigieux n'éveillent des idées de beauté, de puissance, d'humanité et de justice.

VICTOR HUGO fut le grand poète, celui dans l'âme duquel chantaient les âmes innombrables des hommes !

Pendant trois quarts de siècle, VICTOR HUGO, en des œuvres immortelles, a répandu sur le monde le Verbe admirable de son génie. En même temps, sa voix caressante a su dire le murmure des bois ou la plainte des amants, et ses vers pathétiques et ailés ont soulevé des millions de cœurs au récit des tragédies de l'histoire ou des drames de la vie humaine !

Qui chante mieux que lui l'amour des déshérités, des faibles, des vaincus de la vie ? Qui proclame mieux le culte de la justice, de la liberté et de la Patrie ? l'admiration et la tendresse pour la femme et pour l'enfant, la colère généreuse contre l'opresseur ?

Il fut la Voix, et cette Voix on l'entendra encore, elle fera frissonner d'enthousiasme et espérer encore dans les siècles futurs !

On le compare souvent à un aigle magnifique portant ses regards souverains sur la terre étendue au-dessous de lui ; Il connut, en effet, tous les sommets, avec leurs splendeurs comme avec leur désolation et leur solitude.

Poésie, roman, théâtre, politique, son génie embrasse tout et ses œuvres demeurent immortelles !

Mais si personne n'ignore le nom de VICTOR HUGO, si chacun a lu quelques parties de ses livres, si dans la mémoire de tous vivent les noms d'Hernani, de *Ruy Blas*, de *Marion Delorme*, ceux de *Jean Valjean*, *Gavroche*, *Fantine*, *Cosette*, *Quasimodo*, la *Esmeralda*, que d'autres ! Il y a pourtant beaucoup de maisons où l'œuvre du grand Maître — véritable Bible moderne — ne se trouvait pas encore.

Et cela tient à ce que les volumes qui la composent sont nombreux et que leur prix n'était pas jusqu'à présent à la portée de tous.

Préoccupés de cet état de choses, convaincus que la lecture de VICTOR HUGO, de tout VICTOR HUGO est indispensable pour former l'âme d'un jeune homme et que les générations à venir ne seront fortes et dignes qu'autant qu'elles se seront pénétrées de sa passionnante parole, voulant en un mot que tout le monde puisse se procurer les Œuvres complètes de Victor Hugo, nous nous sommes

mis en mesure de donner au public une édition de VICTOR HUGO, la seule complète, la seule illustrée de plus de deux mille gravures de nos plus célèbres artistes et renfermant de nombreux dessins splendides de l'auteur lui-même — qui avait, on le sait, un talent admirable de dessinateur — et cela à des conditions de prix véritablement étonnantes de bon marché.

Notre édition comprend plus de 11.000 pages dont beaucoup sur deux colonnes. Nous avons réuni les 62 ouvrages en 19 énormes volumes très richement reliés.

Seuls éditeurs de cette unique collection des Œuvres complètes de Victor Hugo, nous pouvons donner ces 62 ouvrages en 19 volumes reliés au prix de 10 francs l'un, c'est-à-dire que l'œuvre entière ne coûtera que la somme de 190 francs !...

Nos volumes mesurent 28 centimètres sur 19. Ce sont de véritables volumes de bibliothèque.

Aucune édition, même parmi les plus petites, et sans illustrations, ne pourra donc rivaliser avec notre édition qui a soulevé l'admiration de tous les amateurs de beaux livres.

De plus, nous accordons à tout le monde un

## CRÉDIT DE 24 MOIS

Nous livrons immédiatement franco d'emballage, les 62 ouvrages complets, reliés en 19 volumes contre envoi de la somme de 10 francs en souscrivant, et paiements sans frais pour l'acheteur à raison de 8 francs par mois, jusqu'à complète liquidation des 190 francs prix total.

Imprimée sur magnifique papier glacé et satiné, elle est ornée de plus de 2.000 illustrations dessinées et gravées, signées des noms de *MEISSONIER*, *DE NEUVILLE*, *JEAN-PAUL LAURENS*, *PUVIS DE CHAVANNES*, *BRION*, *BAYARD*, *RAFFET*, *FLAMENG*, *HENRI PILLE*, *TONY ROBERT-FLEURY*, *MELINGUE*, *DANIEL VIERGE*, *DAUMIER*, *DAUBIGNY*, *GAVARNI*, *ALBERT MAIGNAN*, *LUMINAIS*, *FREMIET*, *ROCHEGROSSE*, etc.

## Composition de la Reliure des 62 OUVRAGES

TOME I. — Odes et Ballades. — Les Orientales. — Les Feuilles d'Automne. — Les Chants du Crépuscule. — Les Voix intérieures. — Les Rayons et les Ombres. — Les Contemplations. — Les Chansons des Rues et des Bois.  
TOME II. — La Légende des Siècles. — La Fin de Satan. — Dieu. — Le Pape. — La Pitié suprême. — Religions et Religion. — L'Ane. — Les quatre Vents de l'Esprit.  
TOME III. — Les Châtiments. — Les Années funestes. — L'Année terrible. — L'Art d'être Grand-Père. — Toute la Lyre. — Dernière Gerbe.  
TOME IV. — Hernani. — Marion Delorme. — Le Roi s'amuse. — Lucrèce Borgia. — Marie Tudor. — Angelo. — La Esmeralda. — Ruy Blas. — Les Burgraves.  
TOME V. — Cromwell. — Théâtre en Liberté. — Torquemada. — Amy Robsart. — Les Jumeaux.  
TOME VI. — Han d'Islande. — Bug Jargal. — Le Dernier Jour d'un Condamné. — Claude Gueux.  
TOME VII. — Notre-Dame de Paris.  
TOME VIII. — Les Misérables. *Fantine* — *Cosette*.  
TOME IX. — Marius, l'Idylle de la rue Plumet.  
TOME X. — L'Épopée de la rue Saint-Denis. *Jean Valjean*.  
TOME XI. — L'Archipel de la Manche. — Les Travailleurs de la Mer.  
TOME XII. — L'Homme qui rit.  
TOME XIII. — Quatre-vingt-Treize.  
TOME XIV. — Choses vues. — Choses vues (2<sup>e</sup> série).  
TOME XV. — Le Rhin. — Alpes et Pyrénées. — France et Belgique.  
TOME XVI. — Napoléon le Petit. — Histoire d'un Crime.  
TOME XVII. — Victor Hugo raconté. — Littérature et Philosophie. — William Shakespeare. — Paris. — Post-scriptum de ma vie.  
TOME XVIII. — Lettre à la Fiancée. — Correspondance.  
TOME XIX. — Avant l'Exil. — Pendant l'Exil. — Depuis l'Exil.

A tout Acheteur **UNE PRIME ABSOLUMENT GRATUITE** Au choix : Prime **A**, Prime **B** ou Prime **C**


**Prime A**

### SERVICE DE TABLE

pour 12 Couverts, style Louis XV.

74 Pièces, en véritable porcelaine française garantie, riches décors inaltérables, filas et roses Marechal Niel. Modèle grand luxe.

 Valeur commerciale : **70 Francs.**

### Composition du SERVICE DE TABLE

48 Assiettes plates.	1 Plat ovale petit.
12 Soupières creuses.	1 — — grand.
1 Saladier.	1 — creux.
1 Légumier.	1 — petit.
1 Sauceur.	1 — moyen.
4 Ravières.	1 — grand.

**Total : 74 pièces**

### Prime B SAC NÉCESSAIRE

de voyage garni "LE TOURISTE"

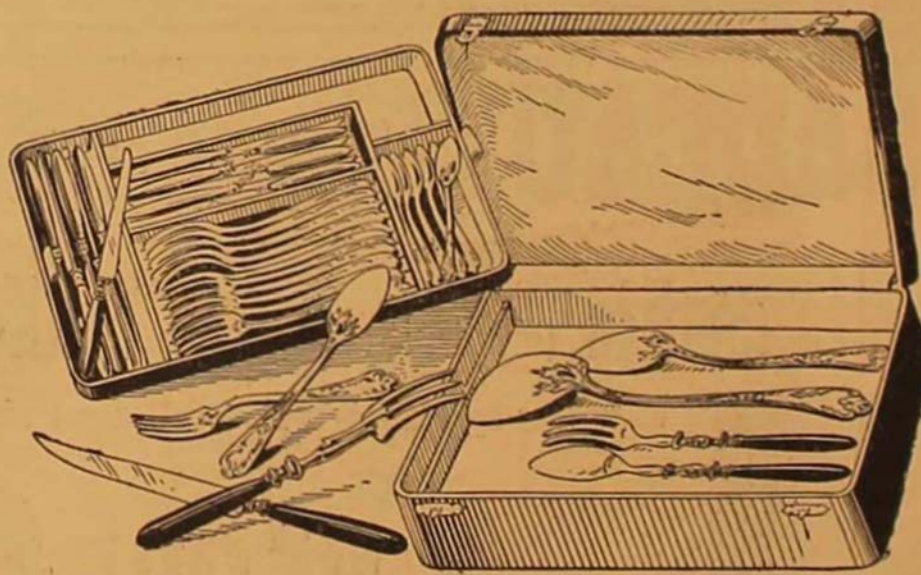
Modèle de grand luxe, servant indifféremment pour Hommes et pour Dames.

 Valeur commerciale : **70 Francs.**

### Composition du SAC-NÉCESSAIRE

Le SAC-NÉCESSAIRE contient un plateau mobile à cheval, avec les pièces suivantes :

1 Brosse à habits, chêne.	1 Glace riche à biseaux.
1 — à tête, chêne.	1 Canif avec deux lames.
1 — à dents, os.	1 Paire ciseaux.
1 — à ongles, os.	1 Lime à ongles.
1 Peigne démaillot.	1 Tire-boutons à chantoures.
1 Etui pour peigne.	1 — à gants.
1 Tube pour brosse, cristal taillé, orfèvrerie de luxe	
1 Boîte à savon.	
1 Flacon à odeur.	


**Prime C**

### UNE MÉNAGÈRE

d'Orfèvrerie et Couellerie de luxe.

COMPLÈTE POUR 12 PERSONNES

Cette Ménagère comprend 76 pièces contenues dans un riche écrin à deux compartiments, avec intérieur en satin et velours bleu.

 Valeur commerciale : **70 Francs.**

### Composition de la MÉNAGÈRE

12 Cuillères.	12 Couteaux à dessert.
12 Fourchettes.	1 Couteau à découper.
12 Cuillères à café.	1 Fourchette à découper.
1 Louche.	1 Manche à gigot.
1 Cuiller à ragoût.	1 Cuiller à salade.
12 Couteaux de table.	1 Fourchette à salade.

**Total : 76 pièces**

### SE HATER

d'envoyer sa commande, car les commandes sont exécutées au fur et à mesure et dans l'ordre de leur arrivée.

### AVIS IMPORTANT

Les envois sont tous opérés franco d'emballage.  
Les recouvrements sont opérés sans frais pour l'acheteur.  
En faisant la commande, prière d'indiquer le journal où on a lu l'annonce.  
Avoir bien soin de biffer sur le Bulletin de souscription la prime et la couleur de reliure qui ne conviennent pas.

BULLETIN  
DE SOUSCRIPTION  
à débiter au regard et à adresser  
à la LIBRAIRIE OLLENDORFF  
50, Chaussée d'Antin  
PARIS

Je, soussigné, déclare acheter à la Librairie Paul Ollendorff, 50, Chaussée d'Antin, à Paris, la Dernière Édition des ŒUVRES COMPLÈTES ILLUSTRÉES de VICTOR HUGO, composée de 62 ouvrages reliés

RELIURE ROUGE } Biffer la reliure qui ne convient pas.  
RELIURE VERTE }

en 19 volumes ainsi que la Prime gratuite.

A Service de Table LOUIS XV  
B Sac-Nécessaire de Voyage garni  
C Ménagère d'Orfèvrerie

et ce aux conditions indiquées ci-dessus, soit 10 francs en souscrivant et le complément des 190 francs en paiements mensuels de 8 francs jusqu'à complète liquidation.

Biffer l'une ou l'autre des Primes suivant le choix arrêté.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Nom et prénoms \_\_\_\_\_

Profession ou qualité \_\_\_\_\_

rue \_\_\_\_\_

à \_\_\_\_\_

département \_\_\_\_\_

SIGNATURE



## LA CUISINE

### Potage purée de pois à l'oignon

Voici qu'on commence à penser aux légumes secs pour les potages de saison. Celui-ci est fort agréable, et la petite proportion d'oignon qui y est employée suffit à en relever la saveur; on remarquera qu'il est aussi des plus économiques et d'une grande simplicité d'exécution.

**Proportions.** — Pour 5 ou 6 personnes :

4 décilitres de pois secs ;  
2 litres d'eau ;  
80 grammes d'oignon ;  
50 — de poireau ;  
15 — de céleri ;  
10 — de sel ;  
30 — de beurre ;  
8 tartines de pain grillé.  
Temps nécessaire : 4 heures.

**Résumé.** — Tremper les pois 5 ou 6 heures à l'avance. Faire cuire avec eau, poireaux, céleri, 30 grammes oignon coupé en filets et sel, à feu très doux pendant plus de 3 heures. Passer le tout au tamis en pilon.

Faire colorer doucement 50 grammes d'oignon coupé en tranches minces. Ajouter la purée de pois. Faire mijoter doucement, en écumant, pendant 1/4 d'heure.

Verser sur les croûtons grillés.

**Les pois.** — Cela semble tout simple de faire une purée de pois; et c'est pour cela que les cuisinières inexpérimentées la réussissent si mal la plupart du temps. D'abord il faut de bons pois secs, de bonne qualité, d'un beau vert; sans cela vous n'obtiendrez qu'une purée sèche et mal liée. Nous avons déjà dit antérieurement qu'il valait mieux payer le litre de pois quelques sous de plus que, sur l'ensemble du potage, du reste peu coûteux, représentent une bien mince augmentation, et ne point compromettre ainsi la réussite de la recette.

Ceci est une première condition. La seconde est de faire tremper les pois avant de les mettre à cuire. Quand on a des pois de bonne qualité, d'une récolte récente, le temps de trempage peut être abrégé. Il est, en tout cas, bien moindre que pour les haricots dont la peau est plus longue à pénétrer. Donc 5 ou 6 heures de trempage sont suffisantes, mais elles sont indispensables aussi.

Lavez les pois à l'eau tiède pour les nettoyer. Puis égouttez-les et mettez les dans une petite

terriner, et versez dessus le même volume d'eau tiède; l'eau froide serait plus longue à pénétrer les pois. C'est donc, pour 4 décilitres de pois, la même quantité d'eau que vous versez dans la terriner. Couvrez-la, et mettez-la dans un endroit où il fasse très doux, près du fourneau par exemple dans cette saison froide. De cette façon, les pois absorbent peu à peu l'eau, et ils gonflent comme des pois frais, car cette eau leur rend l'humidité que possèdent les légumes frais.

La troisième condition, pour que la purée soit bonne, c'est de soigner la cuisson de la façon suivante :

**La cuisson.** — Les légumes secs ne doivent jamais bouillir trop fort. Il leur faut une cuisson très douce, lente et régulière.

Dans le but d'accélérer leur cuisson, quand on est en retard, on ne doit jamais augmenter le feu, car c'est un résultat tout opposé qu'on obtiendrait. En les faisant bouillir trop fort, on les durcit, parce que la fécule n'a plus le temps de se dissoudre, et l'on obtient une purée grenue qui ne peut se lier et restera toujours sèche. Mieux vaut, quand on n'a pas tout le temps nécessaire pour la cuisson, renoncer à cuire les légumes secs, plutôt que de vouloir les mener à grand train. Ceci doit être un principe absolu.

Ayant donc bien établi le dernier principe, passons à la mise en train du potage.

Prenez une casserole de la contenance de 2 litres 1/2 au moins, épaisse, afin qu'elle ne risque point de faire attacher les pois au fond. Versez-y les pois bien égouttés. Ajoutez les poireaux, le céleri et 30 grammes d'oignon seulement, coupés en filets ou en rondelles très minces. Ajoutez le sel et versez sur le tout l'eau froide indiquée, soit 2 litres.

Posez la casserole couverte sur un feu très modéré, afin que l'eau ne s'échauffe que lentement. De cette façon l'humidité pénètre peu à peu dans l'intérieur des pois; tandis que, si l'eau chauffe trop vite et trop fort, les pois sont saisis par la chaleur et durissent au lieu de cuire véritablement.

Il faut bien compter sur quarante ou quarante-cinq minutes d'échauffement progressif avant d'arriver à l'ébullition complète. Pendant ce temps, il se forme à la surface une écume légère que vous enlevez quand l'ébullition s'est bien déclarée. A ce moment, alors, retirez la casserole sur un feu plus doux, où vous laissez bouillir tout doucement, régulièrement pendant près de trois heures.

On constate la parfaite cuisson des pois, quand ils s'écrasent sous le doigt à la moindre pression, sans y presque toucher pour ainsi dire. A ce point ils sont bons à passer, et, si vous êtes en avance, il faut les retirer du feu et tenir simplement la casserole au chaud.

Avant de les passer, vous pouvez préparer les oignons qui seront ainsi tout prêts au moment où la purée sera passée.

**Les oignons.** — Epluchez 50 grammes d'oignon, en supprimant les parties extrêmes de la tige et de la tête dont le goût est trop prononcé. Emincez l'oignon en tranches excessivement fines. Mettez-le dans une casserole avec 20 grammes de beurre. Posez, sans couvrir, sur feu très modéré, presque un feu doux, où vous laissez doucement cuire et colorer pendant un bon quart d'heure, en remuant de temps en temps. L'oignon ne doit pas fonder du tout; par conséquent, point brunir, mais prendre seulement une teinte dorée légère. Sans cela il donnerait un vilain goût âcre au potage. Pendant qu'il colore doucement, vous pouvez préparer le potage, d'autant mieux qu'une fois coloré l'oignon peut attendre au chaud tant qu'on veut.

**Pour passer.** — Posez le tamis de crin sur une terriner. Il est préférable, pour la purée de pois, au tamis métallique qui est moins fin.

Avec la cuiller à pot, prenez les pois par petites quantités à la fois, et avec leur eau, en même temps, ainsi que les légumes.

Au moyen du champignon de bois, frottez doucement dans un mouvement de va et vient, et non point en rond, ce qui donne un mauvais résultat. N'appuyez pas fortement, car les pois doivent être assez cuits pour s'écraser à la moindre pression, et en frottant trop fort, vous feriez passer des germes et des petits grains.

Râcliez le dessous du tamis où des amas se forment toujours. Mélangez le bien au liquide de la terriner, et reversez le tout dans la casserole à l'oignon. Posez sur feu modéré et ne cessez de remuer la purée avec une cuiller de bois jusqu'à ce que l'ébullition se soit établie. Sans cela, vous auriez de gros caillots.

**Pour mijoter.** — Dès que le liquide s'est mis à bouillir, retirez la casserole sur le coin du fourneau pour laisser bouillir d'un côté seulement. Cette façon, qu'on appelle « dépuiller », comme nous le disons chaque fois, permet aux impuretés du liquide de remonter à la surface sous forme d'écume; cette écume est chassée

doucement par l'ébullition sur la partie tranquille du liquide; il faut l'enlever peu à peu avec une cuiller de métal, ainsi que la graisse qui remonte en même temps, comme une espèce de peau.

Couvrez pendant ce temps aux trois quarts la casserole et laissez bouillir ainsi un quart d'heure. Goûtez pour le sel et ajoutez une petite pincée de poivre.

**Les croûtons.** — Selon les goûts de la maison, prenez de la flûte à potage si l'on aime le pain mitonné, ou du pain de gruau ordinaire que vous ferez griller, si, comme c'est le cas général, on aime les croûtons croquants. Il faut alors couper de petites tartines rondes d'un centimètre d'épaisseur et les faire griller d'un joli brun clair à feu couvert, ou, aussi bien, les laisser au four pour les rôtir parfaitement.

**Pour servir.** — Versez le potage dans la soupière et ajoutez les croûtons juste au dernier moment, afin qu'ils ne se ramollissent pas trop.

Le Pot-au-Feu 1901.

Le Pot-au-Feu (11<sup>e</sup> année), 14, rue Duphot.

ABONNEMENT : 6 francs par an. — ÉTRANGER : 7 francs.

**SEL DE TABLE**  
**CÉRÉBOS**

Le Meilleur des Sels de Table  
parce qu'il est  
en même temps fortifiant.

EN VENTE CHEZ LES ÉPICIERIS

**GRUBER & C<sup>IE</sup>** BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN  
Maison à PARIS, 82-84, boul. Voltaire  
Bière en Fûts, Bout., 1/2 Bout. Livraison à domicile.

**CADEAUX : Noël et Jour de l'An**

**Fruits confits (en boîtes et corbeilles). - Truffles Chocolat**

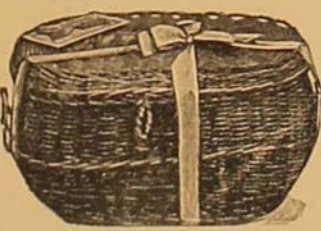
et autres spécialités universellement réputées

DE

**Joseph NÈGRE**

Grasse et Cannes

(Alpes-Maritimes).



Panier à truffes.

Envoi sur demande du Catalogue général illustré, indiquant les prix franco des boîtes, vanneries et nouveautés pour étrennes.

**CACAO d'AIGUEBELLE** EN Poudre soluble

**A LA PAIX**

**GEO. ROUARD**

34, Avenue de l'Opéra, PARIS

Téléphone 235-91

SEUL DÉPOT

**SALVIATI**

DE

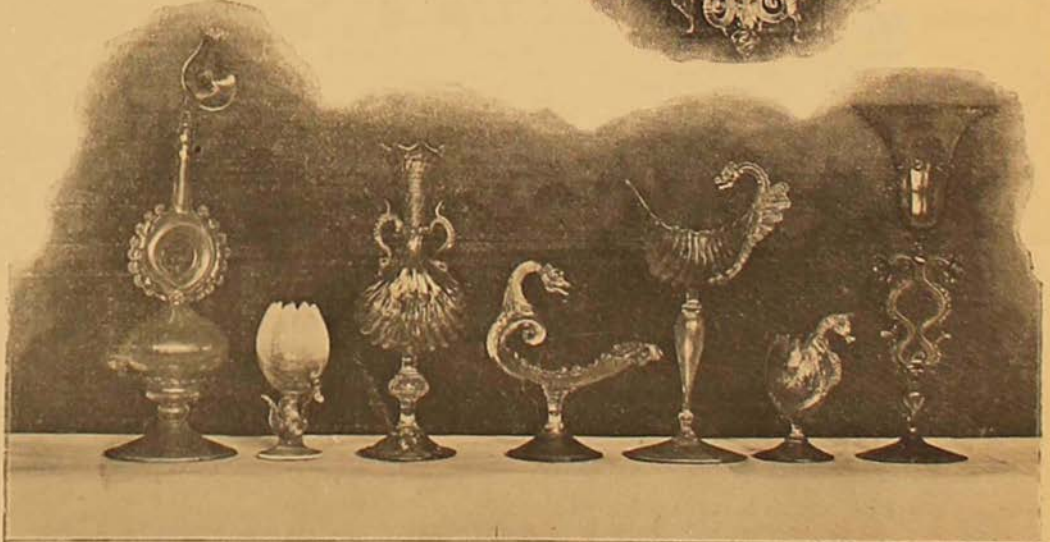
**VENISE**

Lustres à électricité, à bougies

Cristaux de table et

Fantaisies de toute nature.

Mosaïques et Meubles.

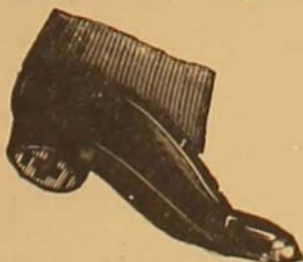


18 fr. 7 fr. 18 fr. 20 fr. 17 fr. 9 fr. 25 fr.

**Talon Tournant caoutchouc WOOD-MILNE**

Tourne tout seul  
et  
conserve le talon  
toujours uni.

TALONS pour  
Hommes 1<sup>er</sup> 50  
LA PAIRE



Dure quatre fois  
autant qu'un  
talon ordinaire  
en cuir.

TALONS pour  
Dames 1<sup>er</sup> 25  
LA PAIRE

**Rend la marche silencieuse et douce.  
Diminue la fatigue et évite les glissades.**

**DÉTAIL : DANS TOUS LES BONS MAGASINS de CHAUSSURES**  
Ne pas oublier de joindre à votre demande le tracé de votre talon pour indiquer la grandeur.  
Pour tous Renseignements et GROS : H. H. SKEPPER, 13, Rue du Caire, PARIS. Téléph. 145-72.



# CHOCOLAT DE ROYAT

USINE, BUREAUX &amp; MAGASINS

**À ROYAT (Auvergne)**

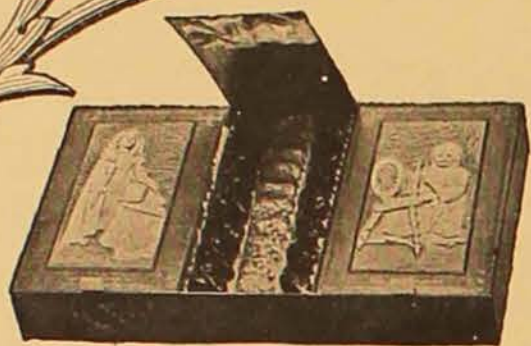
SUCCURSALES "A LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ"

**CLERMONT-F<sup>d</sup>**
**LYON**

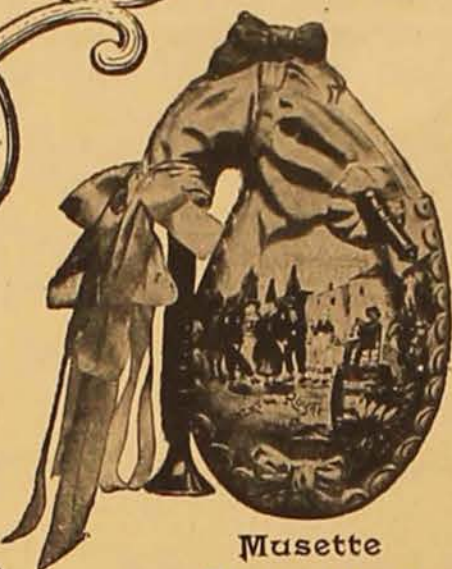
7, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

**NICE**

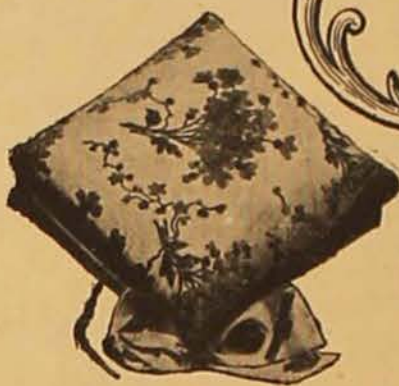
10, AVENUE DE LA GARE

**VICHY**
Album illustré en couleurs  
adressé franco sur demande**Boîte Fileuse**

à compartiments séparés, cartonnage riche  
avec types d'auvergnates en relief.  
La boîte de deux compartiments :  
(1 de chocolats et 1 de pâte de fruits), 15 fr.  
La boîte de trois compartiments :  
(1 de chocolats supérieurs, 1 de pâtes de fruits  
et 1 griottes "Sévigne"), 20 fr.

**Musette  
Auvergnate**

Porcelaine décorée  
formant applique murale,  
pour gerbes de fleurs, garnie  
chocolats supérieurs.  
Modèles à 16 fr., 30 fr. et 50 fr.

**Ballot Satin**

Bouquet de violettes en  
relief, boîte riche, garni  
chocolats supérieurs.  
Contenu approximatif :  
750 gr., 1 kilo, 1 k. 500, 2 kilos  
Prix: 12 fr. 15 fr. 20 fr. 25 fr.

**Bonbonnière de Salon**

Cristal, monture bronze  
nitraté doré, miniature  
signée "Marquise de Sévigne",  
garnie chocolats supérieurs,  
60 francs.

**Moos à Champagne**

Cristal, monture  
et ornements en bronze  
nitraté doré,  
médaillon relief  
"Marquise de Sévigne",  
garni chocolats fourrés  
supérieurs, 70 fr.

**Cruche Fermière**

Faïence fine, tête  
d'auvergnate, en relief,  
garnie chocolats fourrés  
supérieurs  
(emploi pour la table),  
25 francs.

**Chapeau Bergère  
Auvergnate**

pour travestis, diners,  
de tête, etc., paille fine,  
velours soie, garniture  
cerises, contenant :  
Une boîte chocolats  
fourrés supérieurs.  
Modèles, Fillettes de 8 à 10 ans,  
15 francs.  
Modèles, Dames et jeunes filles,  
20 francs.

**Sae de l'année**

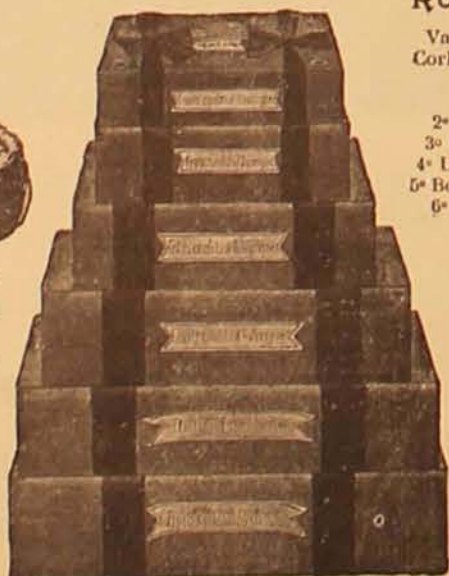
Portrait "Marquise de Sévigne"  
et allégories,  
sujet traité et signé par VILLETTE.  
Ce sac garni de tout l'assortiment des  
chocolats fourrés est au prix de :  
Contenance: 250 gr. 500 gr. 750 gr. 1 kilo.  
Prix: 2 fr. 4 fr. 6 fr. 8 fr.  
Mêmes sacs, garnis chocolats,  
5<sup>e</sup> série (à 5 fr. le 1/2 kilo),  
au prix de 2 fr. 50, 5 fr., 7 fr., 10 fr.

**Royat-Étrennes**

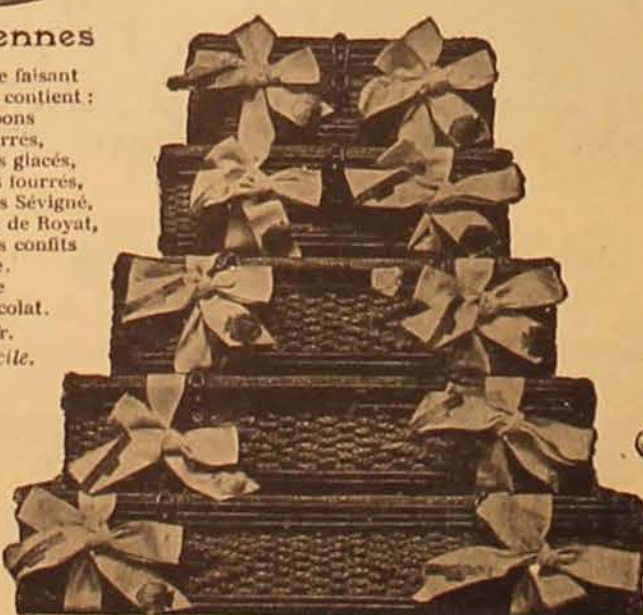
Vannerie japonaise faisant  
Corbeille à ouvrage contient :  
1<sup>re</sup> Un sac bonbons  
chocolats fourrés,  
2<sup>e</sup> Un sac marrons glacés,  
3<sup>e</sup> Un sac fondants fourrés,  
4<sup>e</sup> Une boîte griottes Sévigne,  
5<sup>e</sup> Boîte sucre d'orge de Royat,  
6<sup>e</sup> Un coffret fruits confits  
d'Auvergne.  
Emballage  
Papillottes chocolat.  
Prix : 25 fr.  
Franco domicile.

**Panier Cuivre**

Panier montagne, cuivre  
doré, garni de 1 k. 500  
gros fruits d'Auvergne,  
15 francs.

**Coffrets d'Auvergne**

en bois, contenant : Fruits confits  
ou Pâtes d'Auvergne.  
Emballage du pays  
Contenu: 1 kil. 1\*500 2 kil. 3 kil. 4 kil. 5 kil.  
Prix: 5 fr. 7 fr. 10 fr. 15 fr. 20 fr. 25 fr.

**Corbeilles "Sévigne"**

Rafia fin tresse corde, vannerie soignée, garnies chocolats  
fourrés supérieurs et pâtes de fruits d'Auvergne extra.  
Numéros. 1 2 3 4 5  
Contenances approx. 1\*200 1\*600 2\*300 3 kil. 4\*300  
Prix: 12 fr. 15 fr. 20 fr. 25 fr. 35 fr.  
Ces mêmes Corbeilles garnies gros fruits d'Auvergne,  
qualités hors choix, assortis.  
Numéros. 1 2 3 4 5  
Prix: 10 fr. 14 fr. 16 fr. 20 fr. 30 fr.

## ÉTRENNES 1905

### RENSEIGNEMENTS

#### COMMANDES

Les adresser à M. ROUZAUD, Chocolaterie de Royat (Puy-de-Dôme)  
Adresse télégraphique et téléphonique :

**CHOCOLATERIE ROYAT Puy-de-Dôme**

#### PAIEMENTS

Les effectuer par mandat accompagnant la commande  
et à l'adresse ci-dessus.

#### EXPEDITIONS

Sont faites franco pour chaque envoi de **25 francs et au-dessus**, pour la France, l'Algérie, la Tunisie, la Belgique, l'Allemagne et la Suisse; pour les autres pays ajouter au montant de la facture le prix du port.

#### EMBALLAGE

**Franco**, sauf pour porcelaines, 0 fr. 75 chaque; pour envois outremer, supplément de 1 fr. par colis, pour caissette fer.

### EXTRAIT DU CATALOGUE

**Chocolats fourrés**, 3.50, 4 et 5 fr. le 1/2 kil., les séries de 4 et de 5 fr., sont particulièrement recommandées.

**Papillotes fruits**, 2.50 et 3 fr. le 1/2 kil.

**chocolats**, 2.50, 3 et 4 fr. le 1/2 kil.

**Marrons glacés**, double vanille, 3 fr. le 1/2 kil.; en boîtes riches de 1/2 kil., 4 fr.; de 1 kil. 7 fr. 50.

**Pâtes de fruits d'Auvergne**, coffrets bois.

500 gr. 1 kil. 1 kil. 500 2 kil. 3 kil. 4 kil.

2.50 5 fr. 7.50 10 fr. 15 fr. 20 fr.

**Sucre d'orge de Royat et de Vichy**.

2 fr. 50 la boîte simple de 500 gr. En boîtes avec vues du pays, 1.50, 2 fr., 2.50, 3 fr., 5 fr., 8 fr., 10 fr. et 15 fr.

Pour détails plus complets, demander Catalogue

à **M. ROUZAUD**

**CHOCOLATERIE de ROYAT (Puy-de-Dôme)**

# FRUITS CONFITS & PÂTES D'Auvergne

A. DUBRAY



## CAUSERIE DE LA SEMAINE

LA PEAU, LE SANG  
ET LA MÉDICATION DÉPURATIVE

(APPLICATION DE LA CURE DE RAISINS)

Il n'est pas de maladie infectieuse ou constitutionnelle qui ne tienne à un vice du sang et à des âcretés humores charriées par lui.

Qu'il s'agisse de la grippe, de la typhoïde, ou bien des boutons d'acné et des plaques d'eczéma, ceci tient très certainement à des éléments étrangers, microbes ou toxines, qui infectent notre économie.

La théorie de la phagocytose, inventée par Metchnikoff, est celle qui nous explique à la fois et le maintien de la santé et aussi le retour à cette même santé, quand elle est ébranlée.

La phagocytose, c'est la propriété que possèdent certaines cellules d'absorber et de détruire les microbes par une sorte de digestion.

Lorsque ces cellules sont en nombre insuffisant dans l'organisme, il faut suppléer aux manquantes.

Pour cela, jusqu'à ce jour, rien de précis n'avait été créé ni établi.

La communication de M. Jacquemin à l'Académie de médecine sur l'emploi des *Levures de raisins frais* a comblé la lacune.

Les *Levures de Jacquemin* sont, en effet, des cellules vivantes, agissantes; ce sont les cellules défensives de l'organisme.

Aux malades infectés les professeurs Marie et Faisans, des hôpitaux de Paris, les ont données dans la grippe, dans la typhoïde, etc.

A ceux qui veulent se préserver des atteintes du mal et faire de l'hygiène préventive, à ceux qui, le sang infecté, voient leur peau s'ulcérer, se couvrir de squames, à ceux-là il faut le destructeur du ferment nuisible: le phagocyte du toxique, et les *Levures Jacquemin* constituent cet élément destructeur et phagocytaire.

La dépuration n'aura donc plus sujet d'avoir recours à l'iodure, à l'arsenic, au mercure, dont les effets dangereux sont toujours à redouter.

C'est à un produit vivant, dont l'énergie curative va droit à la cellule, que l'organisme, vivant lui aussi, demandera secours efficace.

C'est, d'ailleurs, ce qu'ont proclamé les corps savants, qui ont applaudi énergiquement M. Jacquemin et qui ont donné à

ses ferments la place d'honneur qu'ils méritent en thérapeutique

Docteur PASSY-TERRIER.

## AUX MALADES.

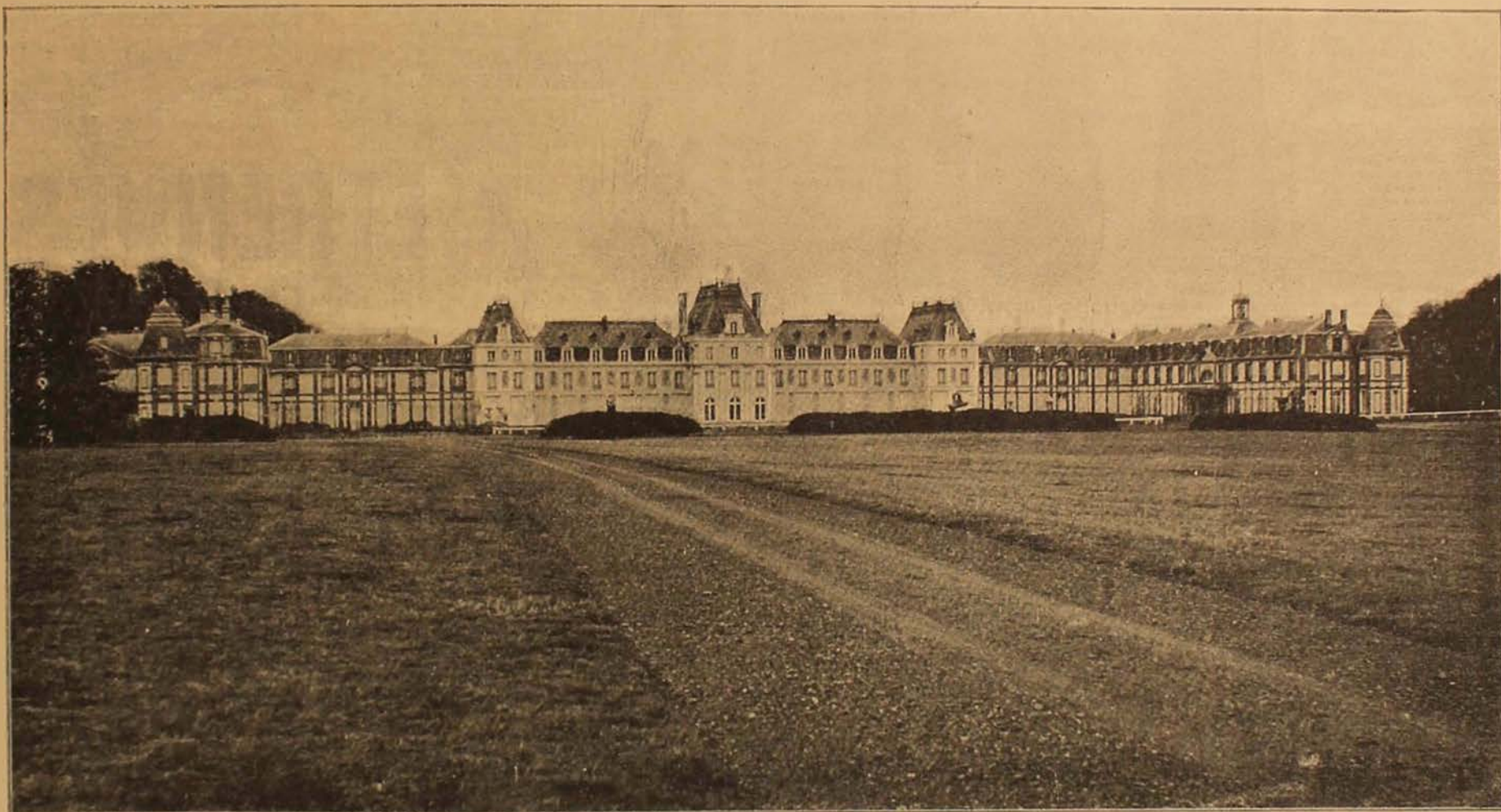
En aucun cas, le raisin, même pris par quantités considérables, ne saurait remplacer la cure par le Ferment Jacquemin. Nous rappelons aux malades que le Ferment de raisins réunit sous un très petit volume toute la partie active du fruit et qu'il faudrait absorber plus de quatre kilos de raisins frais pour obtenir les effets produits par un verre à liqueur de Ferment de raisins Jacquemin.

Pour tous renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut des Recherches scientifiques, à Malzéville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers.

Dans un but de vulgarisation humanitaire, l'Institut Jacquemin enverra le Ferment de raisins franco de port et d'emballage.

Dépôt du Ferment pur de raisins, à Paris, Pharmacie Métropolitaine, 32, faubourg Montmartre, et au Laboratoire Paillard-Ducatte, 17, place de la Madeleine.

## LES CHATEAUX DE FRANCE



CHATEAU DES VAUX (Eure-et-Loir) appartenant à Madame la marquise d'Aligre.

PHOT. LEMAIRE

# DENTS SAINES BLANCHES ET

# Par le XÉROL

## ANTISEPTIQUE d'un Goût exquis

**LES PREMIERS DENTIFRICES DU MONDE**

DANS TOUTES LES  
PHARMACIES  
PARFUMERIES ET  
GRANDS MAGASINS



## MAISONS RECOMMANDÉES

**AMEUBLEMENT D'ART**, ROSSI et fils,  
398, r. St-Honoré. (Dépôt) Verreries de la C<sup>ie</sup> Venise Murano.

**BAPTÊMES** Boîtes A. JACQUIN & C<sup>ie</sup>  
et dragées 12, rue Perelle, PARIS

**BAPTÊMES "AU CHAT NOIR"**  
32, rue Saint-Denis, Paris.  
DRAGÉES et BOÎTES. BONBONS et CHOCOLATS.

**BAZAR D'ÉLECTRICITÉ**  
34, bd Henri IV. App<sup>ts</sup> électriques en tous genres. Cat. f<sup>o</sup>

**ÉCHANGES** d'Appareils PHOTOGRAPHIQUES CH. ALIBERT  
12, bd St-Martin, Paris.

**ERNEST** DIAMANT DU CAP IMITATION  
Prix bon marché. FAUSSETTE  
24, Boulevard des Italiens, 24, PARIS.

**A. HERZOG** 41, rue de CHATEAUDUN  
Objets d'Art, Ameublements,  
CURIOSITÉS

**OUTILS** TROUSSE INDISPENSABLE  
à tous Voyages, Campagnes, etc., composée  
20 Outils dans Etui cuir solide 25 fr. F.  
F. GUITEL, 308, Rue St-Martin, Paris.

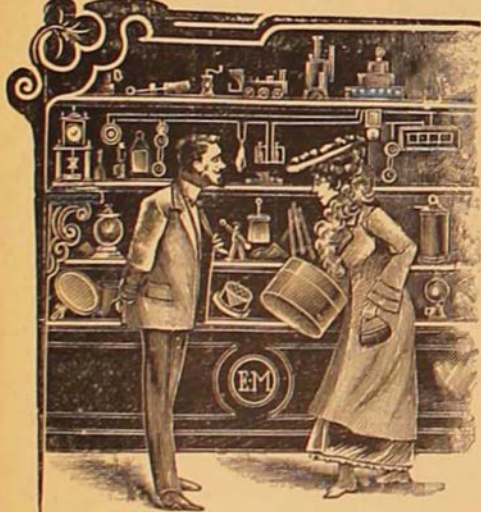
**PÉDICURE** A. MARGUERITTE  
54, r. Lafayette, Paris

**THÉS** COMPAGNIE ANGLAISE 6, Avenue d'Antin.  
Téléph. 555.26. Fondée, 28, Pl. Vendôme en 1823.

**MÉTROPOLITE** ÉTABLISSEMENT  
DOCTEURS AMÉRICAINS DENTISTES  
11<sup>bis</sup>, Rue Volney, Paris. Prix fixes et 10 Ans de Garantie.

## DIALOGUE ENTENDU !

— Où donc, mon cher ami, vous procurez-vous ces  
petites inventions si utiles, si drôles, si intéressantes  
et si pratiques que vous possédez et qui ne se trou-  
vent réunies dans aucune des grandes maisons connues ?  
Oh ! Madame, c'est bien simple !... Allez visiter  
cette curieuse et unique maison des :



## Inventions Nouvelles et Pratiques

au Palais-Royal, 131, 132, 133, Paris. Téléph. 281-15,  
ou bien écrivez à M. MATHIEU, directeur : il vous adre-  
sera son catalogue. En suivant ce conseil, comme moi,  
vous serez au courant de tout ce qui se fait de nouveau.  
Votre curiosité est-elle satisfaite ?...

LE PLUS GRAND PROGRÈS DU SIÈCLE  
Plus de cheveux blancs  
CONCENTRÉ WILSON

Recolorant instantané des  
cheveux et de la barbe sans  
jes teindre. Par poste 5,50.  
TAVERNIER, Chim.-Pharm.  
40, quai Fulchiron, Lyon

## BAINS d'ACIDE CARBONIQUE

Prescrits  
par les  
Médecins  
CONTRE LES  
INCONVENIENTS de l'ÂGE,  
les RHUMATISMES et  
AFFECTIONS NERVEUSES  
Préparés par la  
**EODEUINE**  
La  
GEODEUINE  
permet de  
prendre chez  
soi à peu de  
frais des bains  
aussi efficaces  
qu'aux sources  
naturelles  
les plus  
réputées.

En Vente chez  
les Pharmaciens,  
Droguistes, Parfumeurs,  
G<sup>rs</sup> Magasins, et aux SPARKLETS, 131, Rue de Valenciennes, Paris



HUIT ANS, ATTEINTE, À L'ÂGE  
DE TROIS ANS, DE COQUELUCHE  
COMPLÈQUE DE BRONCHITE ET DE  
FLUXION DE POITRINE. RESTAIT  
PALE, CHÊTIVE, POITRINE FAIBLE,  
TOUX Q'INTÉNU APPÉTIT NUL,  
CROISSANCE DIFFICILE. PARFAI-  
TEMENT GUÉRIE, EN UN MOIS,  
PAR LE VIN TONI-  
PECTORAL.

LE FLACON 3.50. — PARIS,  
Ph<sup>ie</sup> Centrale du Nord 132-134,  
Rue Lafayette. FRANCO PAR 3 FL.  
6 FLAC. FRANCO 20 FR. MANDAT.

ACTUELLEMENT : RUE SAINT-MERRE, 11



Toutes nos boîtes portent en timbre 50c  
JEUNET INVENTEUR

LE **TRÉFLE Incarnat**  
PARFUM  
À LA MODE  
DE L.T. PIVER

ASTHME CATARRHE guéris  
par la POUDRE et  
les CIGARETTES  
Echos gr. Dr Cléry, 53, B<sup>e</sup> St-Martin, Paris

**CLÉRY**

**WILLIAMS & C<sup>o</sup>**

1, rue Caumartin, PARIS

Dép. : Raquettes-Paris. — Téléphone 288-26.

Catalogue illustré envoyé franco.

Raquette "DRIVA"



Raquette "DRIVA"

The LONDON LAWN-  
TENNIS CHAMPION-  
SHIP 1904 (cours couvert)  
a été gagné avec  
la "DRIVA"

## Echos et Communications

LE PLUS ANCIEN DES SPORTS.

Ce sport qui en a précédé tant d'autres, mis à la  
mode depuis, n'est autre que la lutte, la tradition-  
nelle lutte dite « à mains plates ». L'illustration a pu-  
blié sur ce sujet des articles documentés ; c'était au  
moment où la lutte, un moment discréditée, repre-  
nait quelque vogue ; elle est maintenant très en fa-  
veur grâce aux tournois de la « Ceinture d'or » qu'or-  
ganise annuellement notre confrère de l'Auto, M. L.  
Mansud. Cette année les épreuves de la « Ceinture  
d'or » sont particulièrement intéressantes par le fait  
de la présence de quatre lutteurs turcs qui ont tombé  
jusqu'à présent tous les concurrents qui leur ont été  
opposés. Il est curieux de les voir aux prises avec nos  
meilleurs champions français, les Pons, les Raoul le  
Boucher, etc.

L'ÉCLAIRAGE DES SALONS.

De la lumière artistiquement et abondamment dis-  
posée, donnant l'illusion d'un embrasement général  
du palais d'Aladin avec tous ses diamants et ses  
gemmes multicolores, c'est ce que l'on réalise avec  
les perles électriques que l'on commence à trouver  
dans les salons qui se rouvrent.

Pour installer ces merveilles chez soi, il n'y a qu'un  
signe à faire à la Société Volta, 33, rue Victor-Massé,  
et, comme dans l'Évangile, la lumière éclate !

Le Conseil municipal de Paris a voté dernièrement  
la construction d'une nouvelle sortie à la gare du  
Métropolitain de la place Clichy. Cette mesure a été  
prise en raison de l'encombrement de cette gare,  
occasionné par l'affluence quotidienne à l'Hippo-  
drome. Le public pourra ainsi, en cas de mauvais  
temps, accéder directement chez Bostock, la nouvelle  
sortie devant se trouver en face du grand escalier.  
Cette nouvelle sera certainement bien accueillie de  
nos élégantes et frileuses Parisiennes.

L'Assemblée générale des actionnaires des Grands  
Magasins du Printemps a eu lieu au siège social  
samedi 26 novembre.

Un dividende de 30 francs par action, proposé par  
la gérance et approuvé par le conseil de surveillance,  
a été voté à l'unanimité.

Une somme de 455.000 francs a été réservée aux  
amortissements et une somme de 147.673 fr. 27  
portée aux réserves.

M. Fleurquin, membre sortant du conseil de sur-  
veillance, a été réélu.

## AGENDA

10-18 Décembre 1904.

Cours et Conférences. — Le dimanche, à  
l'école d'arboriculture (Saint-Mandé), à 8 h. du ma-  
tin : cours d'horticulture et d'arboriculture par  
M. Louis Tillier. — Mairie du cinquième arron-  
dissement, de 9 h. à 11 h. du matin : cours public  
et gratuit de sténographie (système Prevost-Delau-  
nay). — Rue de l'Abbé-Grégoire, 8, conférences en  
langue allemande, par M. Schuchardt, lazariste. —  
Rue de Valenciennes, 70, à 5 h., conférence par M. l'abbé  
Bernard Gaudreau. — Le mardi, 80, boulevard Mont-  
parnasse, à 8 h. du soir : cours gratuit de photo-  
graphie (les dames sont admises). — 3, rue de la  
Jussienne, à 8 h. du soir : cours de violon gratuit  
de l'école Galin-Paris-Chevé. — Le mercredi, rue  
du Pont-de-Lodi, à 8 h. : cours de violon gratuit de  
l'école Galin-Paris-Chevé. — Rue des Petits-Champs,  
76, à 9 h. du soir : cours de photographie en vingt  
leçons, par M. E. Cousin. — Le samedi, à l'Union  
des femmes de France (29, chaussée d'Antin) : chi-  
rurgie, par le Dr Caubet. — Société astronomique  
de France (28, rue Serpente), 9 h. du soir : astrono-  
mie, par M. H. Chrétien.

Examens et Concours. — Un concours aura  
lieu en janvier pour des places de rédacteurs au  
ministère du commerce. (Inscriptions jusqu'au  
17 déc.) — Le 19, à l'Hôtel de Ville, composition  
écrite du concours de l'internat en médecine. — Le  
20, au ministère du commerce, examen pour l'emploi  
de traducteur.

Congrès. — Les 15, 16 et 17 déc., congrès de  
l'« Action libérale populaire ».

Expositions artistiques. — Paris : Petit Palais  
exposition des œuvres de Jean Carrière. — Province :  
expositions à Bordeaux, Nevers, Toulon.

A l'Institut. — Le 10 déc., séance publique  
annuelle de l'Académie des sciences morales et poli-  
tiques.

Vente de charité. — Le 10 déc., dernier jour  
de la vente annuelle de l'orphelinat des arts (minis-  
tère des affaires étrangères).

Bals. — Le 10 déc., au Grand Hôtel, bal de la  
Société philanthropique savoisienne. — Salle des  
fêtes du Petit Journal, bal des Prévoyants de l'Avenir.  
— Le 17, également au Petit Journal, bal des anciens  
élèves de l'Ecole Diderot.

Sports. — COURSES DE CHEVAUX : le 11 déc.,  
Auteuil ; le 15, Pau ; le 18, Pau ; le 22, Pau.

L'exposition de l'automobile. — Au Grand  
Palais et dans les serres du Cours-la-Reine, jusqu'au  
25 déc., exposition de l'automobile, du cycle et  
des sports.

**VOUS TOUS** qui allez au Café,

Parce que vous avez soif,

Parce que vous avez rencontré  
un client ou un ami,

Parce qu'il pleut,

Parce que vous avez une lettre  
à écrire,

Parce que vous avez un rendez-vous,

ou pour tout autre motif,

**Demandez**

**Un Trilles**

**UN TRILLES Sec**

**UN TRILLES à l'Eau**

**UN TRILLES Citron**

**UN TRILLES Eau de Seltz**

**ET APRÈS VOUS NE VOUDREZ PLUS  
D'AUTRE APÉRITIF**

que le délicieux **BANYULS-TRILLES**

Le Meilleur et le plus Pur des Vins au Quinquina.

AGENT GÉNÉRAL à Paris : G. MOREL, 18, Av. Trudaine (IX<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>). Téléph. 294-99.



Seul Remède infailible contre le SEBUMBACILLE, CALVITIE, CHEVEUX BLANCS, TRICHOPTHYTES, SÉBORRÉE, ACNÉ, etc.

## LOTION LOUIS DEQUÉANT

Renseignements et Mémoires acceptés à l'Académie de Médecine gratuits. Ecrire ou s'adresser: 38, R. Clignancourt, Paris. Peignes et Brosses antialopéciques.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS

### ANCIENNES FAIENCES DE ROUEN

Importantes pièces rehaussées de jaune d'oeuf faïences franc. variées et italiennes, composant la collection de M. de B. — Anciennes faïences hispano-moresques composant la collection de M. N. — Vente Hôtel Drouot, salle 6, les 12 et 13 déc. 1904, 2 h. M. P. Chevallier, c. p. MM. Mannheim, experts, 10, rue Grange-Batelière, 7, rue Saint-Georges. Expos. part., le 10 déc.; publ., le 11, de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2.

VENTE au Palais, le mercredi 28 décembre 1904 EN UN LOT  
**PROPRIÉTÉ A COURBEVOIE**  
Rue Lambrechts, n° 16.  
Contenance : 2 020 mètres environ.  
Mise à prix : 50.000 fr.  
S'adresser à M<sup>rs</sup> Pimont et Delarue, avoués.

VENTE en l'étude et par le ministère de M<sup>re</sup> Pluche, notaire à Paris, rue de la Chapelle, 32, le samedi 10 décembre 1904, 1 h.

**Fonds de commerce**  
**D'IMPRIMERIE LITHOGRAPHIE**  
à façon exploitée à Paris, rue du Faub.-du-Temple, 50.  
Mise à prix : 50.000 fr.  
Loyer annuel : 4.900 fr. Loyer d'avance à remb. 2.225 fr.  
Consignation : 4 000 fr.  
S'adresser à M<sup>rs</sup> Pluche et Tansard, notaires; Bertinot jeune et Durnerin, avoués.

**Maison HALLES, 16** Rev. net bail princ. 9.000 fr. rue des Halles, n° 16. M. a p. 110.000 fr. Gr. fonc. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 20 déc. S'adr. aux not. Bochet, à Choisy-le-Roi, et Prud'homme, 6, r. Gaillon.

Vente au Palais, le 14 décembre 1904, à 2 heures,  
**D'UN HOTEL PARTICULIER**  
sis à Paris (XVI<sup>e</sup> arrondissement),  
**RUE DU RANELAGH, N° 3**  
Mise à prix : 70.000 fr.  
S'adresser à M<sup>rs</sup> Rougeot et Glénies, avoués, et à M<sup>rs</sup> Vincent et Pierre Robineau, notaires.

Etude de M<sup>re</sup> Deguingand, avoué à Versailles, rue de l'Orangerie, 25.  
**VENTE** sur licitation, au Palais de justice de Versailles, le jeudi 22 décembre 1904, à midi. EN QUATRE LOTS :  
1<sup>er</sup> D'UNE MAISON sise à Paris  
**RUE LECLUSE, N° 9**  
(17<sup>e</sup> arrondissement).  
Revenu brut : 5.710 fr.  
Mise à prix : 60.000 fr.

2<sup>e</sup> D'UNE MAISON SISE A VERSAILLES  
rue Satory, n° 37.  
Revenu brut : 5.030 fr.  
Mise à prix : 45.000 fr.  
3<sup>e</sup> D'UNE MAISON SISE A VERSAILLES  
rue de l'Orangerie, n° 55.  
Revenu net : 800 fr.  
Mise à prix : 6.000 fr.

4<sup>e</sup> Et UNE PIÈCE DE TERRE sise  
**A SAINT-CYR-L'ÉCOLE**  
(arrondissement de Versailles)  
Contenance environ : 70 ares.  
Mise à prix : 2.000 fr.  
S'adresser pour les renseignements :  
A Versailles, à M<sup>re</sup> Deguingand, Guérin et Pellerin, avoués; à M<sup>re</sup> Marcon, notaire,  
Et sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais, à Paris, le 17 décembre 1904.  
**1<sup>re</sup> MAISON** av. constr. sur terrain  
à Paris, rue Bergère, 27. Cont. 665 mètres environ.  
Revenu net env. : 15.700 fr. Mise à prix : 200.000 fr.  
2<sup>e</sup> MAISON CITE BERGERE, 5  
à Paris. Cont. 350<sup>m</sup> environ.  
Rev. net environ : 23.324 fr. Mise à prix : 100.000 fr.  
S'adresser à M<sup>rs</sup> Lamare, 39, Chaussée d'Antin; Demoreuil, Massin, Norget et Ratier, avoués; Paul Girardin, Gastaldi et Delafon, notaires.

**R. DUPERRÉ** 5. Cont. 264<sup>m</sup>. Rev. 14.740 fr. Mise à p. 100.000 fr. A adj. ch. not. Paris, 20 déc. S'adr. à M<sup>re</sup> Breuillaud, 333, rue Saint-Martin.

**Maison TOUR-DES-DAMES** 13. Rev. 17.644 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not., 20 déc. S'adresser aux not. M<sup>rs</sup> Ch. Toulou et Kastler, 116, faubourg Saint-Honoré.

**Maison R. G. DE-TRUANDERIE** 28. Rev. b. de rapp. 5.500 fr. M. a p. 50.000 fr. A adj. ch. n. Paris, 13 déc. S'adr. not. M<sup>re</sup> Decoux et Bertrand-Taillet, 66, r. Pierre-Chartron, d. c.

**FDS de fabr. de Fermetures en fer. r. Lesdiguières,** 9 et 9 bis. A adj. et. Vigier, not., 18, r. Pyramides, 16 déc., 2 h. M. a p. pouv. et. b. 5.000 fr. March. en sus. S'adr. M. Ch. Lesage, liq. jud., 7, r. Christine, et au not.

Adj. et. M<sup>re</sup> Leclerc, not. à Charenton, le 19 déc., 1 heure.  
**PROPR. RUE F. ST-ANTOINE** 73. R. br. 9.600 fr. A Paris. R. du F. ST-ANTOINE. M. a p. 90.000 fr.  
**CHARENTON 2 Pavill.** av. de Gravelle, 25 et 26. 1<sup>re</sup> n° 25. Rev. b. 15.000 fr. M. a p. 15.000 fr. 2<sup>e</sup> n° 26. Rev. br. 1.500 fr. M. a p. 18.000 fr. S'adr. M<sup>re</sup> Leclerc.

Etudes de : 1<sup>er</sup> M<sup>re</sup> Sorin, docteur en droit, avoué à Beauvais, 35, rue des Jacobins; 2<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Roger Courtois, agréé à Beauvais; 3<sup>e</sup> M<sup>re</sup> Henri Motel, notaire à Paris, 19, boulevard de Courcelles.

le mardi 13 décembre 1904, à midi, en la chambre des notaires de Paris  
**A VENDRE UN IMMEUBLE DE RAPPORT**  
sis à NEUILLY-sur-Seine, 15, rue du Bois-de-Boulogne, susceptible d'un revenu de 25.000 fr. environ.  
Mise à prix : 200.000 fr.  
S'adresser pour tous renseignements auxdits M<sup>rs</sup> Sorin, Courtois et Motel.

VENTE au Palais, le 14 décembre 1904, à 2 heures.  
**Maison** à Paris  
**24, RUE RICHELIEU**  
Revenu brut environ : 45.500 fr.  
Mise à prix : 150.000 fr.  
S'adresser à :  
M<sup>re</sup> Moreau, avoué, 23, rue des Mathurins; Travers, Deglise, avoués, et Baudrier, notaire.

VENTE au Palais, le 14 décembre 1904, à 2 heures.  
**UNE MAISON DE RAPPORT**  
sise à Vincennes (Seine)  
rue de Montreuil, n° 13, à l'angle de la rue Villebois-Mareuil.  
Contenance : 433<sup>m</sup>, 19.  
Revenu net environ : 19.030 fr.  
Mise à prix : 300.000 fr.  
S'adresser à :  
M<sup>re</sup> Peyrot, avoué, 18, avenue Victoria; Passion et Mouillefarine, avoués; Savart, notaire à Fontenay-sous-Bois, et à M. Rochette, syndic.

**FDS LINGERIE** Mercerie, Modes, r. de Passy, 60. A adj. et. Plicque, not., 25, r. Croix-P-Champs, 14 déc., 2 h. M. a p. p. et. b. 5.000 fr. S'adr. M. Raynaud, liq. jud., 6, q. de Gesvres, et au not.

**FDS LIBRAIRE** Edit. Librairie d'Educ. de la Jeunesse, 7, rue des Canettes, y compr. march. P<sup>re</sup> littér. et artist. et les journaux : Les Récréations de la Jeunesse, Le Pompon, La Vie amusante. A adj. et. Plicque, notaire, 25, r. Croix-P-Champs, 14 déc., 3 h. M. a p. p. et. b. 20.000 fr. Loy. ar. 4.250 fr. S'adr. M. Raynaud, syndic, 6, q. de Gesvres, et au not.

**CREANCES** s'él. à 550.000 fr. environ. A adj. 14 déc., 2 h., et. Plicque, n. 25, r. Croix-des-P-Champs. M. a p. pouv. et. b. 10.000 fr. Cons. 500 fr. S'adresser à M. Raynaud, syndic, 6, quai de Gesvres, et au not.

**PROPR. de MONTROUGE** av. de la République, 73. — 5 corps de bât. Pavillon, dépendances, Terrain. Contenance totale : 2.500<sup>m</sup> env. Rev. br. 13.605 fr. A adj. lundi 19 déc. 1904, 1 h. Etude M<sup>re</sup> Thomas, notaire, 53, route d'Orléans, Montrouge. Mise à prix : 175.000 fr.

**TERRAIN** faub. Saint-Antoine, 210; 2 lots pouv. ét. réun. : 360<sup>m</sup> et 355<sup>m</sup>. M. a p. 80.000<sup>f</sup> et 75.000<sup>f</sup>. A adj. s. 1 ench. ch. des not. Paris, 20 déc. 1904. S'adr. à M<sup>re</sup> F. Robin, not., 2, rue du 4-Septembre.

**NOISY-le-Sec (Seine). Maison de rapp. Constr. réce.** av. Victor-Hugo, 9. R. 2.250<sup>f</sup>. Adj. s. 1 ench. en l'ét. de M<sup>re</sup> Corpehot, n. 18 déc., 2 h. M. a p. 30.000 fr.

**MAISONS** : 1<sup>re</sup> Paris, b. Grenelle, 142. Rev. 5.827<sup>f</sup>. M. a p. 40.000<sup>f</sup>; 2<sup>e</sup> PUTEAUX (angles); 2<sup>e</sup> R. Raffet, 29. C<sup>re</sup> 965<sup>m</sup> et 350<sup>m</sup>. M. a p. 150.000<sup>f</sup> et 30.000<sup>f</sup>. A adj. s. 1 ench. ch. n., 13 déc. 1904. S'adr. M<sup>re</sup> Cottenet, not., 25, boul. Bonne-Nouvelle.

Vente au Palais, le 21 décembre 1904, à 2 heures.  
**PROPRIÉTÉ DE RAPPORT**  
181 et 186, rue du Château-des-Rentiers.  
Contenance : 2.417 mètres env. Rev. br. env. 9.900 fr.  
Mise à prix : 90.000 fr.  
**MAISON** et Jardin MONTREUIL-BOIS.  
rue de Rosny, n° 175. Contenance : 1.512 mètres env.  
Mise à prix : 6.000 fr.  
S'adresser à M<sup>re</sup> Ducaruge, avoué, 43, rue de Turbigo; Collin, avoué; Joussefin, notaire à Paris.

**4 TERRAINS** à Paris, q. Jemmapes, n° 110. LOTS (angles); 2<sup>e</sup> R. Raffet, 29. C<sup>re</sup> 965<sup>m</sup> et 350<sup>m</sup>. M. a p. 150.000<sup>f</sup> et 30.000<sup>f</sup>. A adj. s. 1 ench. ch. n., 13 déc. 1904. S'adr. M<sup>re</sup> Cottenet, not., 25, boul. Bonne-Nouvelle.

**NEUILLY-sur-Seine.** Adj. hôtel de ville, 29 déc. 1904, 2 h. **MAISON** av. jardin, r. Garnier, 3. Sup. 364<sup>m</sup>. M. a p. 40.000 fr. **TERRAIN**, r. du Château, 4. Sup. 349<sup>m</sup>. M. a p. 14.000 fr. S'adr. à M<sup>re</sup> Brault, notaire.

**Maison à R. ST-HONORÉ** 398 et 400. C<sup>re</sup> 477<sup>m</sup>. Paris. Rev. br. 40.879 fr. 80. M. a p. 600.000<sup>f</sup>. Cr. fonc. A adj. s. 1 ench. ch. n. Paris, 20 déc. 1904. S'adr. M<sup>re</sup> Naret, not., 50, r. Etienne-Marcel.

**2 TERRAINS** : 1<sup>er</sup> r. Mozart, Chamfort et la Source (angles); 2<sup>e</sup> r. Raffet, 29. C<sup>re</sup> 965<sup>m</sup> et 350<sup>m</sup>. M. a p. 150.000<sup>f</sup> et 30.000<sup>f</sup>. A adj. s. 1 ench. ch. n., 13 déc. 1904. S'adr. M<sup>re</sup> Cottenet, not., 25, boul. Bonne-Nouvelle.

**HOTEL** d'angle, pl. États-Unis, 18, et r. Gallée, 13. C<sup>re</sup> 843<sup>m</sup>, 54. M. a p. 850.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not., 13 déc. S'adresser à M<sup>re</sup> Constantin, not., 9, r. Boissy-d'Anglas, qui déliv. perm. p<sup>re</sup> visiter.

Rue des Rosiers, 3 ter. **Maison** à Paris, 355<sup>m</sup>. Rev. br. 17.800 fr. M. a p. 236.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 13 déc. M<sup>re</sup> Crémery, not., 8, pl. de la Concorde.

**Maison 78, BD VOLTAIRE** Rev. br. 21.210 fr. A Paris. M. a p. 220.000<sup>f</sup>. M. a p. 110.000<sup>f</sup>. A adj. s. 1 ench. ch. des not. de Paris, le 13 déc. 1904. S'adresser à M<sup>re</sup> Benoist, notaire, 38, rue de Bondy.

**MAISON** 41, rue Boissière, KLEBER Cont. près avenue 572<sup>m</sup>. Rev. 25.800 fr. M. a p. 350.000 fr. Créd. fonc. 200.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. des notaires, 20 décembre 1904. S'adresser à M<sup>re</sup> Dufour, not., 15, boulevard Poissonnière.

**Maison à R. D'ARMAILLÉ** 20. R. b. 13.530 fr. Paris. M. a p. 110.000<sup>f</sup>. **TERRAIN**, passage Doisy, 12. M. a p. 8.000 fr. 2 **Hôtels** à Asnières, r. Franklin, 46, loué 1.200 fr. et 48. M. a p. 8.000<sup>f</sup> et 6.000<sup>f</sup>. Adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 20 déc. S'adr. n. M<sup>re</sup> P. Robineau, Vincent et Michel, 50, av. Wagram.

**VILLENEUVE-Saint-Georges** (5<sup>e</sup> gare). **Maison** de campagne confortable, écurie, remise, jardin 2.000 mètres. A adj. dimanche 18 décembre 1904, 4 h. Etude M<sup>re</sup> Chardon, notaire à Villeneuve. Mise à prix : 27.500 fr.

**BRASSERIE** de l'Univers, 14 et 16, r. du Pont-Neuf, Paris. A adj. et. Aron, not., 28, av. Opéra, 12 déc., 3 h. pr. M. a p. p. et. b. 100.000 fr. S'adr. M. Pruvost, synd., 5, r. Anc-Comédie, et au not.

**FG ST-ANTOINE** 201. **Maison** C<sup>re</sup> 358<sup>m</sup>. Rev. br. 14.400<sup>f</sup>. M. a p. 105.000<sup>f</sup>. Adj. ch. n. Paris, 20 déc. M<sup>re</sup> Max Aubron, n. 146, r. de Rivoli.

**Maison**, rue de Lévis, 90. Cont. 360<sup>m</sup>. Rev. b. 8.058 fr. 80. Mise à p. 70.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 20 décembre. M<sup>re</sup> Panhard, notaire, 4, rue Rougemont.

**R. JENNER** 50, 52. **Propriété**. Rev. b. 13.740 fr. C<sup>re</sup> 1.050<sup>m</sup>. M. a p. 150.000 fr. Adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 20 déc. S'adr. aux not. M<sup>re</sup> Godet et Philippot, 10, rue Saint-Antoine, dép. de l'enchère.

**MAISON** av. Niel, 91. C<sup>re</sup> 320<sup>m</sup>, 58. R. b. 22.700 fr. M. a p. 300.000 fr. Crédit fonc. Adj. s. 1 ench. ch. not., 20 déc. M<sup>re</sup> Demanche not., 115, b. S-Germain.

Vente au tribunal de Pontoise, le 22 décembre 1904 heure de midi, de :  
**UNE MAISON de rapport**  
rue de Paris, n° 135.  
Mise à prix : 8.000 f.  
2<sup>e</sup> **Maison** à usage d'**Hôtel marchand de vins**, au même lieu, rue de Paris, 135 bis. Mise à prix : 12.000 f.  
Faculté de réunion. S'adresser pour renseignements à M<sup>re</sup> Bourgeois et Haye, avoués à Pontoise.

Etude de M<sup>re</sup> Tissu, avoué à Versailles, place Hoche, n° 4.  
Vente au Palais de justice à Versailles, le jeudi 15 décembre 1904, à midi, EN DEUX LOTS :  
1<sup>er</sup> D'UNE PROPRIÉTÉ A VERSAILLES  
rue Exelmans, n° 7 (ancienn. rue des Glacières).  
Revenu brut : 4.180 fr. environ. Mise à prix : 50.000 fr.  
2<sup>e</sup> D'UN TERRAIN sis également à Versailles, 5, conten. 1.088<sup>m</sup> env., lib. de loc. M. a p. 10.000<sup>f</sup>.  
S'adresser pour les renseignements à M<sup>re</sup> Tissu et Guérin, avoués; à M<sup>re</sup> Roche, notaire; et sur les lieux pour visiter.

**350 ACTIONS** de 1.000 f. Soc. ANCIENNES SUCRERIES  
Macherez, Goumant et C<sup>re</sup>. A adj. en 7 lots de 50 act. en l'étude de M<sup>re</sup> Rigault, notaire à Paris, 31, boul. Sébastopol, le 15 déc. 1904, 1 h. M. a p. pouv. et. baiss. 35.000 fr. par lot (700<sup>f</sup> par act.). Cons. 10.000 fr. S'adr. M. Bonneau, syndic, 6, rue de Savoie, et au not.

### ... POUR CYTHÈRE!...

Le succès de la jolie pièce des Bouffes-Parisiens, où passe, en délicieuses évocations, toute la grâce adorable du dix-huitième siècle, donne une vogue encore plus grande au *Duvel de Ninon*, l'exquise poudra de riz de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, exclusivement employée par la toujours belle Ninon de Lenclos dont la légendaire beauté est dans le souvenir de toutes les femmes. Un nuage sur les joues et c'est le printemps qui éclôt sur votre visage, en éclat, en jeunesse et en fraîcheur. L'œuvre de beauté sera complétée si une abondante et soyeuse chevelure fait ressortir la pureté du teint. L'Extrait Capillaire des RR. PP. Bénédictins du Mont Magella conservera vos cheveux et les fera repousser. Il les débarrassera des pellicules, cause de leur chute, et donnera au cuir chevelu une force et une santé inaltérables dont profitera la chevelure. L'Extrait Capillaire est en dépôt chez M. E. Senet, administrateur, au prix, de 6 francs le flacon; franco, 6 fr. 85.

COMTESSE DE CERNAY.

## LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

N° 1819. — Gambit de la Dame.

La partie qui suit a été jouée en octobre au congrès de Saint-Louis.

Marshall (Blancs). — Eisenberg (Noirs).

1, P-4 D	P-4 D	5, PXP	C-3 FR
2, P-4 FD	PXP	6, D-3 C	D-2 R
3, P-3 R	P-4 R	7, R-1 F	
4, FXP	PXP		

Il faut avoir le sentiment qu'on est le plus fort pour adopter une ligne aussi incertaine, mais on va voir que Marshall gagne sans avoir besoin de mettre en jeu la Tour du Roi.

8, C-3 FR	P-3 CR?	11, C-3 F	Roq. R
9, F-2 D	F-2 C	12, T-1 R	D-1 D
10, F-4 C	C-3 D	13, C-5 R	

Très agressif; les N. n'ont rien de bon à opposer à cela.

Si CXP; 14 DXC, F-3 R.

14, PXF	FXC	17, C-4 R	DXP
15, DXC	CXF	18, F-3 F	F-3 R
16, T-1 D	T-1 R	19, D-3 D	D-5 F
	D-4 C	20, D-4 D	

Les N. abandonnent.

A. DE R.

GRANDS MAGASINS DU

# PRINTEMPS

Rue du Havre, Boulevard Haussmann, Rue de Provence, Rue Caumartin.

**Lundi 12 Décembre**

Exposition Spéciale de

# JOUETS

Articles de Paris. — Maroquinerie. — Librairie. — Articles de Chine et du Japon. — Petits Meubles de fantaisie. — Gros Meubles. — Articles divers pour Etrennes, et

**NOMBREUSES OCCASIONS A TOUS LES COMPTOIRS**

Vient de Paraître :

## L'AGENDA-PRINTEMPS 1905

Expéditions franco à partir de 25 francs.



**TRICOTEUSES**  
l' "Universelle"  
**MONFORT PARIS**  
mécanicien 1, Av. Victoria  
TARIF FRANCO

Si vous êtes acheteur de Panhard et Levassor, 7, 10, 15, 18 et 24 chevaux 1904; de Renault frères, 7, 10 et 14 chevaux 1904; si vous voulez défer toute concurrence; si vous êtes pressé d'être livré, n'hésitez pas à vous adresser à M. Maurice OUTHENIN-CHALANDRE, 4, rue de Chartres, à Neuilly (Porte Maillot). Téléph. 538-57. Vous trouverez toutes voitures neuves et d'occasion et pourrez même faire un échange intéressant.

**AMBRE ROYAL** NOUVEAU PARFUM extra fin. VIOLET, 29, B<sup>e</sup> des Filles-du-Calvaire, Paris

**Pâte dentifrice de Botot** Supériorité reconnue. Exig. la Signet. BOTOT, 17, r. de la Paix, Paris.

**ROYAL HOUBIGANT** NOUVEAU PARFUM HOUBIGANT, 19, F<sup>e</sup> St-Honoré



**LE SAVON** à l'Extrait VERT DE L' de FIEL **MAIGRIR** AMIRAL (B<sup>e</sup> 4 s. g. d. g.) LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE Sans altérer ni la santé ni l'épiderme, la b<sup>e</sup> 2 pains 10<sup>f</sup> (m. France, m. étr.). Brochure sur demande. SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, r. Le Peletier, Paris.

**LAXARINE TERRIAL**  
Guérit la CONSTIPATION en général et ses Conséquences : Embarras d'ESTOMAC, Maladies du FOIE, Maux de Tête, MIGRAINES  
**Préventif de l'Appendicite.**  
Action toujours certaine. — Seul Laxatif auquel l'intestin ne s'accoutume pas.  
1<sup>re</sup> c<sup>re</sup> Mandat 3<sup>f</sup> 40, Ph. TERRIAL, 39, B<sup>e</sup> Haussmann, Paris.

**BILLARDS & TABLES-BILLARDS** de Précision  
**Jeux de Société**  
**BATAILLE**  
8, Bd Bonne-Nouvelle  
PARIS—Catalogue fr.

**PHALOSINE BARY**  
GUÉRIT Nouveaux Cachets Inoffensifs **RÉSULTATS** SUPRÉNANTS et DURABLES 250 la Boîte, FRANCO contre 2<sup>f</sup> 70. G. ROCHER, Ph<sup>re</sup> de 1<sup>re</sup> C<sup>re</sup>, 1, r. Raynouard Paris.

**NEURALGIES, MIGRAINE**





Cette figure donne en largeur et en hauteur les dimensions de l'appareil dont l'épaisseur réelle est de 32 millim. Il devient donc facile de se rendre compte de la possibilité de le mettre dans la poche.  
— DEMANDER LA NOTICE SPECIALE —

## STÉRÉO BLOCK-NOTES GAUMONT

APPAREIL STERÉOSCOPIQUE 45×107

pliant de poche  
et de précision

POIDS : 425 grammes sans châssis — DIMENSIONS : 60×135×32

Objectifs dissimulés dans le corps avant et protégés contre tous chocs, poussières, traces de doigts. Plaquette coulissante à 2 diaphragmes. Obturateur à vitesses variables non fictives et bien réglées s'armant automatiquement au moment de la visée. Pose et instantanés. Châssis simples, métalliques. Magasin métallique AJG contenant 12 porte-plaques.

**L. Gaumont & Co**

INGÉNIEURS  
CONSTRUCTEURS

57 et 59, rue Saint-Roch, PARIS (1<sup>er</sup> arrond.). Au coin de l'avenue de l'Opéra

Exposition Universelle de 1900 **GRAND PRIX** Section de Photographie.

### LES VIEUX USAGES, par Henriot.



M. Loubet a très généreusement souscrit aux vœux des papetiers en remettant à la mode les cartes de visite. Mais l'Elysée est assailli de doléances.

Le président de la République a daigné manger ostensiblement du canard à la rouennaise accusé d'être un petit-fils de la Brinvilliers.

Hier, tous les marchands d'huîtres sont venus le supplier de consommer douze marennes et douze cancales chaque jour.

Les fabricants d'apéritifs supplient M. Loubet de démontrer à la France que l'alcool est innocent.



M. Rouvier conseille à M. Loubet de priser, la vente du tabac en poudre ayant baissé. Ce vœu est appuyé par les marchands de tabatières.

Les uns prient le président de remettre à la mode les diligences, tuées par les chemins de fer, et les fabricants de fil de fer supplient M<sup>me</sup> Loubet de reprendre la crinoline.

La chambre de l'épicerie demande à M. Loubet d'éclairer l'Elysée avec des bougies, que l'électricité a éteintes.

Les porteurs d'eau réclament également.

Enfin, des indiscrets prient le président de restaurer cette vieille urbanité française qui régnait jadis même entre adversaires politiques.

**QUEILLÉ**

Couverts — Orfèvrerie

Coutellerie

11, RUE DES PETITS-CARREUX, PARIS

**ASTHMATIQUE** songez au **PAPIER FRUANEU**  
Plus de 50 ans Succès. La plus haute  
récomp. Exp. 1900. D<sup>m</sup> 2'25, 4', FRUANEU, Nantes.

**FRAICHEUR DU TEINT**

par l'emploi quotidien de la célèbre

**POUDRE WOLFFEN'S**

servant à préparer l'**EAU DE BEAUTÉ**,  
le grand secret de l'incomparable éclat du teint des Anglaises.

Efface les taches du visage, prévient les rides  
et donne au teint

une fraîcheur et un velouté extraordinaires.

Le Barillet 3'50 franco. Sachet d'essai 1'10 franco.

Déposit. G<sup>ral</sup> : **L. JOHNS**, 15, r. Caumartin, Paris,  
et chez Coiffeurs, Parfumeurs, Pharmaciens et G<sup>rs</sup> Magasins.

**Machines à Coudre**  
**SINGER**

Exposition Universelle, Paris 1900

**GRAND PRIX**

La plus haute récompense

Direction pour la France, l'Algérie et la Tunisie

PARIS — 29, rue de la Glacière, 29 — PARIS

Parfumerie **ORIZA**  
de **L. LEGRAND**

11, Place de la Madeleine.

**GARDÉNIA-FLORE**

PARFUM

NATUREL  
de la **FLEUR**

**ACADÉMIE de DANSE** des Champs-Élysées

**BARADUC-LABARTA**

Méthode rapide pour toutes les danses de salon.  
114, Av. des Champs-Élysées, 1, rue Washington.

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au **COALTAR SAPONINÉ**

**LE BEUF**

son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavages des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon, 2 fr.; les 6 flacons, 10 fr. Dans les Pharmacies.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS

**HYGIÈNE DE LA TOILETTE**

Guérison certaine de **L'EPILEPSIE**  
Demander la notice à M. le Dr Bourdoux, à FLEURANCE (Gers)



Fabrique de Montres.

DE TOUTES SORTES

SPECIALITÉ DE

**MONTRES RICHES**

HAUTE

Précision

à

Comptoir Général d'Horlogerie

BEAUCOURT (Doubs)

Envoi franco

CATALOGUE ILLUSTRÉ

Montres, Bijouterie et Pendules

VIENT DE PARAÎTRE

**Les Chevaliers**

de

**l'Au Dela**

ROMAN

JEAN RAMEAU

GRAND SUCCÈS

Un Volume in-18 à 3 fr. 50. — Librairie P. OLLENDORFF, 50, Chaussée d'Antin, Paris

**NOUVEAU**  
Papier Citrate  
**JOUGLA**

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatisme, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Avant d'acheter des SALONS, SALLES A MANGER, CHAMBRES A COUCHER, MEUBLES DE FANTAISIE, anciens et modernes, BRONZES D'ART, MASTRES, ETOPES D'AMEUBLEMENT, LUSTRES, SUSPENSIONS, TOILES FINES, BIJOUX, QUANTITÉ D'OBJETS POUR CADEAUX, VINS FINES et en BARRIQUES, LIQUEURS, TAPISSERIES, PIANOS, THES, CAFES, COFFRES-FORTS, GLACES et QUANTITÉ D'AUTRES MARCHANDISES, veuillez visiter les SALLES DE VENTE des **SAISIES-WARRANTS**, 4, rue de la Douane, au coin de la rue de l'Entrepôt, où tout est vendu au tiers et au quart de la valeur réelle. (Se méfier des imitateurs, aucune succursale.) **36<sup>e</sup> année.**  
Adr. télégr.: **WARRANTS-DOUANE-PARIS** (TII. 441-63)



# Henry

MASSIN Suc.

# à la Pensée

Faub. St-Honoré  
5. PARIS 5

Vient de paraître **Le magnifique Album illustré de Cadeaux élégants** (plus de 2000 dessins) Envoi 1<sup>er</sup> sur demande.

Toutes les mères doivent lire :  
**L'Avenir de nos Filles**, de Gabrielle Réval  
Cet ouvrage de documentation précise et pratique sur les professions accessibles aux femmes. — 1 vol. illustré, 3 fr. 50. Librairie Hatier.

**ÉPILATEUR NIL** Détruit instantanément et sans douleur les poils et duvets disgracieux du VISAGE et du CORPS. Pas d'inflammation. Rend la peau douce et veloutée. En usage chez les artistes et l'aristocratie. Approuvé des sommités médicales. **MÉDAILLE D'OR**, Le Flacon : 8 fr. Envoi franco. VERDEILLE, l'apothicaire de 1<sup>re</sup> classe, 67, Rue de Lévis, Paris (XVII<sup>e</sup> arrondissement).

**RHUMATISMES ET GOUTTEUX** Guérissez-vous avec la VÉRITABLE POUDRE **PISTOIA PLANCHE** sans colchique, ni plante vénéneuse. TRAITEMENT D'UN AN, 33<sup>e</sup> BOITE D'ESSAI, 3<sup>e</sup> 15, Franco. P. PLANCHE, 8<sup>e</sup> Madeleine, 1, Marseille, et dans toutes les Pharmacies.

**FROID & GLACE**  
COMPAGNIE INDUSTRIELLE  
**Des procédés RAOUL PICTET**  
28, rue de Grammont, 28, PARIS  
APPAREILS INDUSTRIELS À PRODUIRE  
**LE FROID ET LA GLACE**  
Production garantie même dans les pays les plus chauds  
Envoi franco du Catalogue.

**LA RAPIDE-LIME**  
s'adapte instantanément aux ÉTAUX  
Travaille avec précision  
L'Acier, le Fer, la Fonte, le Bronze et autres matières  
**PLUS de LIMES ! PLUS de BURINS !**  
Tout le monde Ajusteur-Mécanicien  
Notice et Attestations franco  
JACQUOT & TAVERDON, 111, r. Pataz, Paris

**HORS CONCOURS PARIS 1900**  
LANTERNES-PROJECTEURS  
et PHARES  
**DUCELLIER**  
Ronds et OVALES, Exiger la Marque  
PARIS, 25, Pass. Dubail (10<sup>e</sup>)

**NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison certaine**  
par les Pilules Antinévralgiques du **D<sup>r</sup> CRONIER**  
Boîte 3 fr. SCHMITT, Pharm. 75, Rue La Boétie, Paris.

**LAMPLUGH & C<sup>ie</sup>**  
CARROSSIERS AUTOMOBILES  
24 R. Greffulhe LEVALLOIS (SEINE) DE LUXE

**CRÈME FLOREÏNE**  
DONNE ET CONSERVE AU TEINT  
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE  
PARFUM DISCRET  
Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat  
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES  
A. GIRARD, 23, Rue de Condé, Paris

Imitation parfaite ayant l'éclat et la durée du vrai diamant.  
**DIAMANT LERE-CATHELAIN**  
Seules Maisons de Vente  
21, B<sup>e</sup> Montmartre ; 97, B<sup>e</sup> Sébastopol.  
Catalogue illustré franco.  
Se méfier des nombreuses contrefaçons.  
Exiger la facture avec le nom.

## NOUVELLES INVENTIONS

(Tous les articles compris sous cette rubrique sont entièrement gratuits.)

### L'ŒUFRIER IDÉAL

Les amateurs d'œufs à la coque feront le meilleur des accueils à l'ingénieux ustensile qui leur permettra de cuire à point, découper aussi nettement qu'à l'emporte-pièce et savourer l'œuf frais du jour !

L'objet en question sert donc, si l'on peut s'exprimer ainsi, de cuit-œuf, coupe-œuf et coquetier.

On peut voir sur notre gravure les différentes pièces composant cet ustensile.



Le n° 4 représente un élégant petit coquetier en cuivre nickelé. Ce coquetier peut recevoir une griffe de métal souple (5) destinée à saisir des œufs de tailles variées.

La pièce 6 vient s'emboîter sur (4) et sert à

maintenir l'œuf ; elle est munie à sa partie supérieure d'un couperet (8) susceptible de tourner autour d'un pivot et de trancher net dans ce mouvement le sommet de l'œuf soumis à la cuisson ; une petite poignée est jointe à cette pièce.

Le n° 9 est un couvercle fermant le coquetier.

Le n° 1-2 représente la mesure d'eau (1) et le n° 2 la topette d'alcool, toutes deux nécessaires à la cuisson de l'œuf ; enfin, on peut voir en 10 un flacon à réserve d'alcool.

Toutes ces pièces sont contenues dans un élégant écrin, à l'abri de toute cause de détérioration.

Pour faire cuire l'œuf, on enferme la griffe (5) dans le coquetier ; on verse la mesure d'eau (1) dans le fond et l'on place l'œuf qui se trouve ensuite couvert par les pièces 6 et 9. La topette d'alcool (2) est trempée dans l'alcool dont elle prend la quantité voulue et introduite dans une échancrure ad hoc pratiquée dans le pied du coquetier ; on allume l'alcool ; quand la flamme s'éteint, l'œuf est cuit à point.

Enlevant le couvercle (9) et maintenant la poignée (7), il suffit de faire tourner vers la droite le couperet (8) de façon à percer d'abord par la pointe dont il est muni, puis trancher ensuite le sommet de l'œuf. Il ne reste plus qu'à manger ce dernier dans le coquetier, à l'aide d'une petite cuillère jointe à l'instrument.

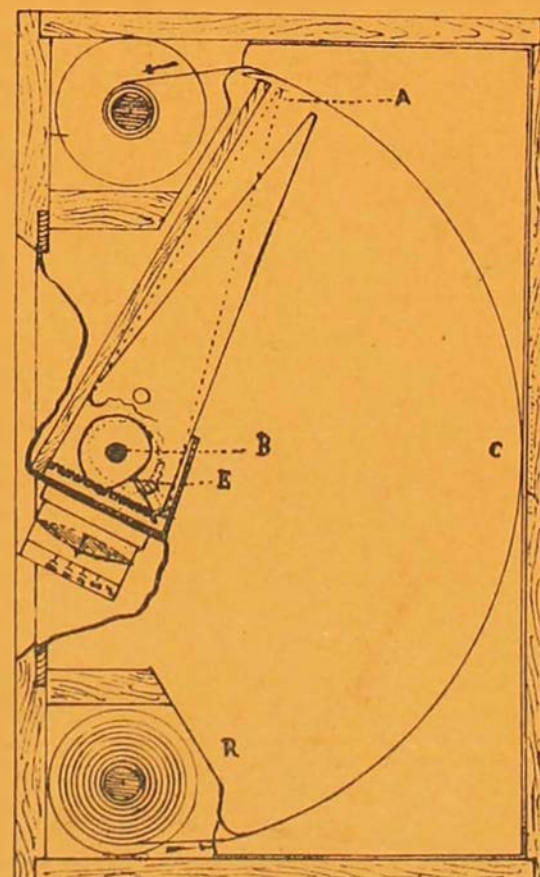
Cet ingénieux ustensile se trouve au prix de 7 francs chez M. Mathieu, 131, galerie de Valois, Palais-Royal, à Paris. (Colis postal en plus pour la province et l'étranger.)

### L'APPAREIL PANORAMIQUE « GILLON »

Entre les appareils photographiques panoramiques réalisés au cours de ces derniers temps, celui combiné par M. Gillon mérite une mention

spéciale en raison des dispositions ingénieuses qui le caractérisent.

Le principe de l'appareil est fort simple. Il consiste à rendre l'objectif mobile sur un pivot placé à la hauteur de son point nodal, de telle



Coupe de l'appareil panoramique « Gillon ». (Position de prise de vues en hauteur.)

sorte qu'il puisse se déplacer en décrivant un arc de cercle. On conçoit dès lors aisément comment la surface sensible, constituée par une pellicule disposée suivant la surface d'un cylindre C dont l'axe se confond avec celui de rotation de l'objectif, est impressionnée

par les rayons arrivant des divers points de l'horizon.

Pour limiter le faisceau de rayons lumineux, M. Gillon adapte sur la monture même de l'objectif, et en arrière de celui-ci, un obturateur prismatique A à fente variable, dont la largeur est réglée par l'opérateur en tenant compte de l'intensité de la lumière au moment où il opère. Cet obturateur, qui fonctionne comme un obturateur de plaque, est disposé de telle sorte que sa fente ne s'ouvre seulement qu'au moment précis où l'on déclenche le système pour la prise d'une vue et se referme immédiatement après. La largeur A de la fente est variée dans d'assez grandes limites par la manœuvre extérieure d'un bouton moleté B actionnant une came E. La pellicule se déroule le long du cylindre C du rouleau R vers le rouleau supérieur d'entraînement.

L'appareil panoramique se charge en plein jour, exactement de la même manière que les divers appareils à pellicule et avec les bobines que l'on trouve partout dans le commerce.

Pour l'armer, on déplace un bouton de gauche à droite et, pour prendre une vue, l'instrument étant tenu bien horizontalement, on presse le bouton de déclenchement. Sous l'action d'un ressort antagoniste, le système de l'objectif et de l'obturateur est entraîné, embrassant successivement un tiers de l'horizon total.

Cet appareil, qui donne des photographies des formats 6x18 ou 9x17, suivant le modèle adopté, permet encore d'obtenir des vues en hauteur, ce qui est précieux quand on désire photographier un monument élevé et que le recul fait défaut.

Pour tous renseignements sur cet appareil, s'adresser à M. Gillon, 22, rue Beautreillis, Paris.

Pour toutes insertions concernant les nouvelles inventions, écrire au service des Nouvelles Inventions à l'Illustration, 13, rue Saint-Georges, Paris.

## BANDAGE BARRERE

Cet ingénieux Appareil, inventé par le Médecin Spécialiste L. BARRERE et adopté pour l'armée, contient toutes les Hernies sans aucune gêne, il est élastique, sans ressort, imperceptible. — Il peut se porter jour et nuit, sans se déplacer. C'est le plus doux, le plus puissant et le plus connu des bandages. — Se méfier des Contrefaçons qui présentent, dans ces mêmes termes, comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise copie.

Brochure et Essai gratuits : M. BARRERE, 3, B<sup>e</sup> DU PALAIS, PARIS